

CLASSIFICATION RESTRICTED

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY

INFORMATION REPORT

REPORT NO. [REDACTED]

CD NO.

COUNTRY Hungary

DATE DISTR. 28 November 1950

SUBJECT Bulletin Hongrois

NO. OF PAGES 1

25X1A
PLACE
ACQUIRED

MENT HAS AN ENCLOSURE ATTACHED
TACH

NO. OF ENCLS.
(LISTED BELOW)

25X1A
DATE OF
ACQUIRED

SUPPLEMENT TO
REPORT NO.

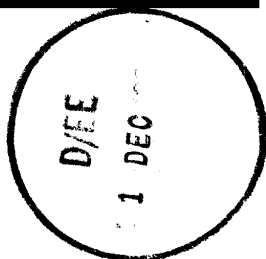
SOURCE

The attached Hungarian publications are transmitted to you for retention.
It would be of interest to know whether they are already available through
overt or official channels.

25X1A

EVALUATE

25X1A



25X1A

25X1A

CLASSIFICATION RESTRICTED

TION

BULLETIN HONGROIS

ACTION

QUOTIDIEN DE L'APRES-MIDI

TELEPHONE 100 100

REDACTEUR

ANDRE HAVASI



*Le moment de
choisir une pro-
fession est arrivé*

*Voir notre article sur la
lutte pour la continuation
des études*

Approved

000022

BULLETIN HONGROIS

Redaction: Petöfi-tér 3, Budapest

Rédacteur: Endre Hevesi

- Service d'information destiné à la presse étrangère -

N° 75.

Budapest, le 1er juillet, 1950

SOMMAIRE:-

Page

Formation de l'Union de la Jeunesse Travailleuse	1
La lutte pour la continuation des études	5
Le nouveau Code Pénal hongrois	7
900 millions de forints d'investissements de plus pour 1950	9
Nouvelles de Hongrie	11
Ephéméride de la Hongrie	15
Arrivée en Hongrie du premier groupe de Hongrois vivant à l'étranger et bénéficiant de l'amnistie	16
Le mouvement pour la paix en Hongrie	16

- o -

FONDATION DE L'UNION DE LA JEUNESSE TRAVAILLEUSE

C'est par une séance de gala tenue le 16 juin 1950 à l'Opéra de Budapest qu'a débuté le premier congrès de l'Union de la Jeunesse Travailleuse. Les organisations de la jeunesse démocratique du monde entier s'étaient fait représenter à ce congrès. La délégation du Komsomol était conduite par Zinaïda Féodorova, secrétaire du Comité Central du Komsomol, la délégation de la jeunesse libre de la Chine était conduite par Vu-Chu-Tchien, celle de la jeunesse polonaise par Ludomir Stasiak, celle de la jeunesse roumaine par Petre Drocan, celle de la jeunesse tchécoslovaque par Ernst Sykora, celle de la jeunesse libre de l'Allemagne par Gerhard Heydenreich, celle de la jeunesse française par Louis Tremellat, celle de la jeunesse italienne par Cesare Freduzzi, celle de la jeunesse yougoslave progressiste par Dusan Gruitch, celle de la jeunesse autrichienne par Max Ungar, celle de la jeunesse de la Grèce libre par Nicos Acriditis, celle de la jeunesse hindoue par Rachid Hussein, celle de la jeunesse bulgare par Vladimir Tanov et celle de la jeunesse birmane par Tun Shein. La Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique était représentée par son secrétaire Bert Williams et l'Union Internationale des Etudiants par Giovanni Berlinguer.

Lors de la séance de gala, le président du Conseil, István Dobi, a salué la jeunesse au nom du gouvernement hongrois et a comparé la situation de la jeunesse autrefois et aujourd'hui. On procéda ensuite à la lecture de la lettre du Comité Central du Parti des Travailleurs Hongrois, lettre adressée au congrès de fondation de l'Union de la Jeunesse Travailleuse et soulignant que ce que le peuple travailleur hongrois attend en premier lieu de la nouvelle organisation de jeunesse, c'est qu'elle inculque aux jeunes le

patriotisme, la conscience dans le travail, le zèle dans les études et la discipline.

Le généralissime Staline et Mátyás Rákosi furent élus présidents d'honneur du congrès.

Bert Williams, secrétaire de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique a apporté au congrès le salut de 60 millions de jeunes combattants de la paix, puis les chefs des délégations étrangères de jeunesse prirent la parole et saluèrent le congrès au nom de la jeunesse de leurs patries respectives.

Discours de Mátyás Rákosi

Le 17 juin, premier jour du congrès, un discours fut prononcé par Mátyás Rákosi, secrétaire général du Parti des Travailleurs Hongrois. Nous donnons ci-dessous de courts extraits de ce discours:

En Hongrie, l'organisation unique de l'Union de la Jeunesse Travailleuse apporte le renfort de ses nouvelles colonnes pleines de jeunesse et d'élan au camp immense des édificateurs du socialisme et aux 800 millions d'hommes du front de la paix. Au cours des dernières années, les couches les plus diverses de la jeunesse ont, par leur propre expérience, pu se convaincre que c'est l'amour et l'intérêt du peuple travailleur qui guide chaque pas de la démocratie populaire hongroise et, dans son sein, du Parti des Travailleurs Hongrois. Le Parti des Travailleurs Hongrois, non seulement connaît ces intérêts, mais encore lutte pour eux avec succès, surmonte tous les obstacles les uns après les autres et brise toutes les chaînes qui jusqu'ici paralysaient le développement libre de la jeunesse travailleuse. Il y a quatre problèmes, de la bonne solution desquels dépend ou l'accélération du rythme de ce développement, ou un ralentissement ou même un arrêt total.

Lutte contre les usages et les préjugés hérités des temps du capitalisme d'autrefois

Le pouvoir des usages, des modes de pensées et de l'es-

prit de l'ancien système capitaliste déjà détruit a une influence paralysante sur le développement. Le monde ancien, même après sa défaite, continue à avoir de l'influence sous cent formes diverses et influe même sur les ouvriers. Ces faits sont bien connus de l'ennemi et des partisans abattus du régime agonisant. L'ennemi compte sur les attardés, les rouspéteurs, les égoïstes, les sots et les paresseux. La lutte contre ces éléments n'est pas facile, car tout soutient ces trainards: les préjugés, les superstitions, les usages, les traditions restés du capitalisme. La jeune génération est moins chargée des traditions et des usages anciens, son éducation est donc relativement plus facile; ce qui facilite l'abandon des vieilles défroques des traditions et des usages anciens c'est que croît d'année en année le nombre de ceux qui ont été élevés par la démocratie populaire, de ceux qui non seulement par l'école, mais par la vie de tous les jours, se sont convaincus que le régime de la démocratie populaire hongroise est leur propre régime.

Le second obstacle du développement: la réaction cléricale

Le haut clergé hongrois et les supérieurs des ordres religieux ont pris position

contre la paix, car ils ont perdu l'espoir de voir un jour la réaction hongroise écrasée se remettre en selle par ses propres forces.

Ils mènent un combat particulièrement acharné pour se gagner la jeunesse et ils cherchent à faire de la jeunesse hongroise l'ennemi du peuple travailleur. Une des tâches de l'Union de la Jeunesse Travailleuse est de repousser ses tentatives et de veiller à ce qu'une affection dévouée envers la patrie socialiste, envers la république populaire, pénètre tous ses membres. Que les jeunes n'oublient pas que les meilleurs fils de la Hongrie, et parmi eux quatre grands poètes: Petöfi, Arany, Ady et Attila József, ont vu dans la réaction cléricale un des principaux obstacles de la libération.

Il faut réduire à l'impuissance les social-démocrates de droite

La démocratie populaire n'a pas tiré raison des crimes des social-démocrates de droite et c'est pour-

quoi ceux-ci ont repris courage, et, maintenant que les provocateurs de guerre font cliqueter leurs armes, ils s'agitent de nouveau. Ce sont eux qui poussent au relâchement de la discipline du travail, qui augmentent les rebuts dans les usines, qui s'efforcent par des nouvelles alarmistes de ruiner le bon moral des travailleurs. Il y en a déjà peu parmi les jeunes qui aient été touchés par la contagion de la social-démocratie de droite, c'est pourquoi elle peut mener la lutte tout en choeur contre les agents infâmes et sounois de l'ennemi.

Au lieu des 8 % prévus, le niveau de vie s'est élevé de 17 %

Les rapides succès de la reconstruction et de la planification ont fait rapidement

oublier de quel monceau de ruines est sortie la nouvelle Hongrie au printemps 1945. C'est la première fois, au cours de son histoire, que le peuple travailleur vit sans être déchiré par l'affreux souci d'avoir chaque jour quelque chose à se mettre sous la dent. Il est compréhensible qu'il veuille aujourd'hui se rattraper de tout ce qui lui a manqué autrefois. L'élévation du niveau de vie au lieu des 8% prévus pour 1950 est déjà de 17% dans les cinq premiers mois de l'année. Cela signifie qu'on consomme en ce moment en Hongrie autant de vivres, de vêtements, etc. que selon le plan on aurait pu en consommer seulement en 1952. Il est clair que si nous continuons ainsi, nous allons dévorer notre avenir, particulièrement l'avenir de la jeunesse. Il faut faire preuve de modération. Le socialisme exige du peuple travailleur de la méthode, de la discipline et des sacrifices. Plus on met de travail et de sacrifice dans l'édification de l'avenir, plus celui-ci devient cher à tous."

La jeunesse a accueilli avec un enthousiasme indescriptible le discours de Mátyás Rákosi.

Travaille! Apprends! Combats! Eduque!

Ensuite les représentants des jeunes ouvriers, des jeunes paysans et des étudiants prirent la parole. Lajos Szűcs, président de l'Union Populaire de la Jeunesse Hongroise, a souligné que la jeunesse défend la paix, la liberté et l'indépendance de sa patrie parce que la défense de la paix, la défense des conquêtes de la démocratie populaire édifiant le socialisme, et la défense d'un présent heureux et d'un avenir radieux pour la jeunesse travailleuse sont une seule et même chose. La jeunesse hongroise n'est plus, comme au temps du fascisme d'Horthy, une masse d'esclaves exploités, sans droit, voués à un avenir sans espoir. Ce n'est plus aujourd'hui un problème

pour la jeunesse que de trouver une place pour un travail productif mais de choisir parmi tant de possibilités qui s'offrent et se tendent vers elle. Les portes du travail, de l'étude, de la mise en valeur s'ouvrent toutes grandes devant la jeunesse travailleuse hongroise. La loi assure à la jeunesse travailleuse à travail égal salaire égal.

Lajos Szücs a défini ainsi les principales tâches de l'Union de la Jeunesse Travailleuse: Travaille! Apprends! Combats! Eduque!

La vocation historique des générations actuelles est d'édifier le socialisme en Hongrie. La jeunesse doit constituer les troupes de choc de cette oeuvre.

La tâche de l'Union de la Jeunesse Travailleuse est d'élargir et d'améliorer le mouvement "Apprends mieux", d'affermir la discipline dans les écoles. L'Union de la Jeunesse Travailleuse luttera contre la réaction cléricale et ne permettra pas que l'action souterraine des traîtres se poursuive à l'abri de la soutane, elle luttera contre les social-démocrates de droite qui se sont joints aux ennemis jurés du peuple; elle luttera contre les agents de la bande fasciste de Tito, elle luttera contre les vestiges de la classe des grands propriétaires et des capitalistes, qui mettent tous leurs espoirs dans une troisième guerre mondiale qui anéantirait des centaines de milliers de jeunes gens et elle luttera aussi contre les koulaks pour aider à la victoire de la cause du socialisme dans l'agriculture.

L'U.J.T. inculquera le patriotisme à la jeunesse pour qu'elle connaisse les traditions révolutionnaires, la culture progressiste du peuple, qu'elle honore les obligations et la grandeur patriotiques du service militaire, qu'elle honore les peuples des autres pays et qu'elle soit solidaire des masses travailleuses qui partout dans le monde luttent pour la paix et la liberté. Elle doit inculquer à la jeunesse une nouvelle morale socialiste.

Ensuite le congrès de l'Union de la Jeunesse Travailleuse a voté une motion, où l'on peut relever:

La défense de la paix, l'édification du socialisme imposent de nouveaux et de grands devoirs à la jeunesse travailleuse hongroise qui ne peut les remplir avec succès qu'en créant une organisation de masse unifiée et révolutionnaire sur les bases du marxisme-léninisme.

La force directrice de l'U.J.T. est la jeunesse ouvrière, et à ses côtés la jeunesse paysanne travailleuse en constitue le plus vigoureux pilier. Sous la direction de la jeunesse ouvrière, l'U.J.T. réalise l'unité indestructible de la jeunesse ouvrière, de la jeunesse paysanne travailleuse et de la jeunesse intellectuelle et étudiante. L'U.J.T. est une organisation de masse indépendante sans parti; peut en être membre tout jeune travailleur ou étudiant qui aime sa patrie et son peuple.

La tâche de l'U.J.T. est de représenter les intérêts de la jeunesse travailleuse, d'assurer une éducation socialiste et d'aider le Parti des Travailleurs Hongrois dans l'édification du socialisme et la défense de la paix.

Le congrès reconnaît que l'U.J.T. ne peut mener à bien les tâches qui s'imposent à elle que si elle devient une organisation unique, forte, vivant sur les bases du centralisme démocratique. Les jeunes développeront leur organisation dans les ateliers, les entreprises, les écoles et les maisons d'habitation.

Le congrès a élu le comité central de l'Union de la Jeunesse Travailleuse. Le secrétaire général est Lajos Szücs (Adresse de l'U.J.T.: Muzcum-utca, 11, Budapest)

Le 18 juin, lors de l'achèvement du congrès, la jeunesse a pris part à une manifestation pour la défense de la paix.

= = =: = =

LA LUTTE POUR LA CONTINUATION DES ETUDES

A la fin de l'année scolaire, le gouvernement en Hongrie s'attache particulièrement à favoriser la continuation des études chez les jeunes qui sortent de l'école. La continuation des études est une des questions centrales de la révolution culturelle de la Hongrie. Il s'agit d'obtenir que le plus grand nombre possible d'enfants de travailleurs continuent leurs études.

La lutte contre l'interruption des études

Ce sont la huitième classe des écoles générales et la quatrième des écoles secondaires qui représentent les deux points critiques de l'abandon des études.

"La lutte pour la continuation des études" est le mot d'ordre du mouvement engagé contre l'interruption des études. Cette "lutte" s'engage déjà pendant l'année scolaire. Le but est alors d'élever le niveau des études, de faciliter les études des élèves. En effet une des causes les plus fréquentes de la sortie de l'école et de l'abandon des études, c'est que l'élève, n'étudiant pas bien, a un mauvais classement et se décourage. Les parents ne savent pas non plus aider l'enfant à surmonter ces difficultés en l'occupant et en l'instruisant à la maison. Une aide importante est apportée aux pédagogues aussi bien dans les écoles générales que dans les écoles secondaires par deux nouveaux moyens: les systèmes des cercles d'élèves et des paires d'élèves. Aux cercles d'élèves étudient ensemble plusieurs élèves, des bons et des faibles; par le système de la paire d'élèves on constitue des paires d'élèves en joignant un excellent élève à un élève faible. Grâce à ce secours, l'élève le plus faible vient plus facilement à bout de ses devoirs.

L'aide apportée par les pédagogues

Par certaines offres spontanées les pédagogues facilitent aussi les études aux enfants des travailleurs. Dans ce sens, des pédagogues consciencieux s'occupent des enfants qui sont en difficulté dans leurs études. L'institution des salles d'études des grandes entreprises sert de même à lutter contre les difficultés. Dans certaines grandes usines en effet on a arrangé pour les enfants des

Approved For Release 2001/12/05 : CIA-RDP83-00415R006600130002-2
travailleurs des salles d'études, ou, après l'école, des pédagogues s'occupent des enfants. Ces pédagogues sont en rapports constants avec les parents et leur fournissent des conseils utiles relativement à l'éducation des enfants.

La semaine ouverte

Le mouvement de la "semaine ouverte" est destinée à donner aux jeunes plus d'envie de poursuivre leurs études. Cette innovation consiste en ceci que, dans le dernier mois de l'année scolaire, toutes les écoles secondaires et les universités sont ouvertes aux jeunes gens qui s'y intéressent. Les élèves de la huitième classe de l'école générale visitent les écoles secondaires et prennent contact sur place avec les matières enseignées, les laboratoires, les ateliers. D'après leurs expériences personnelles, ils peuvent alors choisir dans quelles écoles secondaires ils veulent continuer leurs études. (En effet, en Hongrie, outre les lycées où l'on fait ses humanités, on trouve différents lycées industriels, agronomiques, d'économie, d'éducation physique et de musique.) La fréquentation personnelle de différents types d'écoles de degré supérieur a éveillé dans nombre de jeunes élèves déjà fléchissant, le désir de continuer leurs études.

De même, dans le cadre de la semaine ouverte, les élèves qui ont terminé les cours de l'école secondaire ou de l'école des travailleurs visitent les universités et les grandes écoles. Là, les étudiants et les professeurs s'entretiennent avec les bacheliers et leur exposent quelles sont les matières étudiées, et quelles possibilités les attendant après avoir mené à bien chaque genre d'études.

La continuation des études est encore favorisée par une large diffusion d'articles et de reportages colorés qui paraissent dans la presse hongroise pendant le dernier mois de l'année scolaire.

La responsabilité des parents

Très grands sont la responsabilité des parents et leur devoir relativement à la continuation des études de leurs enfants. C'est pourquoi les renseignements donnés dans les cercles de travail des parents introduits par le système scolaire démocratique sont d'une grande importance dans la lutte menée pour la continuation des études. C'est ainsi que les parents sont informés de l'aide matérielle immense qu'offre l'Etat des travailleurs aux jeunes gens qui continuent leurs études. On attire l'attention sur l'étendue du réseau de collègues où les élèves reçoivent logement et entretien aux frais de l'Etat jusqu'à la fin de leurs études. On éclaire les parents sur le large système de bourses et sur les importantes réductions des frais de scolarité. Les élèves excellents ou très bons bénéficient de la gratuité complète, les élèves bons ou moyens bénéficient d'une remise de 75 ou de 50 %. Dans les conférences qu'ils font aux parents les pédagogues attirent leur attention sur le fait que le problème de la continuation des études est un problème décisif dans l'Etat des travailleurs pour former aussi rapidement et aussi largement que possible des intellectuels fidèles au peuple.

ooo O ooo

LE NOUVEAU CODE PENAL HONGROIS

Après des discussions serrées et approfondies, le Parlement hongrois a adopté le projet de loi de la partie générale du nouveau Code Pénal Hongrois. Le Code Pénal en vigueur en Hongrie depuis 70 ans, le "Code Csemegi", a fort vieilli au cours des années - et surtout à la suite de l'évolution survenue depuis la Libération. Le "Code Csemegi" avait été établi en vue de maintenir et de protéger l'ordre politique et économique de la Hongrie féodale et capitaliste; aussi ne pouvait-il satisfaire aux exigences du régime démocratique populaire. L'ancien code avait établi les peines les plus sévères pour les délits commis par les prolétaires ou les paysans pauvres, délits résultant de leur situation économique (comme p.ex. le vol). Par contre les délinquants de la haute société (coupables de détournements de fonds, d'homicide par imprudence, etc.) se tiraient d'affaire à bon compte.

Le "Code Csemegi" comprend deux parties: la partie générale et la partie spéciale. La partie générale renferme les dispositions générales sur les inculpations, les pénalités, etc. Le droit pénal spécial contient les déterminations de chaque infraction et de la pénalité qu'elle comporte. C'est maintenant la partie générale du code qui vient d'être refondue et jusqu'à ce que la partie spéciale soit achevée, des dispositions provisoires de coordination seront prises.

Quelle est la différence de principe essentielle entre l'ancienne et la nouvelle loi ?

L'ancienne loi avait pour but de maintenir l'ordre social et économique basé sur la production capitaliste; la nouvelle loi défend le régime de la démocratie populaire contre les ennemis du peuple travailleur; le code pénal protège la société contre les actes constituant un danger pour la société. La protection de la société est le principe de base de chacune des dispositions de la nouvelle loi.

Quels sont les actes qualifiés de dangereux pour la société ?

Un acte dangereux pour la société est toute activité ou omission qui met en danger ou qui lèse, soit l'ordre public, social ou économique de la République Populaire Hongroise, soit la personne ou les droits de ses citoyens.

Quelles sont les simplifications apportées par la nouvelle loi ?

Tout d'abord, la nouvelle loi supprime nombre de distinctions qui n'avaient aucune valeur pratique, et se propose de rédiger chacune de ses dispositions de la façon la plus simple et la plus claire, afin que celles-ci soient facilement compréhensibles pour les assesseurs populaires intégrés récemment dans la juridiction.

Par exemple: auparavant, le crime et le délit étaient deux notions différentes, et il y avait un trop grand nombre de genres de peines privatives de liberté, pratiquement peu différentes. Désormais, la notion de crime comprendra les anciennes notions de crime et de délit; d'autre part, le tribunal ne pourra prononcer

que des peines d'emprisonnement en cas de peine privative de liberté, prison correctionnelle, détention, maison de correction, et travaux forcés seront supprimés. La durée la plus courte d'une peine d'emprisonnement sera de 30 jours. Le Tribunal pourra accorder un sursis à l'exécution des peines d'emprisonnement de moins d'un an. Jusqu'ici, ce sursis ne pouvait être accordé qu'en cas de condamnation à un emprisonnement de moins de 3 mois. La loi s'oppose en général aux condamnations à des peines privatives de liberté de courte durée, l'expérience ayant prouvé qu'en de nombreux cas la récidive était la conséquence de peines privatives de liberté de courte durée, trop facilement prononcées. C'est pourquoi les peines privatives de liberté de moins de 1 mois n'existeront plus et c'est aussi la raison pour laquelle le tribunal pourra accorder un sursis à l'exécution des peines d'emprisonnement de moins d'un an.

Qu'est-ce que le travail correctionnel et éducatif ?

Jusqu'ici cette notion était inconnue en Hongrie. Le travail correctionnel et éducatif sera applicable dans les cas où le tribunal jugera selon les circonstances que le but de la peine - correction et éducation du délinquant - pourra être obtenu sans privation de liberté. En de tels cas, le tribunal obligera le délinquant à accomplir un travail déterminé, d'une période d'un mois à deux ans, en un lieu désigné par le tribunal. Le travail du délinquant sera récompensé par un salaire réduit, fixé par le tribunal même. Cette réduction pourra être de 10% au moins et de 25% au plus; elle ne s'appliquera pas aux allocations familiales.

Circonstances atténuantes

Dans de nombreux cas, la nouvelle loi réserve au tribunal des possibilités bien plus étendues qu'auparavant, quant à la réduction des peines. En certains cas, elle lui laisse une possibilité illimitée d'atténuation - jusqu'ici inconnue. S'il le juge bon, le tribunal pourra commuer la peine la plus sévère en l'amende la plus faible. Le tribunal a droit d'atténuation illimitée dans les cas suivants: responsabilité atténuée, erreur excusable concernant la question du danger pour la société, abandon de la tentative, tentative de crime impossible et ainsi de suite. Par cela même, les mains du juge sont moins liées qu'auparavant.

Quelles sont les peines fixées par le nouveau code ?

Peine de mort, emprisonnement, amende, confiscation partielle, confiscation générale des biens, déchéance des droits civiques, interdiction professionnelle ou expulsion. La peine de mort et l'emprisonnement sont toujours des peines principales. Toutes les autres sont des peines accessoires; cependant, dans des cas mentionnés spécialement par la loi, elles peuvent être appliquées comme peines principales. La plus longue durée d'emprisonnement pour un temps déterminé est de 15 ans, mais la peine d'emprisonnement à perpétuité pourra être également prononcée.

La réhabilitation

En Hongrie la question concernant les réhabilitations n'était pas claire. La nouvelle loi entend donner en certains cas, la réhabili-

tation de plein droit au lieu des dispositions équivoques qui prévalaient jusqu'ici. L'effet de cette réhabilitation est que la condamnation est réputée non avenue.

Des contraventions

La catégorie des contraventions continue à subsister. Ici, tout comme pour les crimes, se fait valoir la conception de principe de la loi selon laquelle il n'y a d'autres infractions que les actes dangereux pour la société. La majeure partie des dispositions concernant les crimes s'appliquent aussi aux contraventions. La partie du code traitant des contraventions ne s'étend donc qu'aux exceptions. En matière de contraventions, les peines suivantes sont applicables: emprisonnement de simple police, amende, confiscation spéciale, interdiction professionnelle, expulsion. La plus longue durée de l'emprisonnement de simple police est de 6 mois, la durée la plus courte en est d'un jour. Le taux le moins élevé de l'amende est de 5 forints, le plus élevé de 25.000 forints.

La partie générale du code pénal est le mieux caractérisée par la phrase qui l'introduit: "La nouvelle partie générale du code pénal correspond à la transformation économique, sociale et politique, survenue en Hongrie depuis la Libération. Elle embrasse les principes de la loi pénale, qui servent le mieux les intérêts de l'édification du socialisme et la protection des biens de la société".

§§§§§§§§§§

ON A ELEVE DE 900 MILLIONS DE FORINTS LE CHIFFRE DES INVESTISSEMENTS
PREVUS PAR LE PLAN QUINQUENNAL POUR L'ANNEE 1950

Cette somme supplémentaire est consacrée à l'amélioration du
niveau de vie des travailleurs

Dans le numéro 74 du "Bulletin Hongrois", nous avons donné de larges extraits du discours prononcé, lors de la réunion du Comité Central du Parti des Travailleurs Hongrois, par Ernő Gerő, secrétaire général adjoint du Parti des Travailleurs Hongrois et président du Conseil de l'Economie Populaire. Au cours de son exposé, Ernő Gerő a fait connaître la situation favorable de la vie économique hongroise et des finances publiques, les résultats satisfaisants atteints dans le domaine de la production, etc., mais il a aussi fait remarquer les fautes et les déficiences. Il a souligné, entre autre choses, que la puissance d'achat des consommateurs s'élevait beaucoup plus vite que le plan ne l'avait prévue. Mais la production de l'ensemble de l'industrie ne s'est pas accrue au même rythme et le ministre a souligné qu'il ne serait pas sage de consacrer aux produits de consommation immédiate la plus grande partie de l'excédent provenant de l'accroissement rapide et continu du revenu national, car, dans ce cas, le pays "dévorerait son avenir". Cela signifie que, si l'accroissement de la consommation intérieure dépasse les cadres prévus par le plan, le pays consomme des marchandises contre lesquelles il pourrait acheter à l'étranger des matières premières et des machines qui lui ser-

viraient dans les mois à venir à accroître encore davantage la production et à continuer à élever son niveau de vie.

Quelques jours à peine après le discours d'Ernö Gerö, le Conseil des ministres hongrois a publié un décret augmentant de 895,5 millions de forints le total des investissements prévus pour 1950.

Ce décret du Conseil des ministres est une réponse cinglante aux informations tendancieuses de certains organes de la presse étrangère. Ces feuilles avaient essayé "d'expliquer", d'après le discours d'Ernö Gerö, que l'économie planifiée hongroise souffre des difficultés dans l'exécution du plan quinquennal. L'économie planifiée socialiste se caractérise par l'amélioration continue de la production, de la productivité, du niveau de vie et de la consommation. Mais cette amélioration ne peut être sans règle. Elle doit être, au contraire, rigoureusement planifiée, car il faut toujours veiller à ce qu'une exacte proportion s'établisse entre la production, la consommation et les investissements engagés.

Le lecteur étranger va naturellement se demander ce qui a rendu possible un tel accroissement des investissements prévus pour la première année du plan quinquennal.

Au cours du plan quinquennal, la Hongrie, pour assurer le développement de sa vie économique, doit faire 51 milliards d'investissements, somme entièrement couverte par ses propres moyens sans aucun recours à un emprunt étranger. Ces investissements sont assurés par: 1) les bénéfices provenant de l'industrie, des mines, de la métallurgie, des banques, du commerce de gros et du commerce extérieur, entreprises qui, toutes, sont nationalisées; 2) l'accroissement de la productivité du travail qui, de 1950 à 1954, doit atteindre 50%; 3) la diminution en cinq ans de 25% du prix de revient de la production, grâce à la mise en oeuvre de nouveaux investissements, de développements techniques, de normalisation, de rationalisation, du mouvement des innovations, des compétitions de travail, du mouvement stakhanoviste, etc.; 4) le relèvement du niveau de vie qui, selon le plan, doit, en cinq ans, s'élever de 35% par rapport à 1949.

Dans ces quatre domaines, les résultats atteints pendant la première moitié de l'année ont dépassé les prévisions du plan. La résolution du Conseil des ministres établit que "le rythme rapide de l'accroissement de la production industrielle et agricole, la situation meilleure qu'on ne l'avait prévue des recettes de l'Etat, de même que le développement de l'émulation socialiste et du mouvement stakhanoviste" ont rendu possible l'accroissement du chiffre des investissements du plan.

La plus grande partie de cette augmentation de 895,5 millions de forints dans le domaine des investissements est directement consacrée à l'amélioration du niveau de vie des travailleurs: 235,4 millions sont destinés à la construction de logements, 382,4 millions à l'établissement de chemins de fer et de routes, 171,2 millions à l'industrie agricole et alimentaire, 106,5 millions à la vie culturelle et sociale.

A Budapest, dans les régions minières et les centres industriels de province, on construit beaucoup plus de logements ouvriers qu'on ne l'avait originellement prévu. A Budapest et dans les

grandes villes, on construit des bâtiments servant aux buts de l'administration afin de rendre les logements occupés par des bureaux à leur destination première. Les investissements supplémentaires accordés aux chemins de fer et aux voies de communication, servent au développement du réseau ferroviaire et à l'établissement de nouvelles routes.

Avec les 171,2 millions supplémentaires attribués à l'industrie agricole et alimentaire, on va édifier des silos et des étables et on acquerra des machines et des motocyclettes pour les fermes d'Etat et les groupes coopératifs de production. Une grande somme est consacrée à l'intensification des travaux de reboisement, à l'amélioration des terrains, au développement de l'irrigation. Pour améliorer le ravitaillement en lait de la population des villes et des centres industriels on va construire de nouveaux centres de collecte du lait, de nouvelles laiteries, de nouvelles usines de lait en poudre. Dans sept grandes villes de province, on va remplacer les vieilles boulangeries désuètes par de modernes manutentions.

Le plan élargi d'investissement prévoit la création de nouvelles écoles secondaires techniques, et d'institutions d'enseignement industriel du premier degré. Une grosse somme est destinée au développement des ateliers d'apprentissage, à la construction de bâtiments universitaires, et à de nouveaux foyers d'étudiants.

Une somme importante est consacrée, entre autres, à l'installation de toute une série de nouveaux parcs, de terrains de jeu, et de terrains de sport, à l'amélioration et au développement des installations d'eau potable dans les villes et les villages, à l'aménagement des villes et des communes, au développement du réseau téléphonique.

°°°.....°°°

NOUVELLES DE HONGRIE =====

RELATIONS AVEC L'ETRANGER

Communiqué sur les négociations et les accords conclus entre le gouvernement provisoire de la République Démocratique d'Allemagne et le gouvernement de la République Populaire de Hongrie. -

Les 23 et 24 juin 1950, des conversations se sont poursuivies, dans le meilleur esprit d'amitié et de compréhension mutuelle entre le gouvernement de la République Populaire de Hongrie et la délégation du gouvernement provisoire de la République Démocratique d'Allemagne dirigée par Walter Ulbricht, vice-président du Conseil.

A l'issue de ces négociations, les deux gouvernements ont décidé de publier une déclaration commune.

Ils constatent, dans cette déclaration, que "les deux gouvernements considèrent comme leur tâche la plus importante le maintien et la consolidation de la paix, le renforcement du camp de la paix, sous la conduite de l'Union Soviétique, dans sa lutte contre les agresseurs impérialistes et dans le travail d'édification paisible du régime démocratique de leur pays."

Partant de cette constatation, les deux gouvernements décident "d'établir les rapports entre les deux pays, sur des bases nouvelles et amicales, sous le signe de la lutte commune menée pour la paix et la démocratie, de s'entr'aider dans leur travail d'édification de la démocratie et dans l'accroissement du bien-être des deux peuples. Les deux pays poursuivront, aux côtés de l'Union Soviétique, le plus puissant bastion de la paix, une lutte résolue pour la défense de la paix contre les instigateurs de guerre."

Dans l'esprit de cette résolution les représentants des deux gouvernements conclurent un accord de coopération technique et scientifique, accord permettant aux deux parties d'utiliser mutuellement leurs expériences sur les terrains de la technique et des méthodes de production, et assurant en même temps aux deux parties contractantes une assistance technique mutuelle.

En outre fut conclu un accord d'échanges commerciaux en dehors des cadres de l'accord commercial précédemment conclu, permettant ainsi d'élargir le trafic commercial entre les deux pays.

Un accord financier fut signé en même temps, réglant la liquidation de différents paiements qui ne proviennent pas directement du trafic commercial.

Enfin un accord culturel fut signé par les deux gouvernements, assurant la coopération des deux pays sur le terrain scientifique, littéraire et artistique, ainsi que dans les émissions de la radio et dans l'instruction publique.

Au cours des négociations, les délégués des deux pays se donnèrent des renseignements mutuels sur leurs plans quinquennaux et, des deux côtés, se déclarèrent prêts à conclure un traité commercial de cinq ans, dont ils discuteront en automne.

L'accord culturel fut signé, du côté hongrois, par József Révai, ministre de l'Education Populaire, et du côté allemand par Anton Ackermann, secrétaire d'Etat au ministère des Affaires Etrangères. L'accord d'échanges commerciaux fut signé, du côté hongrois, par András Szobek, ministre du Commerce Extérieur, et du côté allemand par Georg Handke, ministre du Commerce Extérieur. L'accord financier fut signé par Károly Olt, ministre des Finances de Hongrie, et Willy Rumpf, secrétaire d'Etat au ministère des Finances de la République Démocratique d'Allemagne. L'accord de coopération technique et scientifique a été signé, du côté hongrois, par le ministre Zoltán Vas, président de l'Office National du Plan, et du côté allemand par Bruno Leuschner, secrétaire d'Etat au ministère du Plan. -

Le nouvel ambassadeur hongrois à Moscou remet ses lettres de créance. - Agoston Szkladán, nouvel ambassadeur hongrois à Moscou, a remis ses lettres de créance à N.M. Chvernik, président du Soviet Suprême de l'URSS. Plusieurs membres de l'ambassade hongroise à Moscou accompagnaient l'ambassadeur Szkladán, qui les a présentés à N.M. Chvernik. -

Le ministre de la République Populaire Démocratique de Corée à Budapest a remis ses lettres de créance. - Kwon O Dik, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, premier ministre de la République Populaire Démocratique de Corée à Budapest, a remis solennellement ses lettres de créance au président du Présidium de la République Populaire Hongroise, Sándor Rónai. En remettant ses lettres

Approved For Release 2001/12/05 : CIA-RDP83-00415R006600130002-2
de France. Le ministre des forces armées de la grande Union Soviétique qui avait donné aux deux peuples la possibilité de se libérer du joug fasciste. Le président Sándor Rónai a insisté sur le fait que les rapports diplomatiques entre les deux peuples s'établiraient sur la base de l'amitié et de la collaboration.-

POLITIQUE INTERIEURE

Sándor Zöld devient ministre de l'Intérieur. - Le ministre de l'Intérieur János Kádár s'est démis de son poste pour assurer l'important travail que lui confie le Parti des Travailleurs Hongrois, dont il est secrétaire général adjoint. Le Conseil des ministres a exprimé ses remerciements à János Kádár pour le bon travail effectué pour le renforcement de la démocratie populaire hongroise. Le Dr Sándor Zöld, membre du Bureau Politique du Parti des Travailleurs Hongrois, jusqu'ici secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, a été élu par le présidium de la République Populaire pour occuper le poste de ministre de l'Intérieur. Le nouveau ministre hongrois de l'Intérieur a prêté serment. -

Conférence des organisations de Budapest du Parti des Travailleurs Hongrois. - Le 24 et le 25 juin, s'est tenue la conférence des organisations de Budapest du Parti des Travailleurs Hongrois. Les délégués des organisations du Parti ont discuté des questions actuelles de politique, d'économie et d'organisation. István Kovács, secrétaire des organisations du Parti de Budapest a fait le compte-rendu. Dans son allocution János Kádár, secrétaire général adjoint du Parti des Travailleurs Hongrois, a proclamé: les communistes de Budapest doivent montrer l'exemple dans le travail, dans l'édification du Parti, dans la lutte contre la réaction. La conférence a élu le nouveau comité du parti pour Budapest; István Hidas en a été élu secrétaire. -

AGRICULTURE

Moisson. - Par suite du temps favorable, les travaux de la moisson ont commencé plus tôt que d'habitude en Hongrie, et ils se poursuivent normalement. La paysannerie travailleuse effectue les travaux de rentrée de la bonne récolte de blé avec beaucoup de soin et une bonne organisation. Les travailleurs de nombre d'arrondissements et de communes concourent entre eux pour la qualité du travail. En tête de ces mouvements d'émulation viennent les travailleurs des fermes d'Etat, des groupements coopératifs de production et des stations de machines. - L'organisation est parfaite de la conservation, des battages et de la rentrée des récoltes. - Selon les informations parvenues, les premiers résultats des battages d'essai prouvent que la récolte de grain de cette année est la meilleure depuis la libération. - Les travailleurs des usines et des entreprises ainsi que les membres de l'Union de la Jeunesse Travailleuse prennent part à la récolte de cette riche moisson. -

Toujours davantage de tracteurs dans l'agriculture hongroise. - Selon les prévisions du plan quinquennal, 22.800 tracteurs de l'Etat travailleront en 1954. Cela rendra possible de cultiver avec des tracteurs 60% des terres arables du pays, soit environ 6 millions de holds. Mais déjà de la libération au lancement du plan quinquennal, janvier 1950, la mécanisation de l'agriculture hongroise a pris un important développement. Voici quelques chiffres significatifs: en automne 1949, il y avait trois fois plus de tracteurs en service

qu'en automne 1938. En outre l'utilisation des tracteurs s'est aussi développée dans d'importantes proportions: en automne 1949, les tracteurs labouraient un territoire huit fois plus grand que l'année précédente. -

Echanges d'expériences agronomiques entre la Pologne et la Hongrie. - Une commission pour l'échange d'expériences agronomiques entre la Pologne et la Hongrie s'est réunie à Varsovie. Les spécialistes hongrois et polonais de la sélection et de la culture des plantes se sont communiqués les méthodes de recherche employées dans leurs pays, les résultats obtenus, et ont échangé les données recueillies pendant leurs expérimentations. Prochainement les spécialistes polonais viendront en Hongrie; avec leurs collègues hongrois ils élaboreront un plan commun de recherches agronomiques et ils discuteront des méthodes de recherche employées en commun. -

VIE CULTURELLE

180.000 livres vendus en quatre jours. - Après les journées du livre de Budapest, des journées du livre ont été organisées mi-juin, dans les villes et les villages de la province hongroise. Plus de 1500 pavillons de vente de livres furent installés. On y trouvait les nouveautés au prix modéré de la journée du livre. La population de la province hongroise a manifesté un grand intérêt envers les ouvrages présentés et, d'après les renseignements parvenus jusqu'ici, 180.000 exemplaires des oeuvres parues pour la journée du livre ont été vendus pendant les journées du livre de la province. Si l'on compare avec les journées du livre de l'an passé, cela représente un accroissement moyen de 80% dans la vente. -

Semaine culturelle hongroise en Roumanie. - Les écrivains hongrois vivant en Roumanie ont publié quatre nouveaux volumes. Les oeuvres de György Kovács, de István Horváth, de Pál Kenyeres, et de Gyula Kormos traitent de la vie d'aujourd'hui, des problèmes qui se posent aux travailleurs. Une revue mensuelle intitulée "Journal de l'Enseignement" a commencé à paraître à Bucarest. C'est un journal de langue hongroise publié par le ministère roumain de l'Instruction publique et l'Union des Syndicats des Employés de l'Enseignement. -

Présentation de films hongrois à Prague. - On a présenté à Prague le film hongrois "Une femme en chemin". La presse de Prague a donné un compte-rendu détaillé du contenu du film et l'a salué comme un succès de l'industrie hongroise du film. -

Exposition hongroise à Saint-Ouen. - A Saint-Ouen, ville industrielle près de Paris, on a présenté une exposition montrant la nouvelle Hongrie. Le fameux journaliste français de gauche, François Crémieux, a fait une conférence sur une visite faite dans la Hongrie du passé, puis on a présenté le film "La Hongrie nouvelle". -

Grand succès de la tournée en Hongrie de l'orchestre populaire roumain. - L'orchestre populaire de l'Institut Folklorique roumain a donné avec beaucoup de succès des concerts à Budapest, dans plusieurs villes de province et dans quelques grandes entreprises. Le public et la presse hongroise ont salué de leur plus grandes louanges les remarquables artistes roumains. -

Accord d'échanges de programmes de radiodiffusion entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie. - On a signé à Budapest, un accord portant sur l'échange de programmes radiophoniques entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie. L'accord porte sur l'échange de matières des

programmes, sur des transmissions locales, sur la présentation mutuelle d'artistes, de savants et d'écrivains, et sur l'introduction mutuelle dans leurs programmes des programmes nationaux des deux pays. -

L'Etat récompense les éducateurs d'élite. - Le gouvernement hongrois, appréciant le travail important et remarquable accompli par les pédagogues, a institué une récompense spéciale pour les éducateurs des écoles secondaires, des écoles générales et des jardins d'enfants qui se sont signalés dans leur travail pendant l'année scolaire 1949/50. 2.800 pédagogues ont ainsi reçu un million de forints, ce qui représente pour chacun une somme de 3,4 ou 600 forints. Outre la prime en argent, les meilleurs pédagogues ont reçu un diplôme d'honneur à l'occasion de la distribution solennelle des primes. -

=====

E p h é m é r i d e d e l a H o n g r i e

=====

- | | |
|------------|--|
| 15-18 juin | 180.000 volumes ont été vendus pendant les Journées provinciales du Livre qui se sont déroulées avec un grand succès.(x) |
| 16 juin | Protestation des écrivains hongrois contre l'emprisonnement de Howard Fast. |
| 17 juin | Le premier ministre de la République Populaire Démocratique de Corée à Budapest présente ses lettres de créance.(x) |
| 17-18 juin | Premier congrès de l'Union de la Jeunesse Travailleuse.(x) |
| 18 juin | L'Etat récompense 2.800 éducateurs d'élite.(x) |
| 19 juin | Une exposition hongroise s'ouvre à Saint-Ouen près de Paris.(x) |
| 20 juin | Fin de la tournée - couronnée d'un grand succès - de l'orchestre populaire roumain qui était l'hôte de la Hongrie.(x) |
| 21 juin | Signature entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie d'un accord ayant trait à la radiodiffusion.(x) |
| 22 juin | On annonce officiellement que la récolte se poursuit dans tout le pays.(x) |
| 23 juin | Arrivée à Budapest de la commission gouvernementale de la République Démocratique Allemande. |
| 24 juin | Le nouvel ambassadeur de la Hongrie à Moscou présente ses lettres de créance.(x)
Prestation de serment du nouveau ministre de l'Intérieur Sándor Zöld.(x) |
| 24-25 juin | Conférence et délibérations des organisations de Budapest du Parti des Travailleurs Hongrois.(x) |
| 25 juin | Rapport de clôture sur les délibérations et les accords intervenus entre le gouvernement de la République Populaire de Hongrie et le gouvernement provisoire de la République Démocratique d'Allemagne.(x) |
| 26 juin | La commission gouvernementale de la République Démocratique d'Allemagne quitte Budapest. |

(Les événements suivis d'un astérisque sont l'objet d'articles spéciaux de ce numéro.)

En conséquence de la mise en vigueur du décret d'amnistie accordée à l'occasion du cinquième anniversaire de la Libération, le premier groupe de citoyens hongrois vivant à l'étranger et bénéficiant de cette amnistie, vient d'arriver en Hongrie. Les arrivants ont subi un examen médical à Magyaróvár, puis après avoir rempli les différentes formalités d'arrivée, le jour même, chacun se rendit librement au lieu qu'il avait choisi pour son habitation. Tous les arrivants ont trouvé une place dans le travail de production. De nouveaux groupes sont attendus d'ici peu.

oooooooooooo

LE MOUVEMENT POUR LA PAIX EN HONGRIE

Le front hongrois dans la lutte pour la paix s'est renforcé ces dernières semaines. Après l'appel de Stockholm le mouvement hongrois de la paix a pris un élan puissant et le mot d'ordre pour la défense de la paix a resserré les rangs du peuple travailleur hongrois, le faisant se ranger unanimement dans le camp de la paix mené par l'Union Soviétique. En Hongrie les listes pour la paix ont été signées par 7.231.329 personnes.

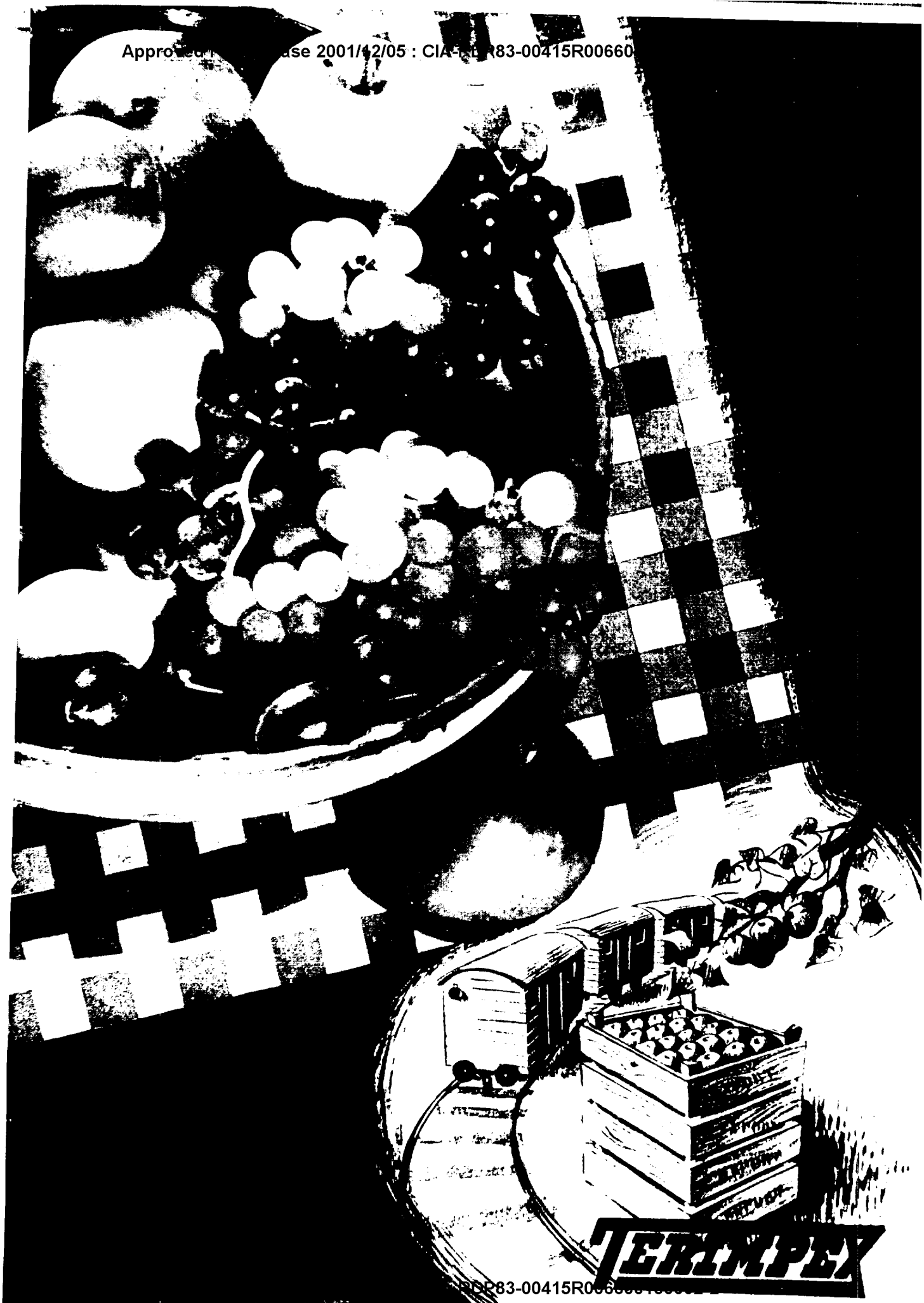
La grande importance de la collecte des souscriptions en Hongrie se trouve avant tout dans le fait que le mot d'ordre pour la paix a pu unir toutes les couches du peuple travailleur, sans distinction de leur conception du monde, de leur religion, de leur âge ou de leur sexe. Le mot d'ordre pour la paix a également été adopté sincèrement par des masses qui jusqu'ici s'étaient comportées passivement, comme par exemple les paysans moyens, les femmes et jeunes filles religieuses des villages, les veuves de guerre, les petits bourgeois des villes. Le peuple hongrois a reconnu qu'il ne pouvait abandonner à la fureur destructrice des impérialistes tout ce qu'il avait gagné en cinq ans: la tranquillité, une vie toujours meilleure et la paix.

De la part du clergé hongrois aussi arrivent de plus en plus de protestations condamnant la prise de position de l'épiscopat contre la paix. Le pèlerinage pour la paix qui a eu lieu au monastère bénédictin Sainte Sabine de Péterhegy en est un exemple. Ce pèlerinage avait pour but de faire honorer par les fidèles catholiques l'importance du camp de la paix. Au cours du pèlerinage, le conseiller épiscopal József Gergely prononça un sermon dans lequel, entre autre, il déclara: "Le chrétien ne peut pas être trompé par les excitations à la guerre dans lesquelles l'impérialisme, le capitalisme, le militarisme et le nationalisme exagéré se retrouvent d'une manière si stupéfiante. Nous ne pouvons permettre que l'on nous dresse, nous les fidèles catholiques, contre la démocratie populaire; nous aussi, nous voulons construire l'avenir meilleur et plus beau de notre peuple." - Le journal protestant "Az Ut" (La Voie) reflète l'opinion de l'Eglise protestante lorsqu'il écrit: "Le devoir des chrétiens est de démasquer ceux qui, dans l'intérêt de buts criminels, veulent pousser des millions d'êtres humains à une nouvelle guerre."

L'autre grande signification du renforcement du mouvement de la paix en Hongrie est la formation de 27.000 comités pour la paix, apportant au mouvement une forme organisée. Les combattants de la paix peuvent ainsi mobiliser les travailleurs des villes et des villages pour accomplir des tâches concrètes pour la paix. Les comités de défense de la paix unissent leurs activités à l'accroissement de la productivité du travail, comme par exemple, dans les villages, avec l'achèvement rapide de la moisson et de la rentrée des récoltes. Dans l'atelier d'automobile MAVAG, entraînés par les comités pour la paix, les travailleurs augmentèrent la production de 20%. A Baja, le nouveau pont sur le Danube sera terminé le 30 septembre au lieu du 20 octobre. Les comités pour la paix ont tenu plusieurs dizaines de milliers de réunions pour la paix et ont pris une part active, sous les formes les plus diverses, à la lutte pour la paix, car ils ont compris que la lutte pour la paix en Hongrie signifie avant tout l'élévation de la production, c'est-à-dire l'augmentation de la force du pays, et un plus grand travail d'éclaircissement et de propagande. Dans la lutte pour la paix, il faut aussi que les travailleurs hongrois se mettent en rapport avec les combattants de la paix des pays de l'ouest. C'est ainsi, par exemple, que l'élite de la vie intellectuelle hongroise, des écrivains, des savants et des artistes ont écrit des lettres à leurs collègues les plus connus de l'étranger pour leur demander de prendre une part active au mouvement pour la paix.

Dans l'avenir, d'autres tâches importantes et sérieuses attendent les comités hongrois pour la paix. Leur activité sera plus étendue, ils doivent éduquer le peuple hongrois tout entier dans un esprit combatif envers les impérialistes, afin que le mouvement hongrois pour la paix soit digne du rôle qui lui est assigné par suite de la place occupée par la Hongrie sur le front de la paix.

-0-0-0-0-



No. 76

BULLETIN HONG ROIS

REDACTION

PILOTTIER, R. DAPES

TELEPHONE 15-1

REDACTEUR

ENDRE RIVEST



BULLETIN HONGROIS

Rédaction: Petöfi-tér 5, Budapest Rédacteur: Endre Hevesi

- Service d'information destiné à la presse étrangère -

N° 76. Budapest, le 16 juillet 1950

SOMMAIRE:-	Page
Le rôle des fermes d'Etat dans l'agriculture hongroise . . .	1
L'amélioration du trafic ferroviaire hongrois	6
Les conseils en Hongrie	7
Les fruits hongrois	11
"Bas les pattes devant la Corée!"	13
Nouvelles de Hongrie.	15
Ephémérides de la Hongrie	17

= = 0 = =

LE RÔLE DES FERMES D'ETAT DANS L'AGRICULTURE HONGROISE

Le développement socialiste de l'agriculture hongroise repose sur une triple base: 1) les fermes d'Etat; 2) les stations de machines d'Etat; les coopératives de production.

Nous avons, à plusieurs reprises, parlé dans le Bulletin (n^{os} 56, 45, 48, 64 et 73) de l'organisation et du travail des groupes coopératifs de production.

Dans l'article que nous publions aujourd'hui nous nous proposons de faire connaître les fermes d'Etat, et, dans un de nos prochains numéros, nous montrerons l'organisation et le travail des stations de machines.

La tâche des fermes d'Etat

Les fermes d'Etat sont de grandes entreprises agricoles disposant de moyens techniques les plus modernes. La productivité élevée de leur travail est une résultante directe de la mécanisation poussée de la production et d'une organisation rationnelle du travail.

Les fermes d'Etat aident les coopératives de production en leur fournissant des semences de qualité et des animaux reproducteurs sélectionnés, elles aident ainsi les coopératives de production à se rapprocher, par leur productivité, du rendement vraiment très élevé des fermes d'Etat - par rapport à la productivité moyenne de la Hongrie.

Une autre des tâches des fermes d'Etat, c'est, comme fermes modèles, de promouvoir la modernisation de l'agriculture. Les fermes d'Etat favorisent la concentration des paysans travailleurs individuels dans les coopératives agricoles. Elle éveille l'intérêt des paysans travailleurs pour l'exploitation en grand par ses nouvelles techniques, par l'aide qu'elle apporte à la paysannerie du voisinage, par des dimensions économiques inconnues jusqu'ici des paysans. Les bonnes récoltes obtenues par les fermes d'Etat, l'allègement du dur travail de la culture par les machines, un beau cheptel, le développement professionnel et culturel des travailleurs de ces domaines, tout cela démontre aux paysans travailleurs la supériorité de l'exploitation en grand.

Comment se sont édifiées les fermes d'Etat

Avant la libération, il n'y avait en Hongrie que quelques domaines d'Etat qui s'occupaient principalement de l'élevage de chevaux de course ou de chevaux pour l'armée. Au cours de la réforme agraire qui eut lieu après la libération, on ne distribua pas les domaines des maisons productrices de semences et on garda d'un seul bloc quelques fermes modèles anciennement propriétés privées: ces propriétés passèrent à l'Etat. En décembre 1949 il y avait déjà 320 fermes d'Etat qui s'étendaient sur 328.000 holds (300.000 hectares).

L'étendue des terres des fermes d'Etat est généralement de 1000 à 2000 holds. Une partie d'entre elles est spécialisée: c'est-à-dire que chacune s'occupe principalement d'une branche de la production, par exemple: culture fruitière, culture maraîchère, élevage d'une race de porcs spéciale, etc.

Autrefois et maintenant

Avant la libération, les fermes d'Etat servaient exclusivement les intérêts des gros propriétaires. Les domaines d'Etat de Mezőhegyes, de Bâbolna et de Kisbér, qui travaillaient avec un énorme déficit, se préoccupaient peu de l'amélioration de l'élevage, malgré du bas niveau qui régnait dans le pays.

Aujourd'hui les fermes d'Etat servent les intérêts de l'agriculture tout entière. Une de leurs tâches essentielles est de répandre le plus possible des semences sélectionnées dans des stations de sélectionnement et de recherches, et de les mettre à la disposition des coopératives de production et de la paysannerie travailleuse. Dès aujourd'hui on peut enregistrer comme résultat l'utilisation de semences de qualité par toutes les coopératives agricoles.

Une autre de leurs tâches consiste à acclimater de nouvelles plantes le plus largement possible (coton, kok-saghyz, kénaf, etc.) et d'en enseigner la culture aux paysans travailleurs, afin de faciliter, par de nouvelles cultures industrielles, l'approvisionnement en matières premières de l'industrie du pays.

L'élevage des fermes d'Etat s'adaptent aux conditions de toutes les régions du pays. Sous ce rapport, on a divisé le pays en districts, et les fermes d'Etat donnent aux paysans travailleurs des

districts l'animal reproducteur qui répond le mieux aux conditions (herbages, climat, etc.) de la région. Les fermes d'Etat favorisent ainsi la formation d'un élevage de valeur.

Les membres des coopératives de production indépendantes et des groupes coopératifs de production visitent régulièrement les fermes d'Etat, y prennent connaissance des méthodes et des acquisitions faites dans le domaine de l'organisation du travail et de l'exploitation, et se servent de ce qu'ils ont appris en l'appliquant chez eux. Mais le travail des fermes d'Etat ne favorise pas seulement le travail des paysans groupés en coopératives de production, il profite aussi par contre-coup aux paysans travailleurs à exploitation individuelle. En effet les paysans travailleurs individuels recherchent de plus en plus les conseils des coopératives de production et profitent de leurs exemples.

Exploitation planifiée

Les fermes d'Etat effectuent leurs travaux selon un plan. Elles élaborent dans le détail un plan de finances et de production qui fixe exactement combien de travail, quel outillage et combien de matières premières sont nécessaires pour atteindre les buts assignés. Les plans d'entreprise de toutes les fermes d'Etat sont naturellement organiquement liés au plan agricole national.

L'organisation du travail

Les travailleurs des fermes d'Etat font les travaux par brigades: ces brigades sont divisées en groupes de travail. Il y a des brigades de production agricole, d'élevage, d'entretien des machines, etc. Là où il y a surtout une exploitation maraîchère, fruitière ou vinicole, ce sont des brigades spéciales qui sont affectées à ces secteurs de travail.

La situation des travailleurs des fermes d'Etat

Dans la vieille Hongrie, le salaire de l'ouvrier agricole n'était fixé d'aucune façon, c'était une affaire de "libre contrat" entre le salarié et le gros propriétaire. Plus de la moitié des ouvriers travaillant sur les grands domaines - environ 1,2 million - étaient fixés sur des lopins de terre à redevance annuelle. Leur prestation était annuellement de 14 à 18 quintaux de grains (blé, orge), d'un pou de bois, éventuellement du sel, de 50 à 100 pengös d'argent comptant par an, d'un cochon ou éventuellement d'une vache à élever pour eux-mêmes et généralement d'un hold de plantes potagères à cultiver. En retour, il fallait travailler de trois ou quatre heures du matin jusqu'à neuf ou dix heures du soir.

Autrefois aucune différence n'existait entre le sort et le salaire des travailleurs des domaines d'Etat et la vie des domestiques des gros propriétaires. Même, sous bien des rapports, leur situation était pire, car les représentants des pouvoirs publics - conseillers de districts, gendarmes - "défendaient" plus ardemment les domaines d'Etat.

Les travailleurs des domaines d'Etat étaient complètement à merci: il leur était interdit d'appartenir à une organisation, à un rassemblement

syndical ou à un mouvement quelconque. Selon la "coutume" établie dans les domaines d'Etat, l'employé ne pouvait pendant la durée du contrat annuel quitter son travail, mais on pouvait lui donner congé à n'importe quel moment. Celui qui quittait un domaine d'Etat sans autorisation, était considéré comme déserteur, on lançait contre lui un mandat d'arrêt et s'il tombait au mains de la police, il était sévèrement puni.

Aujourd'hui les droits de ceux qui travaillent en permanence dans les fermes d'Etat sont dérivés par une convention collective tout comme n'importe quel autre travailleur du pays. La convention collective assure non seulement des moyens de vivre, mais encore, contrairement à ce qui avait lieu autrefois, où l'exploitation des ouvriers agricoles était sans limites, le temps du travail est réglementé: 10 heures en été, 8 heures en hiver. En outre, ils ont la garantie d'un congé payé, des assurances sociales payées par l'employeur, d'un logement convenable des vacances, etc. c'est-à-dire des mêmes droits que ceux dont jouissent les ouvriers de l'industrie. Pendant l'automne et l'hiver, les travailleurs des fermes d'Etat peuvent aller passer deux semaines dans les plus beaux établissements de repos du pays pour une très petite contribution personnelle.

L'émulation dans les fermes d'Etat.

Les travailleurs des fermes d'Etat sont payés au rendement. Le système de salaire au rendement signifie que, pour tout travail, une norme a été établie: c'est, de l'accomplissement de cette norme ou de son dépassement que dépend le salaire du travailleur.

Dans les fermes d'Etat, tout comme dans l'industrie, il y a des ouvriers d'avant-garde, qui dépassent sensiblement et régulièrement la norme, et dont, par conséquent, le salaire est sensiblement au-dessus de la moyenne.

Dans les fermes d'Etat, pour assurer le système de salaire au rendement et l'organisation du travail, l'émulation a pris le caractère d'un mouvement de masse, et plus des deux tiers des travailleurs des fermes d'Etat en font partie.

Selon les renseignements reçus au début de l'année 1950, 80% des travailleurs des fermes d'Etat ont une bicyclette, la plupart un poste de radio, presque tous ont une petite bibliothèque. Tant du point de vue logement que du point de vue aménagement ou vêtement, leur situation est bonne.

Les fermes d'Etat donnent une éducation professionnelle aux paysans travailleurs.

A la tête de toute ferme d'Etat se trouvent d'éminents agronomes: le recrutement professionnel en est assuré par l'Université Agronomique. Les jeunes agronomes qui en sortent reçoivent un poste en même temps que leur diplôme. Dans les fermes d'Etat travaillent beaucoup de jeunes spécialistes de l'agriculture qui ont acquis leurs connaissances à l'Université Agronomique depuis la libération.

Dans toute ferme d'Etat se trouve une organisation d'entreprise du Parti des Travailleurs Hongrois qui éduque politiquement les

travailleurs et donne l'impulsion à l'édification convenable de l'exploitation en secteur socialiste. On y trouve en outre une section d'entreprise du syndicat, "l'Union Nationale des Paysans Travailleurs et des Ouvriers Agricoles".

Les directeurs des fermes d'Etat s'entretiennent chaque soir avec les chefs des groupes de travail des tâches à accomplir le jour suivant, tâches qui commencent tôt le matin par la nourriture à donner aux animaux. Après le travail, tantôt les agronomes, tantôt les éducateurs politiques vont visiter une coopérative de production du voisinage, ou une coopérative agricole du village ou la station de machines des environs. Ils créent ainsi des rapports avec les paysans travailleurs de tout le coin. Ils échangent avec les paysans travailleurs leurs expériences, évaluant le travail accompli, font remarquer les erreurs, donnent des conseils, parlent des tâches qui se posent encore à l'agriculture.

Les directeurs des fermes d'Etat font régulièrement aux paysans travailleurs des conférences sur des sujets professionnels, politiques, ou des causeries tirées des sciences sociales ou des sciences naturelles.

Edification de la culture au village

Les fermes d'Etat non seulement offrent aux paysans travailleurs leur aide au point de vue professionnel, mais encore, en tant que centres culturels, elles s'efforcent de satisfaire les exigences culturelles croissantes du village et d'apporter son soutien dans la lutte contre les koulaks.

Dans toutes les fermes d'Etat, il y a une troupe dramatique, dans la plupart un corps de danse ou un chœur, et, le dimanche pendant l'été, plusieurs fois par semaine l'automne et l'hiver, donnent des représentations dans différentes maisons de culture ou l'on passe aussi des films éducatifs de court métrage.

La section locale d'entreprise de "l'Union Nationale des Paysans Travailleurs et des Ouvriers Agricoles" se trouvant dans les fermes d'Etat, veille aussi à ce que les travailleurs capables reçoivent un enseignement conforme à leur aptitudes. Les artistes peintres, les professeurs de dessin, les professeurs de musique et de chant envoyés par "l'Union Nationale des Paysans Travailleurs et des Ouvriers Agricoles" donnent régulièrement des cours dans les fermes d'Etat et les meilleurs élèves sont envoyés se perfectionner dans des écoles spéciales ou dans les grandes écoles.

X

Les fermes d'Etat accomplissant sur deux fronts les buts fixés par le plan quinquennal: elles favorisent la création d'une agriculture moderne, et aident au relèvement de la paysannerie travaillouse; elles s'emploient à supprimer progressivement les différences culturelles et économiques existant entre le village et la ville.

- - - -

2000 TONNES ET 500 KILOMETRES

L'amélioration du trafic ferroviaire hongrois

Les meilleurs cheminots du pays ont, au cours de leurs congrès (1er et 2 juillet), discuté les propositions tendant à assurer avec succès le trafic de l'automne.

Au cours du congrès on a fait ressortir que, par suite de l'amélioration du niveau de vie, de l'accroissement de la production industrielle et de la bonne récolte, le débit du trafic a, dès maintenant, en été, dépassé le trafic de l'automne 1949.

En 1949, les travailleurs des chemins de fer, - en dépassant le plan, - ont épargné environ 60 millions de forints à l'économie populaire.

On a établi que c'est surtout grâce aux mouvements des 2000 tonnes et des 500 kilomètres que de tels résultats ont en grande part pu être atteints. Selon toute probabilité, le trafic de l'automne de cette année dépassera de plus de 25% celui de l'an dernier. Pour suffire à cette tâche, les cheminots ont décidé d'engager une lutte pour réduire à 3 jours la durée de rotation des wagons, pour élargir davantage les mouvements des 2000 tonnes et des 500 kilomètres, pour augmenter la vitesse et pour comprimer les temps d'arrêt des convois.

Au lieu de 1600 tonnes, un convoi de marchandises transport de 2000 à 2500 tonnes et, sans repos, la locomotive fournit le trajet aller-retour de bout en bout. Tel est l'essentiel du mouvement hongrois des 2000 tonnes et des 500 kilomètres.

Pourquoi et comment a pris corps ce double mouvement et quel est le but de l'accélération du trafic des chemins de fer en Hongrie?

La première année du plan quinquennal hongrois d'économie populaire, commencé le 1er janvier 1950, imposait de sérieuses tâches aux communications. C'est cela qui a rendu nécessaire d'utiliser de mieux en mieux la capacité existante des moyens de communications.

Le mouvement stakhanoviste des 2000 tonnes et des 500 kilomètres lancé par les cheminots, mouvement né de l'exemple des cheminots soviétiques et de l'initiative du Parti des Travailleurs Hongrois, a fait surgir des réserves cachées si formidables que l'affaire est sans exemple dans l'histoire des chemins de fer hongrois.

Contre l'un et l'autre de ces mouvements, on a au début élevé diverses objections et tout d'abord l'impossibilité technique de la tâche assumée. Sur les directives du Parti des Travailleurs Hongrois et sous la conduite du syndicat, les cheminots ont prouvé qu'ils ne restaient pas en arrière dans le domaine de l'émulation socialiste.

L'essentiel du mouvement des 2000 tonnes consiste en ce que, au lieu de convois de 1600 tonnes maximum prescrit jusqu'ici, on aura des convois de marchandises de 2000 tonnes ou même davantage en été. Ainsi le nombre des wagons croît notablement, le convoi devient plus long sans que s'augmente le poids de la charge utile d'un wagon.

Par exemple il fallait autrefois trois convois pour transporter une charge de 5000 tonnes, il n'en faut plus maintenant que deux: Un déchargement plus rapide des wagons et l'accélération du rythme de rotation des wagons font part intégrante du mouvement. En 1958, la durée de rotation des wagons était en moyenne de 7,3 jours, actuellement de 3,5 à 4 jours. Les travailleurs affectés au chargement utilisent mieux et plus rationnellement la place offerte par la surface du wagon, ce qui rend possible de placer plus de marchandises dans un wagon. De même se rattache au mouvement la mise sur pied d'ateliers mobiles de réparations et la réparation sur place des wagons avariés ou accidentés, ce qui réduit sensiblement dans le trafic le temps de sortie du wagon.

Le mouvement de 2000 tonnes, lancé au milieu du mois d'août 1949, a, jusqu'au milieu de mai 1950, permis la circulation de 1352 convois lourdement chargés. Ces convois ont transporté un supplément de charge d'environ 2 millions de tonnes. Par la mise au service de convois lourdement chargés on réalise une économie sur deux tableaux. D'une part - et c'est le plus important - le transport de 2 millions de tonnes supplémentaires est effectué par le même nombre de trains que celui qui assurait auparavant le trafic. Le total des économies ainsi réalisées s'élève à 3.339.000 forints pour neuf mois. D'autre part le mouvement de 2000 tonnes libère chaque jour environ 13 locomotives. Cela représente encore une économie dont le montant s'élève à 1.098.000 forints. En huit mois le mouvement de 2000 tonnes a donc fait réaliser une économie de 4.437.000 forints à l'économie populaire.

Lancé en février 1950, le mouvement de 500 kilomètres est plus jeune de 6 mois que le mouvement des 2000 tonnes. Mais il le dépasse peut-être en importance, car, tandis que le mouvement des 2000 tonnes ne porte que sur les trains de marchandises, le mouvement des 500 kilomètres peut englober aussi le personnel roulant, mécaniciens et chauffeurs des trains omnibus et des rapides.

L'essence du mouvement des 500 kilomètres est une meilleure utilisation des locomotives. On a dépassé la vitesse commerciale prévue, et on a réduit le temps d'arrêt, de révision et de circulation des locomotives. Partout dans le pays le personnel roulant des gares a adhéré au mouvement des 500 kilomètres. On a organisé des brigades de travailleurs des gares pour assurer le succès du mouvement des 500 kilomètres. En réduisant le temps des manœuvres on a rendu possible un stationnement moindre des trains de marchandises. On a intensifié le travail nécessaire à la sécurité du trafic. La condition de la réussite de l'un et l'autre mouvements est une révision soignée de la locomotive avant son départ et après son arrivée.

József Lengyel, mécanicien stakhanoviste, et sa brigade ont, avec le premier convoi hongrois des 500 kilomètres, couvert aller et retour Budapest-Nyíregyháza (570 kilomètres) en 15 heures 40. Avant que József Lengyel ait fait ce trajet, les spécialistes fixaient à 23 heures le temps du voyage. Après avoir réétudié la question, ils virent la possibilité de faire en 20 heures le voyage aller et retour. Mais le mécanicien se déclara prêt pour sa part à faire avec son convoi les 570 kilomètres en 15 heures. Elles ne furent pas nécessaires à József Lengyel qui revint à sa station de départ la nuit 40 après son départ.

A chaque voyage, les convois de 500 kilomètres réalisent une économie d'environ 1.000 à 1.500 forints. Le total des économies réalisées à la fois par le mouvement des 2000 tonnes et le mouvement des 500 kilomètres dépasse déjà 6 millions de forints.

Les travailleurs hongrois du rail ont dès maintenant lié organiquement les deux mouvements et les ont développés en un large mouvement de masse. L'un et l'autre ont contribué, dans une très importante mesure, à établir dans les chemins de fer un rendement qui dépasse sensiblement les prévisions établies pour le premier trimestre du plan quinquennal. En mars, par exemple, les transports ont approché de la pointe de trafic de l'automne. Les prévisions du plan ont été réalisées pour le kilométrage, à 135% par les trains de voyageurs et à 129% par les trains de marchandises. Le plan technique des chemins de fer a été réalisé à 102% et l'Entreprise Nationale des Ateliers de Réparations des Chemins de Fer Hongrois - qui, à l'intérieur de l'économie planifiée, fonctionne comme une entreprise nationale indépendante, - a réalisé le plan à 101%.

C'est ainsi que les cheminots en Hongrie prennent part au combat mené pour la paix et l'édification du socialisme.

88888888

LES CONSEILS EN HONGRIE

L'énorme transformation qui a suivi en Hongrie la libération a balayé le système social capitaliste qui avait régné jusque-là, ainsi que les organes du pouvoir d'Etat et de l'administration d'Etat établis par ce régime. Le but principal de ces organismes était naturellement de garantir les privilèges des classes dominantes et la possibilité d'opprimer le peuple travailleur, c'est-à-dire que les classes dominantes n'auraient en aucun cas payé un corps de fonctionnaires qui ne les auraient pas servis sans réflexion et sans opposition.

La lente dislocation du régime féodal hongrois survenue pendant la seconde moitié du XIXème siècle et les premières décades du XXème siècle provoqua l'apparition d'une caste particulière de fonctionnaires - caste à peine connue dans les autres pays. Les propriétaires appauvris, qui avaient perdu leurs terres, recevaient des sinécures qui leur permettaient de vivre agréablement en travaillant peu. Le corps des fonctionnaires hongrois au temps de la monarchie austro-hongroise et du régime d'Horthy était formé d'un tissu impénétrable de relations de familles et son but n'était pas de servir le peuple hongrois, mais le bien-être des membres de la gentry en leur assurant les postes le mieux payés. Cela n'était naturellement possible que s'il servait sans condition ses maîtres, la classe féodale et capitaliste de la Hongrie.

Après la libération, le gouvernement hongrois a conservé la forme d'organisation de l'ancienne administration publique, parce qu'alors la transformation de ces organes n'était pas la tâche la plus urgente. Cependant un nouveau contenu est venue progressivement remplir les anciennes formes d'organisation. Mais le développement économique a de loin dépassé cette forme d'organisation et a rendu possible l'introduction du système des conseils. La grande importance du système des conseils, par rapport à l'ancien système de

l'administration d'Etat, c'est qu'ainsi les tâches de l'Etat deviennent des tâches sociales et que l'administration publique n'est plus l'affaire d'une mince couche de fonctionnaires, mais l'affaire commune de tout le peuple travailleur.

Les dispositions de la Constitution de la République Populaire relativement aux conseils

La Constitution de la République Populaire Hongroise est entrée en vigueur le 20 août 1949. Les dispositions des §§ 30 et 31 spéci-

fient que les organes locaux du pouvoir d'Etat seront des conseils de département, d'arrondissement, de commune ou de ville, qu'ils exerceront leur activité sur le territoire qu'ils administrent conformément aux règles établies constitutionnellement et dans les limites fixées par les organes supérieurs.

Selon les dispositions de la Constitution hongroise, les premiers conseils ont été formés en Hongrie le 15 juin 1950. On a d'abord établi les conseils de départements et, sur le même rang, le conseil de Budapest, tandis que les conseils de ville et d'arrondissement ou de commune et de quartier seront progressivement formés dans un délai d'un an. Le nombre des membres des conseils de départements est proportionnel au nombre d'habitants du département: le chiffre le plus bas est 71, le plus haut, le conseil de Budapest, atteint le total de 251.

Les membres des conseils sont les délégués du peuple travailleur

Par les conseils, le peuple travailleur participe activement à l'administration d'Etat. Chaque

affaire est discutée et tranchée par ceux qui, par leur travail quotidien, vivent continuellement au milieu des problèmes d'administration publique et qui peuvent trouver la solution juste plus facilement et plus directement que les bureaucrates que leur travail officiel écarte facilement des problèmes quotidiens de l'ensemble de la population. En effet, les membres des conseils sont des délégués du peuple travailleur et puisqu'ils sont membres du conseil, ce n'est pas qu'ils deviennent des bureaucrates, mais ils continuent comme avant leur travail quotidien aux mêmes lieux et places.

Le comité exécutif

Le comité exécutif s'occupe d'une importante partie des cas puisque, si on réunissait le conseil entier pour chaque affaire de moindre importance, ce ne serait plus l'élimination de la bureaucratie mais au contraire son extension.

Les tâches du comité exécutif sont énumérées dans la spécification taxative de la loi. Mais, en outre, chaque affaire importante, du point de vue de l'administration publique, doit être présentée au comité exécutif. Le nombre des membres du comité exécutif est de 11 à 13.

Le moteur du conseil est le comité exécutif élu dans ses rangs. Les affaires qui doivent être tranchées par le comité exécutif sont préparées par des sections organisées par le comité exécutif. Les rapporteurs de chaque section présentent, après étude préalable, chaque cas aux séances tenues par le comité exécutif. Ainsi le comité exécutif a une vue précise de tous les cas présentés, et, de cette manière, beaucoup de discussions prolongées sont évitées.

Les affaires qui reviennent souvent et sont en relation avec le travail quotidien ne sont pas traités séparément par le

coordonner les décisions et émettre des directives et donne des pouvoirs limités aux sections pour qu'elles puissent trancher ces affaires au nom du comité. N'importe quel membre du comité peut proposer au comité de s'occuper directement de telle ou telle affaire. Dans ce cas le président est obligé de mettre à l'ordre du jour l'examen de l'affaire en question. Ce droit des membres du comité exécutif a comme contre-partie l'obligation de présenter toute les questions qui se posent dans le domaine de leur activité et qui selon eux, pourraient intéresser le comité exécutif.

Lors des sessions du comité exécutif, les points présentés à l'ordre du jour sont exposés par les chefs de section respectifs. Si le chef de section n'est pas membre du comité, il doit être invité à la session, mais ne peut être présent que pendant la discussion de l'affaire dont il est le rapporteur.

Décentralisation de l'administration publique

Avec l'établissement des conseils, un progrès est fait dans la voie de la décentralisation du système de l'administration publique en Hongrie. En effet, dans le passé, l'administration publique hongroise se caractérisait par une centralisation très forte, puisque la couche qui avait la confiance de la classe dominante siégeait aux ministères. Cette forte centralisation avait pour résultat de permettre à un personnage riche ou bien placé de faire traîner une affaire avec de multiples appels et de multiples renvois aux dossiers selon l'intérêt l'exigeait.

Avec le système des conseils, la méthode usitée pour régler une affaire est simplifiée par le fait qu'il n'y a qu'un seul degré dans la procédure administrative et qu'après avoir passé devant le second, la résolution est exécutoire. Avec l'élimination de la centralisation, les ministères passent progressivement aux conseils des départements et des communes beaucoup d'affaires qui relevaient jusqu'ici du ministère. Le résultat de cette transformation se fait déjà sentir.

Rôle du directeur dans la production

La différence la plus profonde qui existe entre le système des conseils et l'ancien appareil de l'administration publique, c'est que les conseils jouent également un rôle actif et déterminant dans la production. Dans le système d'Etat socialiste, l'Etat n'est plus un "gardien de nuit" - comme l'a écrit Engels - mais il dirige et aiguille la production tout en la fixant le rythme à l'aide de l'économie planifiée. Depuis la formation des conseils, ceux-ci voient tomber dans la sphère de leurs activités les entreprises et les usines de services publics et d'intérêt local (p.e. les tramways, les autobus, le gaz, l'électricité, l'eau, le ravitaillement, etc.). Le budget de ces usines et de ces entreprises constitue une partie du budget du conseil. Le conseil est donc intéressé au succès de la politique d'exploitation de ces entreprises puisque le bénéfice de ces entreprises sert aux investissements d'intérêt public engagés par le conseil. Naturellement, dans ces questions d'économie ou de production, les conseils doivent aller beaucoup plus loin. Le fait qu'ils sont capables de remplir ces tâches avec succès est démontré par la participation active et pleine de succès des conseils de département, depuis leur formation, au labour énorme de la fin des travaux agricoles et de la rentrée des récoltes.

Les sections du conseil Le comité exécutif de chaque conseil forme des sections pour que le travail soit accompli vite et méthodiquement. Il y en a 11 dans les conseils de départements et 12 à Budapest. Ces sections sont les suivantes: des finances; du plan et des statistiques; de l'administration; de l'industrie; du commerce; de l'agriculture; de la construction; des communications; de l'instruction et de l'éducation populaire; de la santé publique et de la prévoyance sociale; de la main-d'oeuvre. Il y a, en outre, à Budapest, une section du logement. Dans les départements où, par suite de circonstances particulières, une de ces sections n'est pas nécessaire, on peut fondre ensemble plusieurs sections. En outre, à côté du comité exécutif et directement à la disposition du président on a fondé un secrétariat. Le travail du secrétariat est dirigé par un secrétaire. Celui-ci aide le président dans son travail de contrôle et d'inspection; en outre, il prépare les sessions du conseil et du comité exécutif. Le secrétaire est responsable de son travail et du contrôle du travail des comités permanents. Ces comités permanents, que le conseil élit parmi ses membres, contrôlent et facilitent le travail de certaines sections.

Nous avons déjà mentionné dans notre avant-propos qu'avec la formation des conseils, on va fermer les portes de beaucoup de bureaux qui compliquaient l'administration publique. Ainsi dans les départements, on supprime plusieurs détachements des offices, les directions commerciales et agricoles, l'inspection d'académie, l'inspection social, etc. Leur travail sera fait à l'avenir par les sections du conseil et ainsi celles-ci pourront beaucoup mieux et plus organiquement coordonner ce travail dans la machine administrative de l'Etat.

Avec la formation des conseils de département, sont naturellement supprimés tous les organismes autonomes départementaux. Leur travail sera accompli par le conseil, ou plutôt par le comité exécutif et certaines de ses sections.

Les membres des conseils sont élus au bulletin secret. Sont électeurs tout homme et toute femme ayant 21 ans accomplis. Les membres des conseils élus par le peuple sont contrôlés par le peuple lui-même. Les membres des conseils sont tenus de donner régulièrement des comptes rendus de leur activité. Les membres des conseils n'ayant pas bien ou convenablement travaillé peuvent à tout moment être révoqués par leurs électeurs.

Avec la mise en vigueur du système des conseils, c'est vraiment le peuple qui prend en main l'administration publique en Hongrie, ce peuple qui, par le passé, ne pouvait entrer dans les bureaux départementaux ou municipaux ou au ministère que pour payer les pots cassés.

===.===

LES FRUITS HONGROIS

L'an passé, lors de mon séjour à Budapest, à l'occasion du Festival Mondial de la Jeunesse, une foule d'impressions aussi nouvelles que captivantes rendirent délicieux ces quelques jours trop courts. J'eus des surprises même là où je ne m'y serais vraiment pas attendu. Lorsqu'on m'a pour la première fois offert des fruits hongrois, je les ai regardés avec pitié: on a beau faire, ai-je pensé, c'est une affaire de climat, notre soleil italien fait mûrir des fruits plus gros et plus beaux après lesquels ceux-ci semblent bien petits et bien piètres. Telles étaient les idées qui s'enchaînaient dans ma tête pendant que je pelais ces fruits, mais j'ai relevé la tête quand j'eus mordé dedans: les petits fruits avaient un goût et un parfum particuliers que je n'ai jamais rencontrés, dont je n'ai jamais entendu parler, dont je n'ai jamais rien lu, et je n'aurais pas été capable de m'imaginer semblable saveur. Je n'ai pas pu épuiser le charme de ce goût merveilleux et, depuis ce moment, il reste pour moi inoubliable.

(D'une lettre d'un de nos lecteurs italiens.)

De mai jusqu'en septembre et même jusqu'en octobre, la campagne hongroise déverse à flots ses fruits dans les villes. Dès le début de mai, les cerises paraissent dans les boutiques, cependant que d'habitude on vend encore des pommes "Jonathan" de l'année d'avant.

Et pourtant, en Hongrie, un des pays d'Europe qui produit le plus de fruits, l'ouvrier hongrois et le paysan travailleur hongrois ne consommaient autrefois pour ainsi dire pas de fruits. Les fruits étaient considérés comme un luxe dans la Hongrie de Kertny et un tel luxe que ni l'ouvrier, ni le paysan, ni l'employé au bas salaire ne pouvaient s'en payer. Le commerce de gros - sous prétexte que les fruits sont des denrées périssables - prélevait un tel bénéfice que seuls les gens fortunés ou bien payés pouvaient acheter régulièrement des fruits.

Accroissement de la consommation des fruits

Depuis la libération, dans ce domaine encore la situation a changé. Le commerce de gros, géré par l'Etat, a pris soin de faire parvenir dans toutes les parties du pays des fruits à un prix abordable et bas. Depuis la libération, par l'effet conjugué de la baisse des prix et de l'amélioration du niveau de vie, la consommation des fruits est montée en flèche et cela a rendu possible un nouveau développement de la culture fruitière en Hongrie.

Un climat et un terrain particuliers

Le fruit hongrois doit en premier lieu son excellente qualité et sa saveur spéciale au climat et au terrain particuliers de la Hongrie. La terre nourricière hongroise est très riche en sels minéraux, le nombre des jours ensoleillés est très élevé, l'alternance de l'insolation et de la pluie est relativement régulière.

Il y a certaines provinces du pays (Kecskemét, Gyöngyös, Jánoshalma, Szeged), dont le renom s'étend au loin pour le niveau élevé de leur culture fruitière et pour la qualité remarquable de leurs fruits. Mais passons en revue les fruits hongrois dans l'ordre même dans lequel ils se présentent sur le marché.

Cerises: D'abord paraissent les cerises hâtives du mois de mai, les "Germersdorff" et les cerises noires sélectionnées "Edelfing". C'est une espèce ferme et propre aussi bien à la consommation comme fruit frais qu'à la conserve. Avec les cerises noires on fait de la marmelade.

Abricots: Un arome extraordinaire a fait la renommée mondiale des abricots "Rose" arome qui est en rapport avec ses couleurs vives et sa forme appétissante. Il peut parfaitement voyager. Il est bon pour la consommation lorsque les abricots des pays méridionaux sont passés et lorsque les pays d'Europe Centrale qui ne sont pas spécialisés dans la culture fruitière ne disposent pas encore de leur propre récolte. On les envoie dans les pays lointains dans des wagons réfrigérés et ailleurs dans des wagons aérés.

Prunes: Les prunes "Beszterce", ne tenant pas au noyau, se caractérisent par leur velouté, leur forme parfaite, leur couleur bleu foncé, leur saveur extraordinaire et leur forte teneur en sucre. Elles conviennent également pour la table et pour la distillation.

Raisins: Les raisins hongrois sont connus du monde entier par l'intermédiaire des vins hongrois. Pourtant, il n'y a pas en Hongrie que des vignes à vin. Le raisin de table aussi est remarquable, surtout le Chasselas, qui mûrit fin août. Son grand avantage, c'est bien que sa peau ne soit ni dure ni épaisse, il supporte admirablement bien le transport.

Pommes "Jonathan": Mais l'honneur du verger hongrois, c'est la pomme "Jonathan". Il n'y a guère de pomme au monde qui réunisse aussi parfaitement qu'elle un extérieur tentant, un goût excellent et une telle capacité de conservation. Dans certaines provinces du pays, la pomme "Jonathan" est cultivée sur d'énormes étendues d'un seul tenant.

On ne livre à l'exportation que les fruits de la meilleure qualité
Le gouvernement hongrois veille de plus en plus à ce que l'emballage des fruits se fasse dans des conditions parfaites d'hygiène. Des médecins assermentés ont continuellement sous leur surveillance les lieux d'emballage, et contrôlent régulièrement leur état de propreté. Ils veillent aussi avec soin à ce que ne soit livré à l'exportation qu'un fruit de la meilleure qualité. Les contrôleurs de l'exportation visitent chaque wagon en partance pour l'étranger et ainsi l'Etat lui-même garantit pour l'acheteur étranger une marchandise de valeur, de bonne qualité, bien emballée.

Conserve des fruits à bon marché et de bonne qualité

La nationalisation des usines de conserves a permis aux conserves hongroises d'être de qualité unique tout en restant bon marché. Le procédé de fabrication des conserves hongroises - même la fabrication des compotes - s'efforce, en premier lieu, dans la plus grande mesure possible, de garder au fruit conservé son goût, sa couleur, son parfum, sa riche teneur en vitamines, et que le produit fini soit agréable à l'œil, ni trop mou, ni trop dur, d'un goût rafraîchissant et

d'une bonne conservation. L'essor de la fabrication hongroise de la conserve a rendu possible également une grosse exportation de conserves de fruits.

On a lancé en Hongrie, depuis 1948, un procédé de surgélation des fruits. Grâce à la surgélation, le consommateur peut acheter pendant tout l'hiver et même au printemps des fruits qui ne le cèdent en rien aux fruits frais pour le goût et le parfum. Les fruits surgelés sont déjà devenus le dessert favori du public hongrois.

ooo 000 ooo

Le mouvement du combat pour la paix se renforce sans cesse en Hongrie

"BAS LES PATTES DEVANT LA COREE!"

Au cours d'une réunion extraordinaire, le Conseil National du mouvement hongrois "Nous défendrons la paix!" a pris position contre l'intervention des impérialistes en Corée. Erzsébet Andics, membre du Présidium de la République Populaire, a ouvert la séance extraordinaire. "Le peuple coréen sait et doit savoir - dit-elle - qu'il n'est pas seul, qu'il a derrière lui des centaines et des centaines de millions d'hommes qui considèrent la cause de la Corée comme la leur propre. Nous aussi, Hongrois, nous considérons comme notre propre cause la lutte du peuple coréen, nous nous sentons de coeur avec ce peuple héroïque. Nous élevons une voix indignée contre les impérialistes américains, nous clamons notre affection fraternelle envers l'héroïque peuple coréen, nous stigmatisons les impérialistes américains, et nous proclamons notre détermination de défendre la paix par tous les moyens."

La résolution adoptée par le Conseil National du Mouvement "Nous défendrons la Paix!" exprime l'extrême indignation de tout le peuple hongrois contre l'action des USA qui ont envoyé contre le peuple coréen des forces armées américaines en foulant au pied le droit international. La résolution affirme que toute l'humanité progressiste que tout honnête homme condamne cette ignoble agression, qui constitue en même temps un attentat mettant en danger la paix du monde. Le peuple coréen lutte pour former un Etat uni, indépendant et démocratique, il défend une cause juste, sa paix et sa liberté. Dans cette lutte, il a derrière lui tous les partisans du progrès et de la liberté des peuples, il a derrière lui fraternellement uni l'immense camp de la paix conduit par l'Union Soviétique. Le Conseil National, au nom de plus de 7 millions de signataires hongrois, proteste avec la dernière vigueur contre la provocation inqualifiable des impérialistes, contre l'agression faite en Corée. La résolution se termine par ces mots: "Bas les pattes devant la Corée! Arrêt immédiat de l'agression des forces armées américaines contre la population pacifique de la Corée! Evacuation de la Corée par des troupes colonialistes américaines! Le Conseil National appelle tout le peuple hongrois partisan de la paix à monter la garde avec plus de vigilance et plus de détermination que jamais devant la cause de la paix. Que tous les ennemis de la paix, leurs agents et les aventuriers qui fomentent une nouvelle guerre mondiale se rendent compte que le peuple hongrois, indissolublement uni, est rassemblé du côté de la paix et qu'il est prêt à la défendre de toutes ses forces."

L'indignation du peuple travailleur hongrois et sa solidarité manifestée dans la défense de la juste cause du peuple coréen ont été clairement exprimées dans le télégramme adressé par le Conseil National des Syndicats Hongrois au Conseil National des Syndicats Coréens et à la Fédération Syndicale Mondiale. L'Union Démocratique des Femmes Hongroises, dans un télégramme adressé à l'Union des Femmes Coréennes, exprime sa chaude sympathie au peuple coréen qui mène une guerre défensive et juste. L'Union de la Jeunesse Travailleuse s'est faite l'interprète du salut de combat envoyé par la jeunesse hongroise.

L'indignation profonde du peuple hongrois se donne libre cours dans les milliers de télégrammes et de résolutions qui de jour en jour arrivent au Secrétariat National du mouvement "Nous défendrons la Paix". Les travailleurs d'une des plus grandes usines du pays, de l'Usine Mátyás Rákosi, ont, au cours d'un meeting, stigmatisé avec une vive indignation les impérialistes américains. Leur résolution souligne: "Les événements de Corée nous poussent encore davantage à maintenir avec un élan et une volonté accrus notre position sur le front du travail."

Les Comités de la Paix travaillent plus intensément

Par suite des événements de Corée, le travail des comités de la paix du pays a doublé. On sait que 27.000 comités de la paix travaillent dans tout le pays pour diriger dans la discipline et l'unité le combat mené pour la paix par le peuple hongrois. Les comités de la paix, sous les formes les plus diverses, ont manifesté la volonté résolue et militante du peuple hongrois pour la paix et sa sympathie pour la lutte héroïque du peuple coréen. Dans les entreprises et les bureaux, dans les villages et les villes ils ont organisé des milliers de réunions pour la paix dans une atmosphère enthousiaste. On a emmené en province dans des trains de la paix des travailleurs de Budapest: dans des meetings qui les réunissaient, les travailleurs des villages et des villes ont manifesté leur volonté commune de défendre la paix.

Correspondance anglo-hongroise pour la paix

Afin de renforcer le mouvement international pour la paix et la lutte internationale pour la paix, menée par les travailleurs, les travailleurs hongrois ont saisi avec plaisir l'occasion d'établir une correspondance pour la défense de la paix avec les travailleurs des entreprises anglaises, sur l'initiative de ceux-ci. Les journaux hongrois envoient aux ouvriers anglais le salut de combat des travailleurs hongrois du textile, du cuir, de la sidérurgie et d'autres branches de l'industrie. Les travailleurs hongrois ont répondu par des lettres chaleureuses aux ouvriers anglais, en soulignant que les travailleurs hongrois luttent par tous les moyens pour la paix et l'interdiction de la bombe atomique. Dans leurs lettres ils demandent aux ouvriers anglais de prendre une part active au grand combat mené pour la paix, de se rallier à l'appel de Stockholm pour la paix et d'organiser la collecte des signatures pour la paix dans des cercles aussi larges que possible.

NOUVELLES DE HONGRIEINDUSTRIE

Les travailleurs hongrois pour les nouvelles normes. - La nouvelle attitude des travailleurs hongrois envers le travail se manifeste dans les lettres que les ouvriers ont adressées sur la question des normes à "Szabad Nép", organe central du Parti des Travailleurs Hongrois, à "Nepszava", quotidien du Conseil National des Syndicats, de même qu'à d'autres journaux. Les ouvriers hongrois qui se sentent déjà vraiment les possesseurs d'immenses biens et de l'économie de l'Etat, pleinement conscients de leurs responsabilités, demandent que l'on change au plus tôt les normes devenues désuètes par l'installation de nouvelles machines et la mise en oeuvre de nouvelles techniques. Les travailleurs conscients comprennent que les normes lâches, sans rendement de production et de travail correspondant, amènent des salaires excessifs, causant ainsi du tort à la collectivité des travailleurs, c'est-à-dire en définitive à eux-mêmes. "Szabad Nép", par exemple, publie une lettre du forgeron Sándor Szőcs, lauréat du Prix Kissuth. Dans cette lettre Szőcs fait remarquer que ce n'est qu'avec des normes justes que l'on peut réellement tirer parti des possibilités techniques existantes, relever rapidement et continuellement la production, terminer avant le temps le plan quinquennal, défendre la paix, l'avenir.

Une locomotive, deux chassis d'autobus, 500 motocyclettes et 300 machines à coudre tirés de matières premières économisées. - L'Usine Mátyás Rákosi et le MAVAG, les deux plus grandes entreprises d'industrie mécanique de la Hongrie, se sont lancé un défi dans la compétition d'économie de matière première. Au termes de leur défi, les travailleurs des deux usines, en utilisant les expériences du mouvement Korabelnikova d'économie de matériel, qui a si bien réussi en Union Soviétique, ont réduit de 2%, par rapport à 1949, la dépense des matières premières. Avec les matières premières économisées cette année, on pourra fabriquer, entre autres choses, une locomotive, deux chassis d'autobus, 500 motocyclettes et 300 machines à coudre de première qualité. -

On fabrique cette année 60% de plus de tracteurs que l'an passé. - Une des caractéristiques du développement socialiste de l'économie populaire hongroise, c'est que l'industrie fournit l'agriculture d'une quantité de machines sans cesse grandissante. Après la nationalisation dans le profilage de l'industrie mécanique hongroise, la fabrication des tracteurs fut confiée à l'usine Hoffherr qui, même dans le passé, en a fabriqué de très bons types. L'usine Hoffherr fabriquera pendant l'année 1950 60% de plus de tracteurs que l'an passé. -

AGRICULTURE

Fin de la moisson en Hongrie. - La bonne organisation de la campagne de la moisson a permis de rentrer avec une perte minima de grain une récolte qui s'annonce tout à fait bonne. -

VIE CULTURELLE

Signature pour l'année 1950/51 d'un plan de travail de l'accord culturel bulgare-hongrois. - On a signé à Sofia pour l'année 1950/51 un plan de travail de l'accord culturel bulgare-hongrois en vue d'approfondir encore davantage à l'avenir les relations culturelles entre les deux peuples. -

Un film documentaire sur la transformation de la steppe hongroise. -- Le film de court métrage, intitulé "Hortobágy", montre la transformation radicale de la steppe de Hortobágy auréolée autrefois de tant de romantisme de mauvais aloi. Au lieu de plusieurs milliers de holds de marécages, on trouve aujourd'hui des blés de la hauteur d'un homme, et l'on rend abondamment fertiles des terres autrefois sodiques et incultes. Des terrassiers construisent un système de canaux d'irrigation et de drainage. On est en train de construire dans la steppe dix lacs artificiels. Des tracteurs "Stalinetz" cultivent les terres rendues productives mais on favorise aussi l'élevage des chevaux et des boeufs par les installations les plus modernes. On fait éclore 60.000 poussins à la fois dans les couveuses artificielles électriques les plus modernes. Le film intitulé "Hortobágy" montre par d'excellentes photographies comment la paysannerie travailleuse de la nouvelle Hongrie a créé, avec l'aide de la classe ouvrière, une vie luxuriante dans une steppe qui autrefois n'était qu'une attraction pour les touristes étrangers. La force de la démocratie populaire et le succès du travail humain consacré à la paix se reflètent dans le film éducatif intitulé "Hortobágy". --

Film documentaire sur les oiseaux rares du Petit Balaton. -- Un court métrage de vulgarisation scientifique a été tourné dans les endroits les plus sauvages de la forêt de roseaux qui recouvre le petit Balaton: ce film nous présente un monde d'oiseaux extraordinaires. On peut y voir des oiseaux aux formes bizarres, des aigrettes, des spatules qui sont d'ailleurs en voie d'extinction. La disparition de leur race vient de ce qu'ils ne peuvent pas s'adapter à de nouvelles conditions de vie. Le film reflète merveilleusement la lutte qui se poursuit selon les lois de la nature dans les profondeurs des roseaux du Petit Balaton. D'un rare intérêt sont les scènes du film qui montre comment le cormoran, oiseau de la taille d'une oie, venu d'Extrême-Orient en Hongrie, nourrit ses petits. La tête du petit disparaît complètement dans la gorge de sa mère pour y manger le poisson gardé chaud dans les profondeurs du corps de la mère. --

INSTRUCTION PUBLIQUE

Décret sur la disjonction de la chaire de théologie des universités. -- Conformément aux dispositions relatives à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le Présidium de la République Populaire a pris un arrêté selon lequel à la fin de la présente année scolaire, les chaires de théologie catholique de l'université de Budapest, de théologie réformée de l'université de Debrecen, et la chaire de théologie évangélique de l'université de Pécs fonctionnant actuellement à Sopron seront séparées de l'organisme universitaire. Les chaires de théologie qui auront été disjointes seront confiées par les universités à leurs églises respectives qui en disposeront à l'avenir. --

On prépare 7 millions d'exemplaires de livres scolaires pour la prochaine rentrée. -- On va faire paraître en Hongrie plus de 230 nouveaux manuels de toutes sortes pour l'année scolaire 1950/51. Les écoles générales et secondaires auront de nouveaux manuels. Plus de 30 manuels de tout genre paraissent aussi en slovaque, en croate, en roumain et en serbe pour les élèves des écoles des nationalités en Hongrie. Au total les nouveaux manuels seront tirés à environ 7 millions d'exemplaires. --

Les pionniers enseignent aux piétons les règles de la circulation. - C'est été les rues de Budapest se sont enrichies d'une touche gaie. Pour faire l'éducation des piétons qui ne veulent pas faire attention, on a placé de petits pionniers près des agents de la circulation. Ceux-ci inculquent gentiment mais énergiquement aux piétons qui ne veulent pas observer les règlements de la circulation l'importance de ces règlements et leur judicieux emploi. Les petits pionniers ont en très peu de temps obtenu des résultats considérables et ont vraiment été d'un très utile secours aux agents de la circulation dans l'amélioration de la réglementation du trafic. -

Informations-express sur la Hongrie. - De 1945 à 1950 le nombre des lits d'hôpital a augmenté de 50%. - Par rapport à 1938, le nombre des crèches a augmenté de 481%. - La vie s'allonge: en 1938 on enregistrait 11,3 décès pour mille habitants, en 1949 9,9. - Depuis 1945, on a construit en Hongrie 1544 terrains de sport: 208 dans les villes et 1336 dans les villages. - 54% des élèves dans les écoles générales et 58,8% dans les écoles secondaires font régulièrement du sport. -

E p h é m é r i d e s d e l a H o n g r i e

- 1^{er} juillet Meeting à la mémoire de Dimitrov.
- 4 juillet Le Présidium de la République Populaire Hongroise nomme János Boldoczky envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire et lui confie la direction de la légation de Prague.
- 5 juillet Une correspondance pour la paix s'établit entre les ouvriers hongrois et les ouvriers anglais.(x)
- 6 juillet Le Conseil National du Mouvement "Nous défendrons la paix", dans une réunion extraordinaire, exprime son indignation contre la provocation des impérialistes en Corée.(x)
- 7 juillet Le Conseil National des Syndicats exprime le sentiment de sympathie et de solidarité des travailleurs hongrois organisés envers le Conseil National des Syndicats Coréens.(x)
- 8 juillet Signature à Sofia d'un plan de réalisation de l'accord culturel bulgare-hongrois. Ce plan porte sur la période 1950/51.(x)
- 9 juillet Selon les informations officielles, la moisson est terminée en Hongrie.
- 10 juillet Le peuple travailleur hongrois tout entier stigmatise, au cours de meetings pour la paix, l'agression des impérialistes en Corée. Il exprime sa solidarité de combat avec l'héroïque peuple coréen par des offres de travail et en intensifiant le combat pour la paix.(x)
- 12 juillet P. Meyjes, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, nouveau ministre des Pays-Bas à Budapest et Smuel Eliashiv, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, nouveau ministre d'Israël à Budapest, ont présenté leurs lettres de créance au président du Présidium de la République Populaire Hongroise.

(Les événements suivis d'un astérisque sont l'objet d'articles spéciaux de ce numéro.)



**ENTREPRISE NATIONALE POUR LE COMMERCE
EXTÉRIEUR DE L'HUILE ET DES PRODUITS CHIMIQUES**

Importateur et exportateur exclusif pour la Hongrie des articles suivants :

*H*uiles minérales et dérivés; caoutchouc et articles en caoutchouc;
produits chimiques organiques et anorganiques; minéraux; ma-
tières auxiliaires pour l'industrie textile et du cuir; couleurs
d'aniline; insecticides; fongicides et autres matières protectrices
pour les plantes; articles cosmétiques; films, plaques et papiers
photographiques, radiographiques et techniques en tous genres.

BUDAPEST, NÁDOR-UTCA 2. TÉLÉPHONE: 183-821, 183-822, 182-880

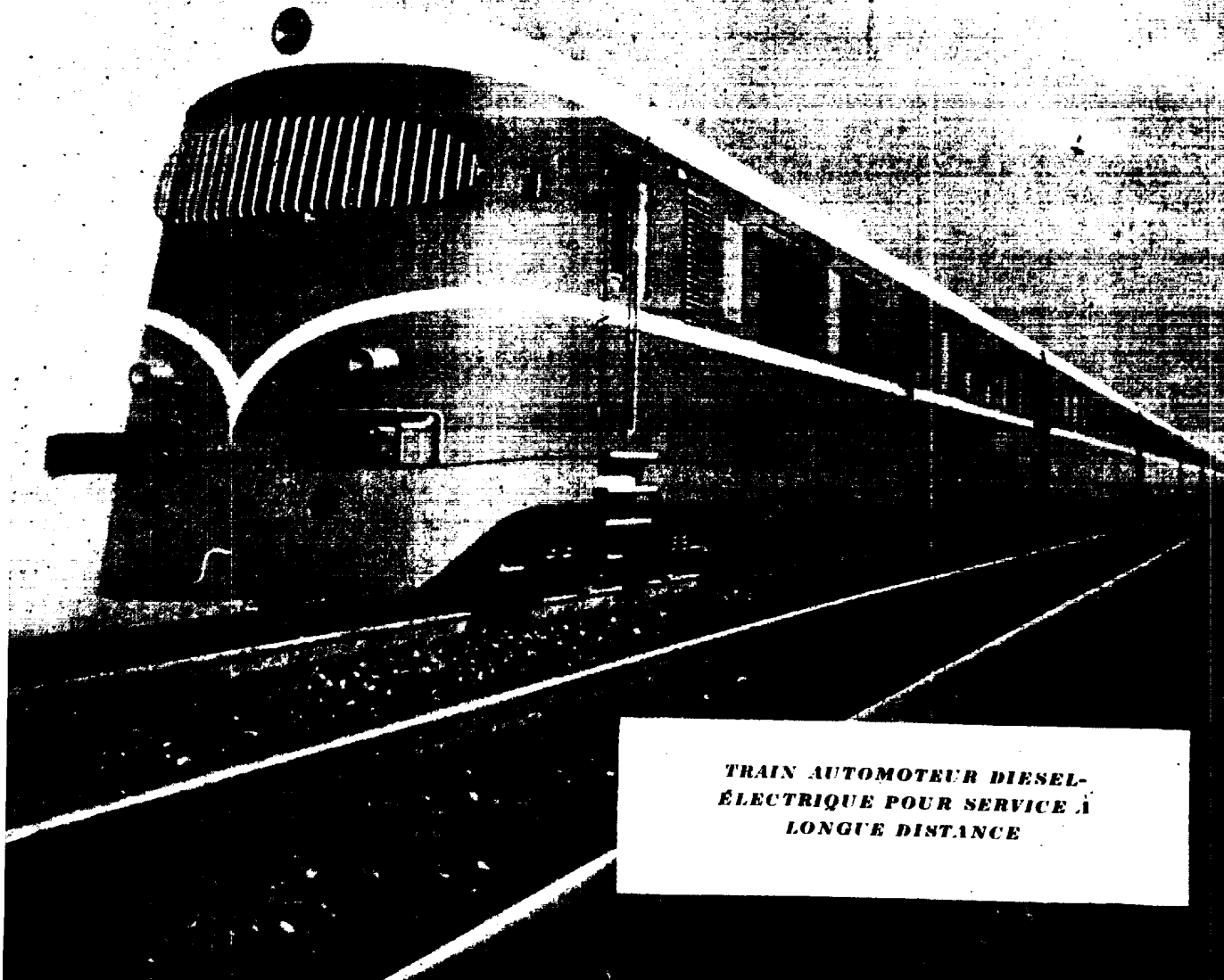
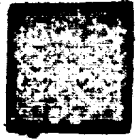
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: CHEMOLIMPEX, BUDAPEST

BANQUE: BANQUE NATIONALE DE HONGRIE

BULLETIN HONGROIS

25X1A

BUDAPEST



TRAIN AUTOMOTEUR DIESEL-
ÉLECTRIQUE POUR SERVICE À
LONGUE DISTANCE

B U L L E T I N H O N G R O I S

Rédaction: Petöfi-tér 3, BudapestRédacteur: Endre Hevesi

- Service d'information destiné à la presse étrangère -

N° 77.Budapest, le 1er août, 1950SOMMAIRE:-

	Page
La constitution de la République Populaire Hongroise a un an	1
1 ^{er} août: Anniversaire de la stabilisation	5
La Hongrie et la Cour Internationale de Justice de La Haye .	8
Augmentation des salaires de base et réajustement des normes	9
L'action du peuple hongrois en faveur de la Corée	11
Nouvelles de Hongrie	12
Ephémérides de la Hongrie	15

LA CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE A UN AN

C'est il y a un an, le 20 août 1949, que la constitution de la République Populaire Hongroise a vu le jour.

Cette constitution diffère de la constitution des états bourgeois en ce qu'elle est organiquement liée à la vie quotidienne des travailleurs. Tandis que, dans les états bourgeois, la constitution n'est guère autre chose qu'un recueil de quelques principes fondamentaux, en Hongrie elle est partie organique de la vie.

Le bien du peuple

Le § 6 de la constitution proclame que "Sont biens du peuple entier, propriétés de l'Etat et de ses organes: les entreprises industrielles importantes, les moyens de communications, les richesses du sous-sol." Après l'entrée en vigueur de la constitution le Présidium de la République Populaire Hongroise a, le 28 décembre 1949, prit un arrêté ayant force de loi qui transfère à l'Etat la propriété de toutes les entreprises privées de l'industrie, des communications, des mines ou des fonderies pour lesquelles le total des employés dans quelque branche que ce soit a atteint le chiffre de 10 à un moment quelconque de la période écoulée depuis le 1^{er} septembre 1941; cette disposition s'applique, en outre, à toutes les entreprises électriques, productrices ou distributrices d'énergie, et à toutes les entreprises d'imprimerie. La disposition s'étend également aux entreprises de propriété étrangère. Avec cette nationalisation, la totalité de la grande et de la moyenne industrie hongroise devenait propriété d'Etat. (Voir le "Bulletin Hongrois" n° 67.)

Les coopératives autonomes de production

Le § 7 de la Constitution proclame que "la République Populaire Hongroise veut promouvoir le développement socialiste de l'agriculture en aidant les coopératives de production reposant

sur l'union volontaire et le travail commun".

Déjà, dans les années qui suivirent la libération, les paysans, dans plusieurs communes, fondèrent des groupes coopératifs de production. Dans l'année agricole 1948/49, 500 groupes coopératifs de production furent fondés, et les succès remportés par ces groupes lors de leurs récoltes rendirent évidents aux yeux des paysans travailleurs les avantages de l'exploitation collective. Cela fit qu'au printemps 1950, le nombre des groupes coopératifs de production atteignait 1860.

Les conseils Le § 30 de la constitution désigne comme organes locaux du pouvoir d'Etat des conseils de départements, d'arrondissements, de villes, de communes et de quartiers. Les conseils départementaux et, en même temps qu'eux, le conseil de Budapest ont été constitués le 15 juin 1950, tandis que les conseils de rang inférieur devront commencer leur fonction dans le délai d'un an. L'importance des conseils consiste en ce que, par leur intermédiaire, le peuple travailleur participe directement à l'administration de l'Etat et que, dans les conseils, les tâches de l'Etat deviennent des tâches sociales. (Voir le "Bulletin Hongrois" n° 70.)

Nouvelle juridiction criminelle hongroise Le § 37 de la constitution proclame que "les tribunaux sont constitués de juges professionnels et d'assesseurs populaires". La loi XI de 1949, qui fixe le nouveau régime de la juridiction criminelle, a introduit dans l'exercice pratique du pouvoir judiciaire suprême le peuple travailleur qui, jusque-là, ne pouvait pas exercer ce droit.

Les premières nouvelles cours ainsi composées ont commencé leur activité le 1^{er} novembre 1949 aux deux tribunaux de Budapest et, depuis, ce nouveau système de juridiction a été introduit dans tout le pays. (Voir le "Bulletin Hongrois" n° 65.)

Le véritable droit au travail "La République Populaire Hongroise garantit à ses citoyens le droit au travail et une rémunération conforme à la quantité et à la qualité du travail fourni", proclame le § 45 de la constitution.

Le succès de l'économie planifiée a fait cesser le chômage en Hongrie et même, dans certaines branches d'industrie, un manque de main-d'œuvre est déjà apparu. Depuis janvier 1949, environ 20.000 ouvriers sont embauchés chaque mois par l'industrie manufacturière et l'industrie du bâtiment hongroises et déjà en avril 3.000, en mai 9.000, en septembre 13.000 places n'ont pu être pourvues de spécialistes par les détachements de placement. Par la suite, le plan quinquennal, lancé le 1^{er} janvier 1950, a encore accru les besoins de main-d'œuvre, puisque, pour assurer sa réalisation, le plan prévoit l'embauche de 480.000 nouveaux ouvriers et employés au nombre desquels doivent se trouver 250.000 spécialistes. C'est pour cela que le gouvernement a, d'un côté, ouvert des cours de perfectionnement et, d'autre part, a attiré l'attention de la jeunesse sur l'importance des carrières de l'industrie. L'accroissement de l'embauche des femmes - dans des domaines qui leur étaient jusqu'ici fermés - a eu pour mission d'apporter un remède à cet embarras. (Voir le "Bulletin Hongrois" n° 68.)

Le droit au repos et aux vacances

Le droit des travailleurs au repos et aux vacances est garanti

par le § 46 de la constitution.

En application pratique de ce principe, les travailleurs ont droit de passer deux semaines dans le lieu de repos de leur entreprise ou un autre. En 1950, les syndicats, le ministère de la Prévoyance Sociale et l'organisation de jeunesse permettent à 500.000 travailleurs et jeunes d'avoir des vacances.

Les services de santé

La République Populaire Hongroise défend la santé des travailleurs et aide les travailleurs en cas d'incapacité de travail - affirme le § 47 de la constitution.

Dans la société socialiste, le service de santé est, sous tout rapport, la tâche de l'Etat. Outre le développement et le perfectionnement de la cure des maladies, l'objectif essentiel est la prophylaxie des maladies. Sous le régime de Horthy, d'un côté, l'organisation démembrée des assurances sociales ne satisfaisait pas aux exigences et, d'autre part, aucun travailleur ne pouvait se retrouver dans le système compliqué des décrets.

En mai 1950, - conformément à l'esprit de la Constitution, - le gouvernement a décidé la nationalisation de tout le service de santé. La mise en vigueur de l'arrêté sera complète le 1^{er} août. Toute l'organisation et tout l'équipement sanitaires seront mis tout à fait gratuitement à la disposition des travailleurs. Désormais, les membres d'une même famille ou les habitants d'une même maison ne doivent plus choisir leur médecin selon l'assurance à laquelle ils appartiennent, mais tout le monde va chez le médecin qui habite le plus près et peut avoir recours à l'hôpital ou à la polyclinique la plus voisine. L'unification du service sanitaire permet d'établir une liaison organique dans l'activité curative et préventive du médecin traitant, de la polyclinique et de l'hôpital.

Le droit à l'instruction

Le droit à l'instruction est garanti par le § 48. Le gouvernement hongrois ne laisse pas au hasard l'élévation du niveau de l'instruction du peuple mais s'efforce par un sérieux travail méthodique et par le développement des informations de faire accéder des masses populaires sans cesse plus larges à la culture. C'est ainsi qu'il a organisé les écoles du soir pour les adultes qui avaient été écartés de l'école sous le régime capitaliste. Les diplômes les plus élevés peuvent être acquis par la fréquentation de ces écoles du soir, complétées par la section du soir des universités. Le temps de travail de ceux qui sont inscrits à la section du soir d'une université quelconque, est réduit à 6 heures au lieu de 8, la différence étant payée par l'entreprise.

Mais, en même temps, que l'on consacre des soins sérieux à la scolarité des adultes, on n'oublie pas les jeunes. Le système des collèges et des bourses permet à tous les enfants de faire de bonnes et fructueuses études sans aucun souci matériel.

L'égalité de droits des femmes,

la protection des jeunes et de la famille

Le § 50 prescrit l'égalité de droits des femmes et le § 52 attache

une attention particulière aux intérêts de la jeunesse.

La République Populaire Hongroise ne garantit pas seulement l'égalité des droits, mais elle crée les conditions économiques

nécessaires à l'exercice de ce droit. Toutes les carrières en effet sont ouvertes aux femmes et les femmes en profitent. Pour la première fois dans l'histoire de la Hongrie, il y a des femmes ministres et maires, et jamais le nombre des femmes députés n'a été aussi élevé qu'aujourd'hui. Les lois hongroises offrent en outre aux femmes une protection - secours de grossesse et d'accouchements, temps d'allaitement, etc. - qui était totalement inconnue auparavant. A travail égal, elles reçoivent salaire égal.

C'est avec un soin particulier que la République Populaire Hongroise veille sur la jeunesse, qu'elle l'éduque et la soigne. Elle envoie en vacances des milliers de pionniers, de jeunes ouvriers et d'étudiants, et leur crée des conditions de travail et d'études qui leur permet d'atteindre les meilleurs résultats. Le nombre élevé des innovateurs et des stakhanovistes chez les jeunes prouvent le succès de ce travail ainsi que le fait que les résultats des examens n'ont jamais été aussi bons qu'aujourd'hui.

Etroitement lié aux questions de la jeunesse et des femmes se trouve la défense du mariage et de la famille, dont traite le § 51 de la Constitution. Il suffit ici de mentionner qu'entre 1938 et 1948, la proportion des mariages en Hongrie a passé de 8,2 à 10,7 et que l'accroissement de la population a augmenté de 5,7% à 7,8%.

La cause de la science et des arts

"La République Populaire Hongroise aide efficacement le travail scientifique servant la cause des travailleurs ainsi que l'art représentant la vie, la lutte du peuple, la réalité proclamant la victoire du peuple; avec tous les moyens à sa disposition, elle cherche à former des intellectuels fidèles au peuple" (§ 53).

Auparavant la cause de la science et des arts n'était en Hongrie que la cause de quelques-uns et de privilégiés. Le gouvernement en particulier ne protégeait guère la science. La démocratie populaire a témoigné sa sollicitude aux savants et à leurs aides et pour compléter leur salaire elle a décidé de donner à chacun d'eux un supplément dit indemnité scientifique et elle assure ainsi aux ouvriers de la science des salaires exceptionnellement élevés. Mais en outre - et ce n'est pas le moins important pour eux - on a organisé le travail scientifique et on a assuré au travail scientifique toutes les conditions matérielles possibles.

Les artistes ont également reçu, de la part de l'Etat, un appui important, et l'Etat les pourvoit de commandes sérieuses. Avec la nationalisation des théâtres, l'art dramatique s'est aussi engagé sur la voie du socialisme, ne servant que la cause de la diffusion de la culture et de l'éducation du peuple. L'honneur que l'on témoigne à l'art est prouvé par le grand nombre d'artistes ayant reçu le prix Kossuth (la plus haute distinction hongroise, qui s'accompagne également d'une prime en argent).

Séparation de l'Eglise et de l'Etat

La liberté de conscience des citoyens et le droit de pratiquer librement leur religion, de même que la séparation de l'Eglise et de l'Etat sont proclamés au § 54 de la constitution.

La constitution développant ce point a mis un terme à l'enseignement religieux obligatoire dans les écoles hongroises

mais donne la possibilité à tous les enfants de recevoir un enseignement religieux, si leurs parents le désirent. (Voir le "Bulletin Hongrois" n° 61.) De même sur la base de ce paragraphe, on a supprimé les facultés de théologie dans les universités hongroises, et on les a passées à leurs églises. (Voir le "Bulletin Hongrois" n° 76.)

Nous avons récapitulé brièvement ci-dessus les énormes changements que la constitution de la République Populaire Hongroise a opérés depuis son entrée en vigueur.

- - -O- - -

1^{er} Août: ANNIVERSAIRE DE LA STABILISATION

Dans l'histoire de la Hongrie, il fut un temps où l'homme le plus simple comptait par millions et billions, par trillions et quadrillions. Il y eut une époque dans l'histoire de la Hongrie où les gens ne savaient pas quelle était la valeur de l'argent qu'ils avaient dans la main et où cela causait de sérieux soucis que de s'approvisionner en papier et encre d'imprimerie nécessaires à l'établissement de nouveaux billets de banque. Cette période a duré de 1945 au 1^{er} août 1946.

En ce temps-là, on ne distinguait plus les billets que par leur couleur. Un rouge-brique valait dix pourpres et un vert valait dix bleus. Concevoir et évaluer les chiffres n'étaient plus choses possibles.

Pour nous faire une idée des dimensions de l'inflation, figurons-nous qu'un article pour lequel, en août 1939, on devait verser 1 pengő, coûtait, le 31 juillet 1946, la veille de la stabilisation, 399.623 septillions de pengős. Pour représenter ce chiffre, nous devons écrire 24 zéros après 399.623 ! Le dernier jour de l'inflation, le dollar valait 4.600.000 septillions de pengős; ce chiffre s'écrit de la façon suivante:

4,600.000.000.000.000.000.000.000.000

D'où l'inflation est-elle venue ?

A proprement parler, l'inflation hongroise tire ses origines du programme d'investissements militaires élaboré en 1938 par Kálmán Darányi, alors président du Conseil. Ce programme préparait, du côté hongrois, la guerre fasciste.

Pendant la guerre, le gouvernement hongrois d'alors, ami des nazis, exporta d'énormes quantités de marchandises vers l'Allemagne à crédit ou en échange d'articles sans valeur ou de telle nature qu'ils n'étaient absolument pas nécessaires à un pays qui se débattait contre les difficultés de la guerre. On exporta en Allemagne des marchandises d'une valeur de 1764 pengős (352.800.000 dollars) sans aucune contre-partie. Naturellement ces sommes énormes devaient être couvertes par des emprunts à la Banque Nationale, la banque d'émission. De même, c'est encore un emprunt fait à la banque qui couvrit les frais de l'occupation allemande consécutive au 19 mars 1944 (400 millions de dollars).

Naturellement, ces énormes emprunts augmentèrent la masse des billets en circulation et ainsi s'établit l'inflation.

A cela il faut ajouter les dommages de guerre évalués à environ 22.000 millions de pengös (4.400 millions de dollars). Ces dommages équivalaient à l'anéantissement de 45% de la fortune nationale estimée en 1944 à 50 millions de Pengös. Ce chiffre parle de lui-même.

Par suite des dommages de guerre, la production s'effondra d'une façon catastrophique. Les nazis et leurs complices "croix-flechées" prirent dans les usines toutes les matières premières et les machines les plus importantes et les expédièrent vers l'Ouest. C'est vers l'Ouest encore qu'ils emmenèrent la plus grande partie du cheptel de l'agriculture. Ils firent sauter 71% des principales lignes de chemin de fer.

La reconstruction

Cependant la reconstruction commença. Le peuple travailleur assumait toutes les lourdes conséquences de la guerre: affamé, glacé, manquant des vêtements les plus nécessaires, il se mit à déblayer les ruines. Dans les usines, dans les bureaux, aux champs, commença un travail de reconstruction. La reconstruction fut rendu possible d'une manière décisive par l'envoi fait par l'Union Soviétique de nourriture au peuple affamé et de matières premières aux usines qui luttèrent contre le manque de matières premières. Elle mit ensuite le comble à son aide quand elle remit une partie considérable des réparations à elle dûes par la Hongrie; cette part s'élevait au montant de la remise de dette - le 1^{er} juillet 1948 - à 67.500.000 dollars, la moitié de la dette primitive.

L'inflation

Attendu que pour lancer la reconstruction il fallait encore de l'argent, le crédit ouvert par la Banque National s'accrut de jour en jour. La production, par suite du grand manque de charbon et de matières premières, ne pouvait atteindre un niveau suffisant et le manque de marchandises fut une nouvelle cause d'inflation.

Ce qui intensifia encore l'inflation ce fut le fait qu'une armée de spéculateurs profita des difficultés de la situation pour faire fortune et ainsi les ennemis du peuple accéléraient consciemment le courant d'inflation.

Le pengö-impôt

Le gouvernement, à la fin de 1945, dévalua pour la première fois la valeur du pengö, en la dévalorisant de ses trois quarts, pour réduire ainsi la quantité des billets de banque en circulation, mais il ne réussit pas pour autant à arrêter le cours de l'inflation. Alors le gouvernement, pour assurer la valeur constante des rentrées d'impôt, créa le 1^{er} janvier 1946 le pengö-impôt. Celui-ci fut à proprement parler un indice de valeur et montrait de combien le pengö baissait chaque jour, le calcul étant fait d'après l'indice des prix. Cette trouvaille financière réussit pour quelque temps, même on l'employa comme valeur comptable dans les paiements et les échanges de marchandises. Mais en juillet commença également l'inflation du pengö-impôt. La valeur du pengö-impôt, établie de jour en jour, ne pouvait déjà plus suivre le rythme des prix qui croissaient d'heure en heure. Le gouvernement alors fit du pengö-impôt

qui, jusqu'à ce moment, n'avait été employé que, comme un moyen de décompte, un instrument de paiement de la forme des billets de banque. Dans quelle mesure le pengö-impôt lui-même s'est effondré, c'est ce que va montrer le tableau ci-dessous:

Valeur d'un pengö-impôt:

1946 1/I	1,0 pengö (billet de
1/II	1,7 " banque)
1/III	10,0 "
1/V	630,0 "
1/VII	2.500.000.000,0 "
29/VII	2.000.000.000.000.000.000,0 pengö

La stabilisation

Nátyás Rákosi, vice-président du Conseil, secrétaire général du Parti Communiste, avait déjà proclamé dans un discours tenu devant les travailleurs d'Angyalföld que son parti élaborait un plan relatif à la stabilisation. Il avait proclamé que la production était déjà suffisamment élevée pour procéder à la stabilisation, qu'il fallait seulement réunir des stocks de marchandises appropriés. Il avait promis l'introduction de la nouvelle monnaie et la date de la stabilisation pour le 1^{er} août.

Les ennemis du peuple - de l'extrême droite avec Dezső Sulyok aux social-démocrates de droite - travaillaient secrètement ou ouvertement contre la stabilisation. Ils attaquaient particulièrement les communistes sur leur affirmation que la stabilisation pouvait se faire sans un emprunt à l'étranger. Tous leurs efforts tendaient à soumettre la Hongrie au grand capital étranger en échange d'un emprunt reçu. Mais malgré toutes ces manoeuvres, le 1^{er} août 1946 le vertige inflationniste fut brisé et on réussit à réaliser le plan de stabilisation élaboré par le Parti Communiste.

Le 1^{er} août 1946, le gouvernement échangea des pengös contre des forints et en fixa la valeur: 1 forint valait 200 millions de pengös-impôt ou 400.000.000.000.000.000.000.000 de pengös. La stabilisation évaluait le dollar à 11,73934 forints et le kilog d'or fin à 13.210 forints.

L'apparition sur le marché des produits alimentaires et des articles industriels stockés pendant l'inflation prouva que derrière le forint émis en quantité limitée il y avait une couverture convenable de marchandises. Cela créa un courant de confiance envers la nouvelle monnaie. Une loi portée pour la défense du forint brisa les tentatives de spéculation faites pour le coïler. Mais, ce qui plus que tout cela eut une influence décisive, ce fut la protection qu'apportèrent à la nouvelle monnaie les masses travailleuses qui avaient subi les tortures de l'inflation et qui maintenant commençaient à respirer. La stabilisation commença par un emprunt de 300 millions de forints à la banque d'émission, et la quantité d'argent mis en circulation ne fut augmentée qu'en proportion de l'accroissement de la production.

A partir de la stabilisation, l'état des finances publiques s'améliora de mois en mois. La production du pays atteignit, en 1946-47, 3.000 millions de pengös du temps de paix, chiffre qui supposait que la production de l'industrie était à 50% de celle d'avant-

guerre et que l'agriculture produisait à 70% du même niveau. Malgré cela, le budget préparé pour 1946/47 prévoyait un déficit de 374,8 millions de forints qui furent couverts en partie par les 300 millions d'emprunt mentionnés plus haut, faits à la Banque Nationale, et en partie par d'autres emprunts et d'autres crédits. Ensuite le rapide accroissement de la production rendit possible au budget de 1947/48 d'enregistrer déjà un excédent de 22,5 millions de forints, et, depuis ce temps-là, le budget hongrois se clôt toujours d'une façon excédentaire.

Le forint a prouvé la solidité d'une valeur que les attaques répétées des ennemis extérieurs et intérieurs du peuple hongrois n'ont pu ébranler.

PRISE DE POSITION DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE DE LA HAYE DANS L'AFFAIRE DU TRAITE DE PAIX HONGROIS

L'organe central du Parti des Travailleurs Hongrois, le "Szabad Nép", a publié le 23 juillet 1950 l'article suivant sur les conclusions juridiques émises par la Cour Internationale de Justice de La Haye:

Le 18 juillet 1950, la Cour Internationale de Justice de La Haye a publié ses conclusions sur la plainte formulée par les puissances occidentales contre la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie, plainte dans laquelle, comme on le sait, les pays impérialistes accusaient la Hongrie, prétendant qu'"une persécution religieuse" sévissait chez nous et qu'ainsi nous violions le traité de paix.

Les impérialistes ont, en avril 1949, porté cette question devant l'O.N.U., qui convoqua un représentant du gouvernement hongrois pour traiter l'affaire. Mais l'Union Soviétique rejeta la requête anglo-américaine lui demandant de prendre part à la formation d'un comité tripartite pour juger l'affaire, et proclama que la Hongrie accomplissait scrupuleusement les clauses du traité de paix.

Bien que, par suite du refus de l'Union Soviétique, les impérialistes n'aient pas réussi à réunir la conférence requise des trois puissances, ils n'abandonnèrent pas la défense de leurs agents en Hongrie, commencèrent à faire des menaces, et envisagèrent de faire de "nouvelles démarches". Mais le gouvernement hongrois répondit comme il convenait à leurs notes, et souligna, particulièrement dans sa note du 27 octobre, qu'aucune disposition du traité de paix ne limitait la souveraineté de la Hongrie.

Mais les impérialistes n'abandonnèrent pas pour autant leur espoir d'intervenir dans nos affaires intérieures. Au mois d'octobre de l'an passé, la commission politique spéciale de l'O.N.U. discuta la proposition des puissances occidentales et, avec l'approbation de l'assemblée générale, fit appel à la Cour Internationale de Justice de La Haye en lui posant les questions suivantes: que la Cour établisse: 1. S'il y a contestation sur l'acceptation et l'exécution des clauses du traité de paix entre les Etats en question et les U.S.A. et la Grande-Bretagne; 2. Si oui, si les Etats en ques-

tion était ~~Approuvé~~ ~~For Release: 2001/12/05~~ ~~CIA-RDP83-00415R006600130002-2~~ Cour tripartite; 3. Si, dans le cas où une des parties refuserait de nommer un représentant au tribunal d'arbitrage, le secrétaire général de l'O.N.U. pouvait nommer un troisième membre de la commission; 4. Si, éventuellement, une commission composée de seulement deux membres pouvait rendre un arrêt ayant force de loi et à contrainte dans la contestation soulevée ?

Les impérialistes motivaient les questions posées, en affirmant qu'ils avaient déjà fait toutes les démarches fixées par les clauses du traité de paix pour résoudre le "différend", mais sans succès. Cette affirmation ne correspondait pas aux faits. Il devint clair que la position anglo-américaine n'avait pas de base juridique et qu'il était seulement question de manœuvres hostiles contre la Hongrie.

En conclusion, la Cour Internationale de Justice de La Haye publia le 18 juillet ses conclusions juridiques, suivant lesquelles le secrétaire général de l'O.N.U. n'avait aucun titre pour nommer des juges suppléants dans des tribunaux d'arbitrage qui devraient s'occuper du "différend" mentionné à propos du traité de paix. Par ces conclusions juridiques, adoptées par 11 voix contre 2, la Cour Internationale de Justice de La Haye a, au fond, rejeté, en principe, la plainte anglo-américaine.

Les démocraties populaires défendent leur indépendance contre tout essai d'intervention, et toute tentative des impérialistes pour s'immiscer dans la vie des démocraties populaires en se servant de fausses accusations est dès l'abord condamnée à l'échec.

°°°°°°°°

AUGMENTATION DES SALAIRES DE BASE ET REAJUSTEMENT DES NORMES DANS L'INDUSTRIE ET LES MINES HONGROISES

Le Conseil des ministres de Hongrie a publié, le 19 juillet, un arrêté sur l'augmentation des salaires de base et le réajustement des normes des ouvriers employés dans l'industrie et dans les mines.

Qu'est-ce qui a rendu nécessaire en Hongrie une révision du problème des normes ? Le fait que, depuis un an et demi, on a, partout dans le pays, construit de nouvelles entreprises, installé nombre de nouvelles machines dans les anciennes usines, et que la production est obtenue avec un outillage plus moderne et plus parfait qu'autrefois. Nombre d'entreprises ont vu leur profil transformé, en bien des endroits on est passé de la fabrication de certains articles différents à la production en masse. Dans l'industrie hongroise, on a amélioré considérablement l'organisation et la continuité du travail, la qualité des matières premières et secondaires utilisées, et on a accru l'utilisation de la standardisation. Des innovations et des rationalisations ont été introduites par dizaines de milliers dans la production. Toutes ces conditions ont généralement accru dans d'énormes proportions la productivité de chaque ouvrier. C'est pourquoi il est devenu nécessaire de changer les normes anciennes, qui ne répondaient plus aux conditions de la production qui ont été considérablement améliorées.

Les normes périmées et lâches deviennent des obstacles à la production et à son développement. En effet, des normes considérablement dépassées ou facilement atteintes, un salaire souvent très élevé n'aiguillonnaient pas suffisamment une partie des travailleurs à la rationalisation, à plus et à mieux faire. Ce fait a été reconnu par les ouvriers eux-mêmes qui, pour édifier plus rapidement le socialisme et renforcer l'économie populaire hongroise, ont poussé de toutes leurs forces au réajustement des normes lâches tout-à-fait périmées.

C'est en ces conditions que le Conseil des ministres a décidé qu'à partir du 31 juillet, il fallait réajuster les normes établies pour le travail industriel. En général - prescrit l'arrêté - il faut prendre comme norme pour chaque genre de travail le rendement atteint en avril 1950.

Naturellement, on considérera, pour établir les nouvelles normes, le cas où le dépassement des anciennes normes était obtenu par un effort, un zèle ou une habileté dépassant la moyenne, comme c'est le cas chez les stakhanovistes. En effet, la base des nouvelles normes ne sera pas le rendement des stakhanovistes ni des ouvriers d'avant-garde, mais celui des travailleurs moyens.

Dans le cas, où la part des innovations est importante dans le dépassement des normes, les innovateurs, ou ceux qui appliquent volontairement les innovations auront pour norme de 100% le rendement qu'ils obtenaient avant l'introduction de l'innovation. A dater de l'introduction de l'innovation, la norme restera sans changement pendant six mois pour les innovateurs, pendant trois mois pour ceux qui appliquent volontairement l'innovation.

Corrélativement au réajustement des normes, on élimine les défauts et les disproportions qui se rencontraient dans le système des salaires. Par exemple, on va mettre fin à la disproportion qui faisait que, dans une mine où le travail est incontestablement plus dur, le salaire moyen était plus bas que dans l'industrie de la confection, si bien que, par rapport au niveau des salaires, les mineurs venaient au huitième rang. C'est pourquoi l'augmentation des salaires devra être plus élevée dans les métiers qui étaient défavorisés par rapport à leur importance. L'augmentation des salaires doit être plus élevée pour les travaux exigeant une plus grande dépense de forces ou une spécialisation plus poussée.

Le décret du Conseil des ministres attire l'attention sur le fait que dans la question de l'augmentation du salaire de base et du réajustement des normes, il faut éviter l'automatisme du travail et laisser ouverte la possibilité de prendre en considération les particularités de fabrication de certaines entreprises et le rendement spécial de certains ouvriers ou groupe d'ouvriers.

Corrélativement la décision du Conseil des ministres, le Conseil National des Syndicats a pris position. Il souligne que les travailleurs hongrois ont conscience que l'augmentation des salaires de base et le réajustement des normes assurent à la classe ouvrière hongroise de plus gros morceaux de pain, davantage de vêtements, de chaussures, d'appartements, un bien-être accru et une plus haute culture. Le C.N.S. mettra tout en oeuvre pour la réalisation rapide et effective de l'augmentation des salaires de base et du réajustement des normes.

Partout dans le pays, dans les entreprises, dans les réunions spontanées et dans les conférences, des centaines de milliers de travailleurs ont pris connaissance de l'arrêté du Conseil de ministres de la République Populaire Hongroise avec un vif intérêt et une approbation compréhensive. Les travailleurs dans les entreprises ont accueilli la décision en se jetant avec un surcroît d'élan dans l'émulation socialiste.

XXX O XXX

L'ACTION DU PEUPLE HONGROIS EN FAVEUR DE LA COREE

Sous l'impulsion du Conseil National pour la Paix et dans le cadre du mouvement "Nous défendrons la paix", le peuple hongrois se dresse comme un seul homme pour la juste cause du peuple coréen. En Hongrie, 27.000 comités pour la paix fonctionnent et, sous leur impulsion, le peuple hongrois manifeste chaque jour sous des formes différentes sa solidarité envers le peuple coréen qui lutte héroïquement contre les agresseurs américains. Le peuple de Budapest a, dans un immense meeting, manifesté son indignation contre l'intervention des impérialistes américains en Corée. Prenant la parole au cours du meeting, Géza Losonczy, sous-secrétaire d'Etat à l'Education Populaire, a souligné que le peuple hongrois lutte aux côtés de tous les peuples du monde partisans de la paix pour abattre les provocateurs de guerre. Ce ne sont pas la Corée du Nord et la Corée du Sud qui se dressent l'une contre l'autre mais le peuple coréen tout entier uni qui combat contre les envahisseurs impérialistes.

Kvan O Dik, ministre de Corée à Budapest, a souligné dans son allocution que la victoire du peuple coréen serait hâtée par le puissant mouvement mondial de tous les partisans de la paix.

Le meeting pour la paix, sur la proposition de Madame Pérenc Panyi, ouvrière textile, Prix Kossuth, a voté une résolution qui dit notamment: "Nous assurons de notre solidarité totale et active l'héroïque peuple coréen, notre ami et notre allié. Nous décidons, pour soutenir le combat pour la liberté mené par le peuple coréen et en signe de solidarité, d'envoyer à la République Démocratique Populaire Coréenne au nom du peuple travailleur hongrois une ambulance militaire complète avec médecins, personnel infirmier et tous les instruments chirurgicaux et médicaments nécessaires."

Le peuple hongrois a accueilli avec un grand enthousiasme la proposition votée au cours du grand meeting du mouvement "Nous défendrons la paix". Le Conseil National pour la Paix a commencé une collecte pour l'envoi en Corée d'une ambulance militaire. Le peuple des villes et des villages hongrois a montré, dès les premières heures de la collecte, combien il voulait contribuer à aider le peuple coréen dans sa lutte pour la liberté. Dans les entreprises, dans les bureaux, des milliers de réunions spontanées se sont tenues et les travailleurs ont tous avec enthousiasme apporté leur obbole pour l'envoi en Corée de l'ambulance militaire.

Le 20 juillet, en présence de délégués des travailleurs, du ministre de Corée à Budapest, Kvan O Dik, et des représentants des organisations de masse, le personnel de l'ambulance militaire est parti en avion vers la Corée.

Le 22 juillet le premier envoi de médicaments prenait la route de la Corée.

Le 28 juillet, c'était déjà deux millions de personnes qui avaient participé à la collecte. D'après le dernier rapport, 13,300.000 forints ont été recueillis. Par cette collecte, le peuple hongrois montre qu'il se considère comme le frère de l'héroïque peuple coréen. Les résultats de la collecte permettent l'envoi d'un hôpital de 200 lits pour aider l'héroïque peuple coréen. Pour les dons en nature, de très nombreuses entreprises se sont engagées à contribuer par des médicaments et des instruments médicaux à l'équipement de l'hôpital. Nombre de travailleurs hongrois ont, en témoignage de sympathie, fait parvenir au ministère de la Prévoyance sociale quelques paquets de pansement et quelques ampoules d'iode.

::::==::::

.. N O U V E L L E S . D E . H O N G R I E .

RELATIONS AVEC L'ETRANGER

Visite d'une délégation paysanne hongroise en Union Soviétique. - Sur l'invitation de l'Union Soviétique une délégation paysanne hongroise de 200 membres est partie sous la conduite du ministre de l'Agriculture, Ferenc Erdei, visiter l'Union Soviétique pour étudier l'agriculture la plus développée du monde. Le ministre Ferenc Erdei, chef de la délégation, a, dans le discours qu'il a prononcé dans la gare de Moscou, exprimé sa reconnaissance envers le gouvernement soviétique pour avoir donné aux paysans hongrois la possibilité de connaître l'agriculture soviétique, l'agriculture la plus avancée du monde. -

Notes du gouvernement hongrois aux Etats-Unis sur l'intervention des Etats-Unis en Corée. - La légation des Etats-Unis à Budapest a annoncé par une note au ministère hongrois des Affaires Etrangères que le président des Etats-Unis, répondant à une décision du Conseil de Sécurité des Nations Unies, avait ordonné le blocus des côtes de la Corée. Dans sa réponse, le ministère hongrois des Affaires étrangères souligne que le gouvernement de la République Populaire Hongroise considère comme illégale la décision sus-mentionnée du Conseil de Sécurité, qui a été prise au mépris de la Charte des Nations Unies. "Le gouvernement de la République Populaire de Hongrie - proclame la note - tient pour principe immuable le droit des peuples à l'indépendance et leur droit de disposer d'eux-mêmes, et affirme que l'attaque ouverte des forces armées des Etats-Unis constitue une intervention agressive dans les affaires intérieures du peuple coréen, qu'il met ainsi en danger la paix du monde et que la responsabilité totale des conséquences en retombe sur le gouvernement des Etats-Unis."

POLITIQUE INTERIEURE

Nouveau ministre hongrois de la Justice. Le Dr István Ries, ministre de la Justice, a remis sa démission. Le Présidium de la République Populaire a accepté la démission d'István Ries et a désigné comme ministre de la Justice le Dr Erik Molnár.

Approved For Release 2001/12/05 : CIA-RDP83-00415R006600130002-2
Le Dr Erik Molnar, nouveau ministre de l'Industrie, a été ministre de la Prévoyance sociale dans le gouvernement provisoire formé le 21 décembre 1944; il est devenu ministre des Affaires étrangères en 1947, et a été, en 1948, nommé ambassadeur de Hongrie à Moscou. -

INDUSTRIE

Ouverture à Budapest de la première exposition permanente de machines soviétiques. - Le 17 juillet a eu lieu à Budapest, l'ouverture solennelle de la galerie des machines-modèles soviétiques. L'exposition fait connaître la technique soviétique, les instruments de production de l'industrie de l'Union Soviétique qui se tient à la tête du progrès. Les machines présentées dans le hall d'exposition font connaître de près au peuple hongrois les résultats atteints pendant le plan quinquennal stalinien. Dans l'exposition figurent les plus nouveaux types de machines d'industrie lourde, d'agriculture, de textile, de construction de routes, les instruments les plus modernes de la technique et des arts appliqués, des appareils de radio, des appareils photographiques, des micromètres et des microscopes, etc.

Après l'exposition soviétique à Budapest, s'ouvrira aussi dans peu de temps à Moscou une exposition permanente de machines de la République Populaire Hongroise, qui montrera au peuple soviétique le développement de l'industrie hongroise depuis la libération et les résultats obtenus jusqu'ici. -

Grâce à l'installation de nouvelles machines soviétiques s'élève le rendement des travailleurs des Chantiers navals Ganz. - Aux Chantiers navals Ganz, on a dernièrement installé 45 nouvelles machines, en majorité de fabrication soviétique. Grâce au secours apporté par ces machines, la production est devenue beaucoup plus facile et plus efficace. Nombre des machines soviétiques arrivées font un travail que l'on ne pouvait auparavant effectuer qu'à la main. Les nouvelles machines élèvent grandement le niveau de la production. -

Les jeunes ouvriers des Usines Mátyás Rákosi ont prélevé une semaine de leur congé pour travailler aux batteuses. - La jeunesse ouvrière consciencieuse aide la paysannerie travailleuse non seulement par son travail dans l'industrie, mais encore en offrant volontairement de participer aux travaux de la rentrée de la récolte. C'est ainsi que les jeunes ouvriers des Usines Mátyás Rákosi ont offert d'eux-mêmes de consacrer une semaine de leur congé aux travaux des batteuses. -

Pendant la morte-saison, une raffinerie de sucre sera transformée en fabrique de papier. - Ainsi, on pourra employer sur place les débris des cannes utilisées à la fabrication de sucre pour préparer du carton, d'autre part, il devient possible de mieux utiliser une partie du parc de machines de la fabrique de sucre et enfin de donner une occupation régulière aux travailleurs de la raffinerie. -

Plusieurs mineurs travaillant en compétition ont déjà accompli leur plan de 1950. - L'élan pour le travail est fort parmi les mineurs hongrois. L'abatteur János Rein a lancé un défi à tous les autres abatteurs du pays pour assurer l'accomplissement du plan quinquennal. Il a déjà fait monter son rendement moyen de 256% atteint en juin, à 497%. Dans nombre d'entreprises minières, les mineurs ont établi entre eux des compétitions à long terme. Plusieurs mineurs ont déjà accompli leur plan de 1950, et travaillent déjà à leur plan de 1951. -

Bulletin Hongrois

- 15 juillet Note du gouvernement hongrois aux Etats-Unis sur l'intervention et l'agression des Etats-Unis en Corée.(x)
- 16 juillet Sur l'invitation de l'Union Soviétique, une délégation de paysans hongrois de 200 membres est partie visiter l'Union Soviétique.(x)
- 17 juillet En Hongrie, on commence une collecte pour envoyer, à titre d'aide au peuple coréen, une ambulance militaire.(x)
- 18 juillet Décision du Conseil des ministres sur le réajustement des normes et l'augmentation des salaires de base des ouvriers employés dans l'industrie et les mines.(x)
- 19 juillet Des négociations entre l'Eglise catholique et le gouvernement hongrois se mettent en marche.
- 20 juillet Le personnel sanitaire de l'ambulance militaire part en avion pour la Corée.(x)
- 21 juillet On annonce officiellement: La récolte des céréales en Hongrie dépasse de plusieurs millions de quintaux celle de l'an passé.
- 22 juillet Un grand succès a été récolté au festival cinématographique de Karlovy-Vary par la représentation du film hongrois "Ludas Matyi".(x)
- 24 juillet Profitant des possibilités offertes par le décret d'amnistie paru à l'occasion de la libération de la Hongrie, un troisième groupe de Hongrois vivant à l'étranger est rentré chez lui, en Hongrie.
- 25 juillet Le Komsomol a invité des pionniers hongrois à faire une visite en Union Soviétique.
- 26 juillet Départ en Corée du train-hôpital Hongrois.(x)

• AUX LECTEURS DU BULLETIN HONGROIS •

Le Bulletin Hongrois qui paraît en français, en russe, en anglais, en allemand et en italien, pénètre dans toutes les parties du monde. D'après les lettres que nous recevons de nos lecteurs, nous nous apercevons que cette lecture leur est utile. Nous aimerions approfondir davantage les rapports existant entre la rédaction et le groupe de nos lecteurs, et faire participer le lecteur à la rédaction du Bulletin. C'est dans ce but que nous vous prions de répondre aux questions ci-dessous et d'envoyer votre réponse au "Bulletin Hongrois", Petöfiter 3, Budapest. Tous ceux qui nous enverront leur réponse recevront un livre comme cadeau.

Voici les questions: 1) Citez quelques articles du Bulletin qui vous ont particulièrement plu, qui ont le mieux répondu à votre centre d'intérêt. Mais indiquez-nous aussi si l'un ou l'autre de nos articles ne vous a pas plu, avec lequel vous n'étiez pas d'accord et indiquez la raison. 2) Quels sujets aimeriez-vous voir traité par le Bulletin et dont le Bulletin n'a pas parlé jusqu'ici? 3) Selon votre opinion à quels journaux, à quelles bibliothèques, à quels clubs, à quelles écoles, à quelles associations de votre ville devrions-nous adresser le Bulletin? (Veuillez, s'il vous plaît, nous en indiquer les adresses.) 4) Ce sont des Hongrois qui écrivent le Bulletin en français. Trouvez-vous que le style du Bulletin est bon? Avez-vous découvert de grosses fautes de langage?

•••••



**ENTREPRISE HONGROISE POUR LE COMMERCE EXTÉRIEUR
DE L'INDUSTRIE DE L'ACIER**

*ORGANISATION EXCLUSIVE POUR L'EXPORTATION ET L'IMPORTATION
DES PRODUITS SUIVANTS:*

EXPORTATION

TUYAUX EN ACIER de toutes
sortes, produits tubulaires, bouteilles
en acier, raccords, électrodes
à souder

PRODUITS LAMINÉS EN ACIER
DEMI-PRODUITS EN MÉTAUX
NON-FERREUX

IMPORTATION

Matières premières pour la
sidérurgie

Métaux non-ferreux à l'état brut

Roulements à billes et à rouleaux

Aciers et tôles spéciaux

ADRESSE: BUDAPEST V, DOROTTYA-UTCA 6

LETTRES: BUDAPEST 62, B. P. 330

TÉLÉGRAMMES: METALIMPEX BUDAPEST

TÉLÉPHONE: 183-870

No. 78

Approved For Release 2001/12/05 : CIA-RDP83-00415R006600130002-2

BULLETIN HONGROIS

25X1A

REDACTION:

PETŐFI-TÉR 3. BUDAPEST

TELEPHONE: 180-403

REDACTEUR:

ENDRE HEVESI



Vendanges en Hongrie

(Voir notre article dans ce numéro)

Approved For Rel

B U L L E T I N H O N G R O I S

Rédaction: Potöfi- Budapest

Rédacteur: Endre Hevesi

- Service d'information destiné à la presse étrangère -

N° 78.

Budapest, le 16 août 1950

SOMMAIRE:-

Page

Résultats du deuxième trimestre du plan quinquennal	1
La Réunion Nationale des Prêtres Catholiques exige la conclusion d'un accord entre l'Eglise et l'Etat	5
Vendanges en Hongrie	11
La "Semaine Joréenne" en Hongrie	13
Ce que disent cinq personnes heureuses	14
Nouvelles de Hongrie	16
Ephémérides de Hongrie	20

*** :: ***

RESULTATS DU DEUXIEME TRIMESTRE DU PLAN QUINQUENNAL

Rapport de l'Office National du Plan sur l'accomplissement du plan
d'économie populaire

LA PRODUCTION DE L'INDUSTRIE USINIÈRE A DÉPASSE DE 34,3%

CELLE DU DEUXIEME TRIMESTRE DE 1949

Au cours du deuxième trimestre de l'année 1950, toutes les branches de notre économie populaire poursuivirent leur vigoureux développement.

I. L'INDUSTRIE

La propagation du mouvement stakhanoviste et de l'émulation au travail permirent, au cours du deuxième trimestre, le dépassement des plans de production élargis à toutes les branches de l'industrie usinière. Le dépassement a été particulièrement important dans l'industrie lourde.

Au cours du deuxième trimestre, l'industrie usinière a accompli le plan de production à 105,4%. Dans l'industrie lourde, le plan a été accompli à 106,8% et dans l'industrie légère à 103,9%. Comparée à la période correspondante de l'année précédente, la production de l'industrie usinière a augmenté de 34,3%. Au cours de la même période, l'industrie lourde atteignit, en dépassement de la moyenne, un développement de 39,6%, contre une augmentation de 29,1% de la production de l'industrie légère.

Au cours du deuxième trimestre de l'année 1950, l'accomplissement du plan d'une part, et l'évolution par rapport à la production du deuxième trimestre de l'année précédente, d'autre part, accusent par groupes d'industrie, les chiffres suivants:

<u>Groupe d'industrie</u>	<u>Production du II. trim. de 1950</u>	
	Accomplissement du plan, %	Indice (II.trim. de 1949 = 100)
Mines	104,2	116,6
Hauts-fourneaux	107,4	127,1
Constr. mécanique	104,4	149,0
Ind. électr. à courants forts	111,6	152,3
Ind. él. ctr. à faible courant	109,9	148,6
Mécan. de précision	127,0	230,4
Articles de masse	111,2	148,4
Ateliers de réparation des moyens de transport	110,5	183,9
Prod. énergie électrique	103,5	119,9
Matériaux de construction	104,5	156,5
Ind. chimique lourde	107,0	137,5
Ind. chimique légère	107,7	148,9
IND. LOURDE, ENSEMBLE :	106,8	139,6
Industrie du caoutchouc	103,5	124,8
Industrie du bois	104,9	152,5
Industrie du papier	100,6	123,4
Industrie typographique	104,8	131,3
Industrie du textile	100,2	122,7
Pelleterie et fourrures	106,0	137,1
Habillement	103,1	187,4
Industrie agricole	111,9	131,2
IND. LEGERE, ENSEMBLE :	103,9	129,1
IND. USINIÈRE, ENSEMBLE :	105,4	134,3

Pour les produits les plus importants, l'industrie a, en général, surpassé le plan de production pour le II. trimestre; pour certains articles, on constate cependant de légers manques encore. Par rapport au niveau de l'année précédente, la production accuse un développement considérable.

<u>Produits</u>	<u>Production du II. trim. de 1950</u>	
	Accomplissement du plan, %	Indice (II.trim. de 1949 = 100)
Charbon	104,4	118,0
Minéral de fer	107,0	125,2
Bauxite	101,9	104,0
Pétrole brut	101,9	102,4
Gaz naturels	135,9	122,6
Énergie électrique	101,4	116,6

Production du II. trim. de 1950

	Accomplissement du plan, %	Indice (II. trim. de 1949 = 100)
Fer brut	112,1	114,5
Acier brut	101,5	108,5
Fonte d'aluminium	102,5	113,3
Fonte	106,5	141,7
Fonte d'acier	101,7	144,0
Machines-outils	91,5	151,6
Locomotives	98,5	214,2
Motocyclettes	124,7	88,4
Bicyclettes	93,0	114,5
Tracteurs	101,1	175,0
Briques	115,8	205,2
Ciment	104,4	144,0
Engrais artif. azotés	109,3	127,6
Engrais artif. phosphatés	110,8	148,1
Essence	102,2	109,7
Pétrole	95,3	88,6
Lubrifiants	130,4	210,1
Articles en cuir	107,4	146,3
Peaux	100,7	138,4
Papiers (écriture et imprim.)	105,2	131,3
Tissus de coton	101,0	102,0
lainages	100,2	111,0
Textiles, lin et chanvre	101,6	140,0
Bas de coton	103,4	135,0
Vêtements d'homme	108,2	250,6
Chaussures cuir	100,9	184,6

Depuis le début de l'année, les effectifs de main d'oeuvre enregistrés dans l'industrie usinière ont augmenté de 17.000 unités.

II. L'INDUSTRIE DU BATIMENT

Depuis la résolution du Parti et du gouvernement, une évolution rapide se constate dans l'industrie du bâtiment.

Comparée à la période correspondante de l'année précédente, la production de l'industrie de construction à la surface a augmenté, au cours du II. trimestre de 1950, à 251,6%, et celle de l'industrie des constructions en profondeur à 337,1%.

L'industrie étatique du bâtiment a accompli jusqu'au 30 juin dernier les 47,5% des prévisions du plan de construction, établies pour l'ensemble de l'année.

Le nombre des ouvriers travaillant dans l'industrie du bâtiment a augmenté au cours du trimestre de 24.600. Plus 5400 apprentis ont été engagés au cours de l'année courante. 29,8% des nouveaux apprentis de l'industrie du bâtiment appartiennent au sexe féminin.

III. L'AGRICULTURE

Le plan d'ensemencement de l'année 1950 a été bien exécuté par l'agriculture, non seulement dans son ensemble, mais aussi dans ses détails. Au cours des labours et des travaux d'ensemencement du printemps, le décret pris en Conseil des ministres sur le développement de la pro-

Approved For Release 2001/12/05 : CIA-RDP83-00415R006600130002-2
duction des végétaux s'est déjà imposée et a fait sentir ses effets favorables. Les travaux ont été exécutés pour les termes prévus, tant par les propriétés étatiques et les coopératives de production, que par les paysans travailleurs, cultivateurs individuels.

La culture contractuelle a été réalisée sur les 960.000 holds (547.200 hectares) prévus.

Au cours de l'année agricole 1949-50, on a utilisé 11.430 tonnes d'engrais artificiels azotés, 34.020 tonnes d'engrais artificiels phosphatés et 4820 tonnes d'engrais artificiels potassiques de plus que pendant la période précédente. Le total de la consommation d'engrais artificiels a dépassé de 50.270 tonnes celui de l'année agricole précédente.

Depuis le début de l'année, le total des terrains irrigués a augmenté de 9342 holds (1 hold = 0,57 hectares).

Jusqu'au 30 juin 1950 - pendant une année - la superficie totale des propriétés de l'Etat a augmenté de 234%, celle de leurs terrains arables de 294%. Le nombre des groupes de coopératives de production et des coopératives de production indépendantes a augmenté de 216%, la superficie totale de leurs terres de 416% et celle de leurs terrains arables de 462%, par rapport à l'année précédente. Au cours de l'année, le nombre des membres des coopératives de production a augmenté de 458%.

A la fin du deuxième trimestre, le nombre des stations de machines agricoles a atteint 356, celui de leurs tracteurs 5308 et celui de leurs batteuses 2999. Le parc de machines des stations de machines agricoles s'est enrichi, en outre, par l'adjonction de nombreuses autres machines également. La moisson de cette année a été faite déjà avec la participation de moissonneuses-batteuses.

IV. LES TRANSPORTS

Au cours du deuxième trimestre de 1950, toutes les branches des transports ont dépassé les prévisions du plan les concernant.

L'exécution du plan se chiffre à 107% dans le domaine du transport ferroviaire des marchandises et à 103% dans celui du transport des voyageurs. Par rapport à la période correspondant de l'année précédente, le transport ferroviaire des marchandises a augmenté de 32% et le transport des voyageurs de 19,4%. La période moyenne de rotation des wagons a diminué depuis le deuxième trimestre de l'année précédente de 5,2 jours à 4,9 jours, la distance moyenne des transports de 141 kilomètres à 135 kilomètres.

Les transports fluviaux ont accompli leur plan de transport de marchandises à 108% et leur plan de transport de passagers à 136%. Le plan de transport des voyageurs a été accompli à 107% par les transports urbains et à 13% par les transports aériens. Le trafic de voyageurs des autobus urbains a augmenté de 25% depuis une année.

V. LE COMMERCE

L'augmentation du pouvoir d'achat des travailleurs est attesté par le fait que tant le commerce de gros que le commerce étatique de détail ont dépassé les prévisions du plan au cours du deuxième trimestre de 1950.

Le commerce distributif de gros a accompli les prévisions du plan à 113% et le commerce de gros de ramassage à 137%. Le commerce étatique de détail a réalisé son plan de vente à 101%. Le trafic des coopératives agricoles appelées à assurer l'approvisionnement des populations rurales a dépassé les prévisions du plan de 6,5% pour les articles de consommation et de 6% pour l'achat.

En vue de satisfaire aux exigences croissantes des travailleurs, le nombre des établissements de commerce de détail de l'Etat a été augmenté de 22,3%.

VI. INVESTISSEMENTS

Contre les 1,243 millions du trimestre précédent, au cours du deuxième trimestre, les investissements provenant des ressources étatiques se sont chiffrées à 1,783 millions. Conformément aux prévisions du plan quinquennal, les investissements ont servi la mise en route de la construction de nombreuses usines nouvelles, ainsi que la mise en service d'un très grand nombre de machines et de moyens de production nouveaux.

L'investissement des fonds s'est poursuivi, comme par le passé, avec la sauvegarde totale de l'équilibre financier du budget de l'Etat.

LA REUNION NATIONALE DES PRETRES CATHOLIQUES EXIGE LA CONCLUSION D'UN ACCORD ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT

Le 16 juillet 1950, trente-cinq prêtres catholiques adressèrent un appel à leurs confrères en vue de soutenir le mouvement pour l'établissement d'un accord définitif entre l'Eglise catholique et l'Etat. Ceux qui ont adhéré à ce mouvement sont venus le 1er août 1950 participer à une réunion ecclésiastique nationale. Des prêtres catholiques et des religieux de tous les diocèses du pays y vinrent en grand nombre. Plusieurs centaines de prêtres et de religieux ont participé à cette réunion et la salle d'honneur de l'Université de Budapest était comble. Sur une immense draperie blanche derrière l'estrade étaient placés, l'un au dessous de l'autre, la croix, la colombe portant la branche d'olivier, symbole de la paix, et le monogramme du Christ (XP). Au-dessus de la draperie se trouvaient les armes de la République Populaire Hongroise.

Fidélité envers le Saint-Siège dans les questions dogmatiques, volonté de soutenir la République Populaire

La réunion des prêtres catholiques commença par le Veni Sancte; puis Mgr. Antal Széchy, docteur en théologie, provicaire général de Budapest, ouvrit la séance. Il souligna que le clergé catholique, en prenant position dans les questions politiques touchant l'Eglise et l'Etat, et en exprimant sa volonté de soutenir le gouvernement de la République Populaire, manifestait en même temps sa fidélité inébranlable à l'égard du Saint-Siège dans toutes les questions dogmatiques et sa

loyauté et son obéissance envers ses supérieurs ecclésiastiques et ses évêques.

Le rapport fut présenté par le Dr Richard Horváth, religieux cistercien. Il fit ressortir dans son discours que les autorités ecclésiastiques, en adoptant une conception politique tout à fait obstinée et arriérée, avaient étouffé ou du moins tenté d'étouffer la voix de ceux qui cherchaient un accord avec l'Etat. On a procédé à des interdictions de fonctions sacerdotales, et, après avoir proféré des menaces de suspension, on en est venu jusqu'à des suspensions. Pourtant, en majorité, les prêtres peuvent être bons catholiques et bons citoyens à la fois. Richard Horváth indiqua ensuite les nombreux points de contact qui existent entre l'évangile et le socialisme, et passa ensuite au véritable but de la réunion.

L'attitude de l'Eglise catholique
doit changer

"Notre assistance s'est réunie - dit-il - pour déclarer qu' l'attitude de l'Eglise catholique envers la République Populaire doit changer pour que nous puissions sortir de l'impasse dans laquelle la politique catastrophique de certains membres du haut clergé, leur préjugé à l'égard du progrès, leur incompréhension et leur désir de rétablir l'ancien régime ont conduit l'Eglise catholique."

Il faut distinguer entre l'autorité
religieuse du Vatican et sa politique

"Nous sommes et restons des catholiques romains. En matière de foi et de morale le Saint-Père est pour nous l'autorité suprême et infaillible. Il faut cependant que nous distinguions entre la foi et la morale d'une part et la politique d'autre part, de même qu'entre l'autorité doctrinale du Vatican et entre sa politique, certains de ses organes, de ses représentants, sa radio, son organe de presse. Du point de vue politique, c'est nous qui voyons le plus clairement notre situation, c'est nous qui nous rendons compte de notre destinée de la façon la plus directe. Tout en étant des fils fidèles de notre Eglise, nous sommes en même temps des citoyens fidèles de notre patrie. En tant que citoyens, certains droits nous reviennent et certains devoirs nous incombent. Il nous faut en premier lieu prendre en considération le sort et les intérêts de notre peuple. En matière de politique, les déclarations des personnages du Vatican, les nouvelles et l'attitude de la radio et de la presse du Vatican ne nous conviennent que dans la mesure dans laquelle celles-ci correspondent aux intérêts de notre peuple, à ceux de notre patrie et surtout à la vérité. Mais comme généralement ce n'est pas cette voie qu'ils suivent, nous devons adopter à leur égard une attitude méfiante, et, dans des cas concrets, de refus."

La radio et le journal du Vatican
contiennent beaucoup de fausses nou-
velles et de faux bruits

"Nous rencontrons malheureusement dans la radio du Vatican, ainsi que dans l' "Osservatore Romano", beaucoup de fausses nouvelles, de comérages et de véritables potins, surtout lorsqu'il s'agit des démocraties populaires. L'Eglise n'est pas liée à une organisation sociale,

ni à des formes de la vie économique ou à des régimes gouvernementaux. Le Christianisme, l'Eglise appartient à tout le monde. Si les milieux officiels, - ainsi que ceux du Vatican - considèrent l'ordre capitaliste-impérialiste comme l'unique voie menant vers le salut, il y a lieu de constater que cette conception ne peut être obligatoire pour nous, n'étant nullement une conception chrétienne et ne contenant pas même une lueur d'infailibilité. Notre place est auprès du peuple, qui édifie sa patrie et son avenir plus heureux. Nous souhaitons profondément et de tout coeur l'accord entre l'Eglise et l'Etat."

Les Franciscains désirent un renouvellement social

Ottmar Faddy, supérieur des Franciscains de Csongrád, souligna que les Franciscains ne dévient pas même d'un iota du chemin du Christ et de la Sainte Eglise et désirent en même temps un renouvellement social. Le gouvernement peut toujours compter sur eux quand il s'agit d'élever le niveau de vie du peuple hongrois.

Les antécédents

Dans son discours, István Balogh, docteur en théologie, député, mit en pleine lumière les antécédents de la réunion en démontrant comment le haut clergé a systématiquement empêché toute détente.

"Il y a près de trois ans que l'Eglise catholique hongroise en suivant une politique basée sur une conception incontestablement erronée de la situation politique extérieure, se trouve dans une impasse. Depuis, cette impasse est devenue un marécage, duquel il n'est pas seulement extrêmement difficile de sortir, mais où se perdent et disparaissent également l'une après l'autre des valeurs ecclésiastiques que l'Eglise avait cultivées avec amour pendant des siècles, dont les fidèles sont privés à l'heure actuelle et que la Démocratie Populaire aurait désiré également tenir en estime."

"Mais suivons les événements du passé dans un ordre chronologique. Au début de l'année 1948, l'Eglise aurait eu l'occasion de conclure un accord de longue durée concernant les manuels scolaires. Le corps épiscopal n'a pas donné son consentement. Depuis ce temps, l'Eglise n'est plus représentée dans la commission chargée de rédiger les livres scolaires. Par ce fait, la lutte entre l'Eglise et l'Etat est devenue manifeste. La suite en était dans un bref délai la sécularisation des écoles. Là également, il y aurait eu moyen de négocier. Mgr. l'Archévêque d'Eger, qui a pris part aux négociations, se rappellera sans doute que 16 à 18 écoles auraient pu être maintenues par les religieux sous discipline ecclésiastique. Les religieux étaient prêts à conclure un accord, mais les autorités ecclésiastiques refusèrent."

"Mais continuons. La promulgation de la nouvelle constitution de la République Populaire offrit une excellente occasion à la conclusion de cet accord souhaité alors par tout le monde. Même Mátyás Rákosi, vice-président du Conseil, a exprimé sans équivoque, dans son exposé, l'intention du gouvernement, en disant: "Ainsi que nous l'avons souvent souligné dans le passé, notre démocratie populaire serait toujours prête à conclure, dans l'avenir, un accord basé sur une compréhension et une tolérance mutuelles. Les intérêts de

l'Eglise ne sont donc pas en danger et ses droits restent en vigueur.' Quelle fut la réponse ? Le corps épiscopal a bien autorisé le clergé à prêter le serment de fidélité, mais lui-même, en se référant à Rome, s'y est soustrait, n'a pas entrepris de négociations et a unilatéralement laissé au gouvernement le soin de procéder à la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

"Le point de vue adopté depuis longtemps par le corps épiscopal relatif au règlement des relations entre l'Eglise et l'Etat était qu'il ne pouvait entamer des discussions à ce sujet jusqu'à ce qu'il n'obtienne l'autorisation du Vatican, étant donné que cela dépasse sa compétence. Ce n'est pas par le fait que les discussions sont actuellement en cours sans l'approbation du Vatican que je veux prouver combien ce point de vue était erroné, mais je le prouve par l'accord intervenu entre le corps épiscopal polonais et son gouvernement."

La fidélité à l'égard de l'Etat du
peuple et celle envers l'Eglise ne
sont pas incompatibles

Le ministre des Cultes et de l'Instruction publique, József Darvas, salua au nom du gouvernement de la République Populaire Hongroise les congressistes, ainsi que le mouvement des prêtres catholiques patriotes fidèles à leur peuple et déclara que le gouvernement approuvait ce mouvement, et qu'il était d'accord avec son but et ses aspirations. Mais non seulement le gouvernement approuve ce mouvement avec lequel il est en plein accord, mais en même temps il est volontiers prêt à l'appuyer dans son développement et dans son progrès, sans vouloir toutefois d'aucune façon intervenir dans le déroulement de cette action qui se déploie spontanément au sein de l'Eglise catholique.

Ce n'est pas un hasard - dit le ministre - qu'à cette conférence, les curés de province, les prêtres des quartiers ouvriers, les membres du bas clergé connaissant de près la vie du peuple, soient en majorité. Ce sont eux qui ont vu et connu l'oppression du peuple dans le passé, car leur soutane traînait dans la boue de la terre baignée des larmes de la misère. Ils savent et ils voient combien le présent est différent et ils savent aussi comment pense le peuple hongrois libéré, quand il s'agit de la défense de la liberté, de l'édification de la vie nouvelle et de la lutte acharnée pour la paix."

"Comme on sait, des négociations sont en cours depuis quelques semaines entre le gouvernement et les délégués et représentants du corps épiscopal. Il y en a qui prétendent que par conséquent ce mouvement n'est plus nécessaire. Je crois que ceux qui parlent ainsi ont tort. Il serait prématuré de faire des déclarations sur l'issue des discussions en cours, mais je crois que c'est précisément ce mouvement-là qui pourrait devenir une des garanties principales du succès des négociations entre le gouvernement et le corps épiscopal.

Le ministre souligna ensuite que le gouvernement n'a jamais exigé et n'exigera jamais d'aucun prêtre, ni d'aucun fidèle d'abandonner son Eglise et sa conviction religieuse. La constitution assure à tout le monde une entière liberté de conscience. La fidélité envers l'Etat populaire et envers l'Eglise sont absolument compatibles. En faisant ressortir ensuite les traditions progressistes du

catholicisme hongrois, le ministre affirma de nouveau au nom du gouvernement que celui-ci offrait son aide et sa protection à ce mouvement et, s'il était nécessaire, ne manquerait pas de porter à la connaissance de qui que ce soit que dans la démocratie populaire hongroise préjudice ne peut être porté à personne - y compris les prêtres catholiques - s'ils se rangent sincèrement au côté du progrès démocratique et de la paix.

Prêtres fidèles, citoyens fidèles

Plusieurs prêtres et religieux ont encore prononcé des discours. Enfin, sur la proposition du curé franciscain de Buda, Gracian Gabris, la réunion adopta une motion.

La motion, adoptée unanimement, énonce que les prêtres catholiques et religieux appartenant à tous les diocèses du pays et participant à la réunion déclarent être des prêtres fidèles à l'Eglise catholique romaine et à son Souverain Pontife et des citoyens fidèles à l'Etat démocratique populaire hongrois. C'est pourquoi ils ont décidé que:

1.) Ils désirent un accord urgent et complet entre l'Eglise et l'Etat, saluent avec joie les négociations entamées entre le corps épiscopal et les représentants du gouvernement et sont prêts à y apporter leur appui.

2.) Ils expriment leur fidélité à l'égard de la République Populaire Hongroise dans la cause du rétablissement de la confiance entre le clergé et le peuple travailleur. Ils déclarent qu'ils feront tout en vue de la réalisation du Plan Quinquennal de l'Economie populaire et s'opposeront à la réaction empêchant la réalisation du plan.

3.) Ils appuient sans réserve la lutte du peuple hongrois pour la paix et se joignent unanimement à l'appel de paix de Stockholm.

4.) La défense de la paix durable étant dans l'intérêt de l'Eglise et de l'Etat, ils condamnent les excitations bellicistes des impérialistes et ceux qui prolongent la guerre d'indépendance des peuples coloniaux et semi-coloniaux. Ils protestent au nom de l'humanitarisme chrétien contre la propagation et l'emploi des bombes atomiques. Ils stigmatisent ceux qui exigent l'emploi des bombes atomiques dans la guerre de Corée. Ils protestent contre le bombardement de la population civile de Corée et des villes et villages sans défense.

5.) Ils jugent désirable que, dans l'intérêt de la réconciliation entre l'Etat et l'Eglise et dans celui de la coopération du peuple travailleur et du clergé, les prêtres et religieux fidèles au peuple soient vigoureusement appuyés par le gouvernement dans l'exercice de leur vocation, dans leur activité déployée en faveur de la reconstruction du pays et de la paix durable.

Le Comité National des Prêtres Catholiques pour la défense de la paix

La réunion décida ensuite la constitution d'un Comité National des Prêtres Catholiques pour la défense de la paix qui sera l'organe dirigeant du mouvement qui vient de naître. La réunion délégua une commission permanente de 15 membres.

x X x

Le dîner des participants de la réunion

Le soir de la clôture de la réunion, les participants se sont réunis à l'Hotel de la Paix de Budapest pour un dîner. M. József Darvas, ministre des Cultes et de l'Instruction publique a pris part à ce dîner auquel assistaient également MM. János Péter, évêque calviniste et Lajos Vető, évêque luthérien.

x X x

La réunion et la presse

La réunion des prêtres catholiques a eu un grand retentissement dans la presse hongroise.

Dans le quotidien "Magyar Nemzet" (Nation Hongroise), organe indépendant, M. György Parragi, publiciste catholique progressiste, estime que la réunion du 1^{er} août a prouvé une fois de plus que les prêtres fidèles à leur peuple ne suivaient pas la ligne de la réaction cléricale. Il insiste aussi sur le fait que parmi les congressistes se trouvaient de nombreux dignitaires ecclésiastiques portant la ceinture rouge et que le supérieur de l'ordre de la Miséricorde assistait à la réunion d'un bout à l'autre.

- Il était frappant de voir - note M. Parragi - le grand nombre de fidèles se pressant devant l'immeuble où se tenait la réunion et adressant des paroles de confiance et d'espoir aux prêtres qui s'y rendaient. Par ces encouragements, les fidèles invitèrent le clergé à retrouver sa place et sa mission dans la nouvelle structure sociale du pays.

Le quotidien "Szabad Nép" (Peuple Libre), organe central du Parti des Travailleurs Hongrois, considère la réunion des prêtres catholiques comme un événement très important dans la vie politique du pays. L'appel adressé aux prêtres a eu un immense retentissement et c'est surtout le bas-clergé qui l'approuva avec sympathie. L'intérêt manifesté avant la réunion, la participation massive de prêtres, de même que les interventions et les résolutions prouvent que la convocation de la réunion répondait au désir d'une très large couche du clergé catholique. La réunion a permis à de nombreux prêtres qui n'ont guère ou pas du tout accès aux postes de direction de l'Eglise, de manifester leur opinion au sujet de la situation de l'Eglise et à propos de nombreuses questions touchant à la politique extérieure et intérieure de la Hongrie.

La réunion fut une prise de position catégorique du bas-clergé pour la cause du peuple et pour celle de la paix - continue Szabad Nép. Les prêtres catholiques ayant participé à la réunion ont reconnu et déclaré qu'il n'y avait pas et qu'il ne pouvait pas y avoir d'opposition entre la conviction religieuse d'une part, et, d'autre part, la construction du socialisme, le respect du travail, l'accomplissement du plan quinquennal et enfin la nouvelle vie heureuse et libre créée par le Parti des Travailleurs Hongrois et le

peuplo. En conséquence, l'Eglise catholique doit conclure un accord avec l'Etat du peuple travailleur, si véritablement elle veut s'acquitter de ses fonctions spirituelles.

Szabad Nép fait ensuite ressortir que le Parti des Travailleurs Hongrois, le même que la République Populaire Hongroise saluent avec joie les résolutions de la réunion et assurent de leur aide le mouvement du clergé fidèle à la démocratie populaire.

- - - - - VENDANGES EN HONGRIE

C'est à la mi-septembre que les vendanges commencent en Hongrie. Ce n'est pas un événement sans importance qui n'affecte que la vie économique, car les vendanges en Hongrie ne signifient pas seulement qu'on cueille le raisin et que l'on tire le moût du pressoir. Les vendanges ont en Hongrie une bien plus grande portée. Les vendanges sont un peu une fête - la fête de la gaieté.

Pourtant vendanger ne compte pas parmi les travaux légers. Seul le citadin qui n'a jamais vu un vignoble pense que c'est agréable de passer toute sa journée à remplir un panier de grappes de raisin gonflées à éclater, et à faire voiturer du vignoble au pressoir au sommet de cuves pleines jusqu'au bord. Mais ceux qui ont de la pratique sont d'un autre avis. Ce n'est pas un petit travail que de se courber toute la journée, de soulever les lourdes hottes et de tourner le pressoir. Ce n'est pas un petit travail, mais la paysannerie hongroise le fait tout de même avec une grande joie. Au temps des vendanges, tout le coteau résonne de gaieté.

C'est en Hongrie une tradition millénaire que celle des vendanges, de la culture de la vigne, du traitement du vin. Les documents romains du temps d'Auguste mentionnent à maintes reprises les vignobles des coteaux de la Pannonie (partie occidentale de la Hongrie) et, depuis les Romains, les vignobles hongrois se sont développés sans cesse, non seulement sur les coteaux mais plus encore même sur les terrains sablonneux.

Déjà les Romains ont connu les pentes douces et baignées de soleil des monts Mecsek et des collines pittoresques de Mór, ainsi que les hauteurs fertiles en vignobles des environs du Balaton: les vins tirés de ces vignes soutenaient la comparaison avec les vins trop doux des régions plus méridionales.

Mais pour les étrangers, c'est plutôt le vin de Tokay qui représente le vin hongrois par excellence. Le Tokay et le bouquet du Tokay Szamorodni sont inégalables. Les hauteurs de Tokay sont d'origine volcanique et sont si heureusement exposées que le soleil les baigne presque de l'aurore au crépuscule. Cet excellent terrain et la qualité exceptionnelle du climat font que ces hauteurs sont d'extraordinaires terres à vin. Le Tokay est déjà depuis des siècles un des meilleurs vins du monde et compte pour un vin de dessert naturel: au moyen âge, à cause des qualités de son cru, on l'honorait du nom d' "or liquide".

Le Tokay subit une préparation spéciale. Sur les hauteurs de Tokay, l'automne est long et ensoleillé, donc les grappes peuvent rester longtemps sur pied. Par cette longue maturation les grains de raisin deviennent ridés et ratatinés. C'est en novembre (et même souvent pendant les gelées) que l'on vendange ces grappes trop mûres. Ensuite selon que l'on verse 3, 5 ou 7 hottées de ce raisin trop mûr dans un "tonneau de Gönc" (d'une contenance de 120 à 150 litres) dans lequel bout déjà du moût provenant de raisin de Tokay cueilli précédemment, on dit que le Tokay est de 3, 5 ou 7 hottées.

L'importance du vin hongrois sur le marché mondial ne vient pas particulièrement de sa quantité, mais de son excellente qualité et de sa résistance au transport. C'est pourquoi déjà depuis des siècles le pays était parcouru par des marchands étrangers qui expédiaient le vin hongrois à l'étranger dans de petits tonneaux transportés sur des voitures à chevaux ou sur des radeaux qui descendaient la Tisza.

En dehors du Tokay et du Tokay Szamorodni, parmi les vins hongrois les plus connus figurent le Hárslevelű de Debrő, l'Ezerjő de Mór, le Bikavér (Sang de Taureau) d'Eger, le Kéknyelű et le Szürke Barát (Auvergnas Gris) de Badacsony.

Le Hárslevelű de Debrő est tiré d'une espèce de vigne d'origine hongroise: c'est un vin parfumé, étoffé, agréablement doux, plein de feu. L'Ezerjő de Mór est tiré d'une des espèces de vignes les plus appréciées des plus vieux vignobles hongrois. Il est un peu sec, aigrelet, mais plein de bouquet ou comme on dit à Mór "de vitalité". Le Bikavér (Sang de Taureau) d'Eger est un vin rouge exquis, étoffé, possédant richeteneur en extrait et au goût un peu âpre des vins rouges de qualité. On s'en sert comme vin médical et il est connu partout.

Sur les versants volcaniques des rives qui surplombent le Balaton, poussent des vignes qui donnent le Kéknyelű et le Szürke Barát (Auvergnas Gris) de Badacsony. Ce sont des vins de force moyenne, agréables au goût et ayant beaucoup de bouquet; ils sont très appréciés, tant à l'étranger qu'en Hongrie.

L'excellence des vins hongrois est assurée par une façon de le traiter qui relève d'une tradition millénaire. En Hongrie on ne dénature et on ne coupe pas les vins, et ainsi, c'est du vin absolument pur que reçoit le consommateur. Le MONIMPEX, qui exporte le vin hongrois, possède des caves spéciales pour l'exportation dans les régions productrices de vin. Les vins destinés à l'exportation y sont traités avec une compétence et une attention spéciales.

On connaît bien aussi à l'étranger les vins de dessert hongrois. Ces vins sont obtenus par réfrigération d'un mélange de moût très doux, d'eau-de-vie de marc, et d'essence de moutarde. Il n'entre donc en leur fabrication la moindre quantité de matière étrangère. On tire encore du vin hongrois un excellent distillat de vin (Brandy). Nous en parlerons ainsi que d'autres boissons alcoolisées hongroises dans un prochain article.

Maintenant que le commerce de gros est du ressort de l'Etat, on apporte un soin spécial à ce que le client étranger reçoive un vin pur et bien traité. Le vin hongrois mérite d'être manutentionné et transporté avec des ménagements, car il soutient la concurrence avec tous les autres vins pour le goût et le bouquet.

88:88:88:88

Dans les gares et dans les usines, au coin des rues ou devant des magasins, on voit partout des attroupements, des passants discutant devant une carte de la Corée sur laquelle de petits drapeaux rouges indiquent l'évolution de la situation militaire. L'intérêt passionné que l'opinion publique hongroise porte aux événements de Corée a en peu de temps vaincu la distance de plus de 10.000 kilomètres qui sépare la République Populaire Hongroise de la Corée; en effet, le peuple hongrois a fait sien la cause du peuple coréen luttant contre les impérialistes, et cette solidarité, il la manifeste à des meetings enthousiastes.

Le peuple hongrois a compris que sa sympathie pour le peuple coréen ne peut guère s'exprimer mieux que par l'accroissement de la productivité, par le perfectionnement qualitatif et quantitatif du travail. Cette émulation renforce le pays aussi bien que le front de la paix. A l'initiative des ouvriers les plus conscients - des stakhanovistes - le Conseil Central des Syndicats vient d'organiser du 7 au 12 août une "Semaine Coréenne" au cours de laquelle la solidarité avec le peuple coréen s'est exprimée par des résultats jamais encore égalés. En effet, chaque jour de la "Semaine Coréenne" a apporté quelques performances éclatantes. Nous n'en citerons que quelques unes: dans les Usines Mátyás Rákosi, Imre Muzska, stakhanoviste de grande renommée et détenteur du prix Kossuth, a dépassé sa nouvelle norme de 270%; les travailleurs de l'Industrie Cotonnière Hongroise ont contribué au succès de la "Semaine Coréenne" en réalisant un dépassement de 3200 mètres par jour; les 85 % des travailleurs de Tungsram, fabrique de lampes à incandescence, ont contracté des engagements volontaires à l'occasion de la "Semaine Coréenne" et plusieurs services de l'usine ont dépassé de loin leurs engagements initiaux.

Pour manifester leur solidarité envers les travailleurs coréens, les mineurs hongrois séjournant actuellement en Hongrie, ont interrompu leurs vacances et effectué une "journée de mineur coréenne" dans une mine de Hongrie, prouvant ainsi que le travail bien exécuté constitue également une manifestation de la solidarité ouvrière internationale, une arme en faveur de la paix.

La presse hongroise publie des lettres d'ouvriers rendant compte des engagements volontaires et des résultats de ces derniers. Encore plus de tracteurs, de machines, de vêtements, une qualité meilleure: voilà le sens qui se dégage de chacune de ces lettres.

Grâce à l'information publiée dans le N° 77 du Bulletin Hongrois, nous lecteurs savent déjà que le peuple hongrois a envoyé en Corée un hôpital ambulant de 200 lits, complètement équipé et accompagné d'un personnel sanitaire qualifié. Cependant, la générosité du peuple hongrois ne s'est pas arrêtée là, et l'hôpital donné à la Corée vient d'être complété de cent autres lits et d'un équipement additionnel. En plus, les travailleurs contractent de nouveaux engagements afin de pouvoir contribuer davantage encore à l'équipement de l'hôpital ambulant hongrois envoyé en Corée.

°°°°°°°°°°

CE QUE DISENT CINQ PERSONNES HEUREUSES

A l'occasion du cinquième anniversaire de la libération de la Hongrie, le Présidium de la République Populaire Hongroise a pris un arrêté d'amnistie. Aux termes de cet arrêté, ceux qui, par suite des bouleversements entraînés par la guerre, se sont rendus en Europe occidentale ou ceux qui, trompés par la propagande ennemie, ont, depuis la libération, quitté le territoire du pays en fraude avec les lois, peuvent revenir en Hongrie sans être l'objet d'aucune poursuite. Les premiers groupes des bénéficiaires de cette mesure de clémence sont déjà revenus dans leur pays. Tous ont aussitôt trouvé un travail productif.

Emöke, qui n'a encore jamais vu de terrain de jeu

Parmi ceux qui sont rentrés dans leur patrie se trouvent Madame Kálmán Zsille et sa fille Emöke, qui ont toutes deux passé cinq ans et demi dans la zone britannique d'Autriche.

Le mari de Madame Kálmán Zsille est revenu en 1948 d'Union Soviétique où il était prisonnier de guerre. Il a été récemment nommé professeur adjoint au directeur d'une école, cependant que la soeur cadette de Madame Zsille s'est mariée avec un employé au ministère: pendant ce temps-là leur soeur souffrait de la misère dans un pays étranger. Voici ce qu'a déclaré Madame Zsille à un collaborateur du "Szabad Nép":

"Ce qu'on a pu nous mentir à l'étranger! Qu'il ne fallait pas songer à revenir dans notre patrie, si nous ne voulions pas faire une folie! Qu'ici on déportait les intellectuels, que les ouvriers n'avaient pas de quoi manger! Voilà comment on enjôle et on trompe des milliers de hongrois, et que l'on tourne l'esprit à des hommes affamés! Pour nous, nous habitons dans une baraque où l'eau coulait partout. Quand, enfin, après un an d'attente j'ai trouvé une place, dans le restaurant d'Anna Offner, je touchais 120 schillings par mois. Là-dessus on me retenait 24 schillings et le loyer coûtait 40 schillings. Nous sommes rentrées avec un seul vêtement troué et même nous n'avions pas de quoi manger. Car on ne donnait pas de cartes de ravitaillement aux hongrois. On nous cachait ce qui se passait chez nous! Ils ont menti! Ils ont volé cinq ans de vie insouciante à mon enfant!"

La petite Emöke Zsille regarde pleine d'étonnement le terrain de jeu qui se trouve près de la tête du pont Marguerite, du côté de Buda, elle regarde les petites autos multicolores, les balançoires, les jeux de construction.

"Je n'ai encore jamais vu de terrain de jeu, - dit-elle. Il n'y avait rien de pareil à Donauwitz." Mais déjà elle saute sur une balançoire et fait de joyeux signes à sa mère.

Le "Szabad Nép" a encore visité trois autres personnes de retour au pays.

Lettre pour l'Autriche

Madame Károly Nászai habite 44, Rákóczi ut, à Budapest. C'est là que le journaliste l'a trouvée. Sur la table une lettre adressée à Madame Károly Tretter, à Vienne. Entre autres choses on peut y lire: "Ne t'inquiète pas plus longtemps les humiliations, les fausses promesses, la misère! Je viens tout de suite au pays, car en travaillant honnêtement tout le monde peut vivre ici. Mon mari qui est resté est devenu entre temps ingénieur-chef des mines, mon frère est comptable et chef du service des approvisionnements dans une entreprise. Et cette fameuse famine? Tu peux te l'imaginer, si je te dis, que mon mari doit faire une cure d'amaigrissement." Celle qui lira la lettre est actuellement domestique en Autriche.

Comment sont soignés les tuberculeux dans les hôpitaux de l'IRO

Károly Füstös, coiffeur pour dames, est soigné dans la section des tuberculeux de l'hôpital de Mosonmagyaróvár. En novembre 1948, il s'est enfui en Autriche. Il fut pris par la police autrichienne, passa dans la zone britannique et dès lors fut tantôt dans des camps, tantôt au violon, faisant parfois quelque travail. Il devint gravement tuberculeux et fut recueilli par l'organisation internationale des réfugiés, l'IRO qui l'envoya dans un hôpital. Ne pouvant payer, il ne reçut pas de médicaments et un certain médecin hongrois réfugié du nom de Bátor lui fit des piqûres d'eau au lieu de streptomycine. La chose fut connue et comme résultat du scandale, Füstös fut chassé de l'hôpital avec 40° de fièvre. Maintenant il est enfin dans un hôpital hongrois où il est traité par un bon médecin et reçoit les soins appropriés.

"Trois jours que je n'ai pas de fièvre - murmura-t-il - c'est la première fois depuis trois mois... Pourquoi ai-je fait ce que j'ai fait?..."

L'enfer Vénézien

Gyula Frank est fabricant d'imperméables. Sa femme est enceinte. Ils sont revenus du Venezuela avec une petite fille de 4 ou 5 ans. Voici ce qu'il nous a dit:

"En 1947 j'ai émigré avec ma famille. On m'avait promis qu'au Venezuela nous aurions un logement, de la terre et de l'argent. On nous a trompés honnêtement! On nous a envoyé en pleine jungle, avec huit autres familles hongroises. Il fallait défricher la forêt, on se battait avec les serpents et les scorpions. Nous n'avions pas de pain. Nous vivions de bananes et d'une racine bouillie du nom de Juca."

La démocratie populaire a procuré maintenant un travail humain à Gyula Frank.

Celui qu'on voulait emmener de force en Australie

Le "Friss Újság" est allé visiter Imre Illés qui n'a pu revenir en Hongrie qu'au prix de mille difficultés. Quand on eut dissout le camp de réfugiés d'Osterode en Allemagne Occidentale, trois possibilités s'offraient aux gens déguenillés et affamés qui avaient séjourné dans le camp: rester en Allemagne Occidentale, revenir en Hongrie, ou émigrer en Australie. Imre Illés choisit de retourner dans son pays.

Approved For Release 2001/12/05 : CIA-RDP83-00415R006600130002-2

Quand il fit part de son désir au commandant du camp, il se fit grossièrement rudoyer. On voulait le persuader à tout prix d'émigrer en Australie. Le recruteur d'ouvriers du gouvernement australien essaya de tous les moyens pour attirer Imre Illés en Australie. Mais il ne se laissa pas faire. Il demanda qu'on le laisse rentrer en Hongrie avec sa femme. Ayant écouté ce qu'il disait, on lui présenta bientôt une liste, en disant que c'était la liste de repatriement libellée en anglais et qu'il devait signer. Cette pièce, que signa Imre Illés, était une liste d'émigration. Il s'engageait "librement" à travailler cinq ans en Australie.

Mais finalement, Imre Illés sut la vérité et s'évada. Après bien des aventures, il réussit à passer dans la République Démocratique Allemande et à regagner la Hongrie avec l'aide de la légation hongroise. Il se présenta à Budapest au Bureau de Réserve de main-d'oeuvre et reçut aussitôt une place dans la succursale, place Ferenc Liszt, de l'Entreprise Nationale des Machines à coudre et des Bicyclettes de Csepel.

"Je suis enfin chez moi - dit-il à l'équateur du Friss Ujság - et après de longues années de faim et de misère ma femme m'attend à la maison avec un bon dîner..."

Nous n'avons cité que quelques cas parmi bien d'autres qui, tous, sont rentrés en Hongrie en bénéficiant de l'arrêté d'amnistie. Ici ils ont été aussitôt placés, ils ont reçu du travail et après bien des années de misère, ils ont commencé une nouvelle vie au sein de la démocratie populaire hongroise.

- - - : - - -

- NOUVELLES DE HONGRIE -

POLITIQUE INTERIEURE

Un nouveau ministre de l'Industrie légère. - Le conseil des ministres a pris acte de la démission de György Marosán, ministre de l'Industrie légère. Le Présidium de la République Populaire a élu Árpád Kiss nouveau ministre de l'Industrie légère. Árpád Kiss est né en 1918 d'une famille d'ouvriers. En 1944, par suite de son activité dans le mouvement ouvrier, le régime Horthy l'envoya sur le front dans une compagnie de discipline. Jusqu'à la fusion des deux partis ouvriers, il fut membre du Comité du parti social-démocrate. -

Nouvelle secrétaire d'Etat au ministère de l'Instruction publique et des Cultes. - Magda Jéboru, anciennement secrétaire générale de l'Union Démocratique des Femmes Hongroises a été nommée secrétaire d'Etat au ministère de l'Instruction publique et des cultes. -

Les slaves du sud de Hongrie, dans les réunions des partisans de la paix, stigmatisent les provocations et les calomnies de la bande de Tito. - Dans les populations des villages des slaves du sud de Hongrie une puissante indignation est soulevée par les basses calomnies que, depuis des semaines, la clique de Tito répand sur la République Populaire Hongroise. Entre autres, elle clairotte dans le

monde que les slaves du sud de Hongrie sont persécutés et expulsés. Les slaves du sud de Hongrie ont, dans les communes de Nemeti, Zalánta, Szemely et dans nombre d'autres villages, au cours des réunions des partisans de la paix, pris position contre les gens de Tito et leurs infâmes calomnies. Dans les réunions tenues par l'Union Démocratique des Slaves du Sud de Hongrie, les paysans travailleurs ont en masse élevé la voix et démasqué la campagne de propagande de Tito. Ils ont proclamé que les travailleurs de nationalité slave du sud vivent en Hongrie comme des hommes libres dans un pays libre et qu'à tous égards le gouvernement hongrois leur accordait son soutien. Ils ont des écoles, des crèches, les universités leur sont ouvertes. Ils reçoivent des crédits, des animaux, des semences, les stations de machines agricoles leur apportent l'aide de leurs tracteurs. Les orateurs ont appelé leurs frères de Yougoslavie qui souffrent sous la férule de Tito à la lutte contre les préparatifs de guerre de celui-ci, ont fait de tout coeur vœu de défendre la paix et ont exprimé leur fidélité envers la Hongrie démocratique populaire. -

VIE CULTURELLE

Les films hongrois remportent des prix internationaux. - Au grand Festival cinématographique international de Karlovy Vary (Tchécoslovaquie), le film hongrois intitulé "Madame Szabo" a remporté le prix d'Excellence du Scénario. Le prix du meilleur documentaire de long métrage a été gagné par la production mixte soviéto-hongroise intitulée "Jeunesse du Monde", qui a été réalisée d'après le Festival Mondial de la Jeunesse qui s'est déroulé à Budapest. On a récompensé d'un diplôme d'honneur le court métrage hongrois "Sables mouvants" et des distinctions honorifiques ont été accordées pour son excellente interprétation au jeune acteur hongrois Imre Sós qui détenait le premier rôle dans le film "Ludas Matyi" (Matyi, le gardeur d'ânes).

Exposition d'art populaire polonais à Budapest. - Le public hongrois a manifesté un vif intérêt pour l'exposition d'art populaire polonais ouverte à Budapest. On pouvait voir à l'exposition des jouets d'enfant, des objets sculptés en plein bois et des broderies faites à la main. La riche matière des costumes populaires de la Pologne et les oeuvres des maîtres potiers polonais ont attiré à l'exposition des milliers de curieux. -

Parution d'une série de 16 tomes de Balzac. - La démocratie populaire hongroise manifeste un grand respect envers les traditions littéraires progressistes du passé. Une nouvelle preuve en est donnée par la série des 16 tomes de Balzac dont l'édition a maintenant commencé à l'occasion du centenaire de la mort du grand écrivain réaliste français, sous les auspices de l'Entreprise d'Edition Franklin. Les deux premiers tomes de la collection, "Le Cousin Pons" et "Les paysans" viennent de paraître. Toutes les oeuvres sont présentées aux lecteurs hongrois dans une traduction nouvelle ou complètement refondue. -

Parution d'une collection de classiques hongrois comprenant 80 volumes. - Une des plus importantes manifestations de la floraison de la vie culturelle hongroise est l'énorme développement de l'édition hongroise. Pendant le premier quinquennat, il va paraître une collection de classiques hongrois qui comprendra quatre-vingt vo-

lumes et qui sera une image fidèle des traditions progressistes de la littérature hongroise. Une partie de cette collection sera constituée des oeuvres des grands classiques hongrois mais en outre paraîtront des oeuvres littéraires qui à cause de leur caractère progressiste n'avaient pu voir le jour au cours des décades passées. -

Grand succès de l'exposition des affiches hongroises à Vienne. - L'Association Austro-Hongroise vient d'organiser une exposition des affiches hongroises à Vienne. La presse progressiste autrichienne et le public de Vienne ont accueilli avec intérêt et sympathie ces affiches artistiques reflétant la vie et l'évolution de la Hongrie d'aujourd'hui. D'après les critiques, les oeuvres exposées témoignent du niveau élevé de l'art graphique en Hongrie. -

58 villages sont dotés du cinéma. - Pour la fête de la Constitution, le 20 août, commencera une mise en exploitation massive de cinémas de villages. Entre le 20 août et le 20 septembre, 58 villages seront dotés de cinéma. -

INDUSTRIE

Combien y a-t-il d'innovations par travailleur dans les industries hongroises? - Un des importants facteurs du développement de l'économie populaire hongroise est le mouvement des innovations. Dans la première moitié de 1950, ce sont les travailleurs de l'industrie chimique qui ont atteint les meilleurs résultats dans le mouvement des innovations: dans cette branche de l'industrie on compte une innovation par 5,8 travailleurs. Dans l'industrie des articles de consommation courante et dans les télécommunications il y en a une par 6,6 travailleurs, dans l'industrie de distribution électrique une par 8,9, dans l'industrie mécanique une par 10,5. -

Une nouvelle université et une cité universitaire à Miskolc. - En dehors de Budapest, la capitale, un des plus importants centres de l'industrie hongroise est constitué par Miskolc et ses environs. C'est pourquoi le gouvernement a décidé que, pendant le plan quinquennal, on construirait dans le centre industriel de Miskolc une des plus modernes universités techniques d'industrie lourde qui soit en Europe. On construit aussi une énorme cité universitaire qui pourra recevoir de 2.000 à 2.500 étudiants et qui sera apte à donner la formation scientifique la plus moderne. Un terrain de sport spécial, des bains et un hôpital seront adjoints à l'université de Miskolc. Le travail de construction de l'université et de la cité universitaire se poursuit jour et nuit, en trois équipes, et avec la mise en oeuvre des instruments de travail les plus modernes. On a déjà pris les dispositions nécessaires pour qu'on ne doive pas abandonner la construction pendant l'hiver. En attendant qu'une partie de la cité universitaire soit finie, l'université d'industrie lourde de Miskolc a commencé à fonctionner dans des bâtiments aménagés à cet effet. -

SPORTS

Cinq nouveaux records soviétiques et cinq nouveaux records hongrois au cours de la rencontre d'athlétisme soviéto-hongroise. (Union Soviétique - Hongrie : 217-128) - C'est devant un public de près de cent mille personnes qu'a eu lieu à Moscou la rencontre d'athlétisme

des sélections de Hongrie et d'Union Soviétique. Au cours du tournoi international, cinq nouveaux records hongrois ont vu le jour. Dans l'équipe hongroise s'est particulièrement distinguée la championne olympique Olga Gyarmati qui a amélioré le record hongrois du 80 mètres haies et du 200 mètres plat. -

BAISSE DE PRIX

De combien, en un an, ont baissé les prix en Hongrie ? - Le succès de l'économie planifiée hongroise, les résultats atteints par l'économie populaire ont permis de diminuer le prix de nombre d'articles de première nécessité. De 1949 à juillet 1950, les prix des articles suivants ont en particulier subi une baisse: Produits alimentaires: viande de porc 18 %, produits boulangés 20 %, charcuterie fine 20 %, conserves et pâtes alimentaires 30 %. Articles d'habillement: soie 20 %, tissu pour vêtements de femme 12 %, costume d'homme 4 %, chemise d'homme 3 %, manteau garçonnet 20 %, costume garçonnet 1 %, chaussures d'enfant 17 %, layettes 8 %.

Nombre d'autres articles de première nécessité ont baissé de prix. On peut aussi enregistrer une baisse du prix des bicyclettes et des motocyclettes. -

RADIODIFFUSION

Protestation de l'Organisation Internationale de la Radiodiffusion en sa session de Budapest. - En sa session de Budapest, le Conseil Administratif de l'Organisation Internationale de la Radiodiffusion (OIR) a établi que les membres de l'OIR ont rigoureusement observé l'accord de Copenhague fixant et distribuant les différentes longueurs d'onde. Mais en même temps les autorités des zones d'occupation anglo-américaines d'Autriche et d'Allemagne ont brutalement violé l'accord de Copenhague. Dans sa session de Budapest, l'organisation a élevé une vive protestation contre la violation de cet accord. -

NOUVELLES BREVES

Le nombre des lycées industriels a doublé: en 1949/50, 25 lycées industriels étaient ouverts en Hongrie, pendant l'année scolaire 1950/51, c'est 52 établissements de ce genre qui recevront des élèves. --- En un an, la circulation des autobus de Budapest s'est accrue de 25%; le plan quinquennal apporte un soin particulier au développement du trafic des autobus dans les arrondissements ouvriers de la capitale. --- Le grand succès remporté à Berlin par l'exposition documentaire hongroise a décidé les organisateurs à en faire une présentation à Potsdam en juillet; après Potsdam, l'exposition sera transportée à Weimar, puis dans d'autres villes de la République Démocratique Allemande. --- La consommation des glaces a atteint cet été d'énormes proportions. Pendant les jours les plus chauds on a vendu en moyenne à Budapest deux millions et demi de glaces par jour. --- Venant de Grande Bretagne, de France, de Belgique, de Norvège, de Suède, environ cent jeunes partisans de la paix sont arrivés en Hongrie sur l'invitation de l'Union de la Jeunesse Travailleuse Hongroise. --- Le nombre des visiteurs sociaux a presque quintuplé en Hongrie par rapport à l'année 1948; au cours

du plan quinquennal le nombre des maternités s'accroîtra aussi de 57 %. --- Par rapport au mois de juin 1938, le nombre des naissances à Budapest pendant le mois de juin 1950 s'est accru de 6,6 % tandis que la proportion des décès a diminué de 0,4 %. ---

.....

E p h é m é r i d e s d e l a H o n g r i e

- 1^{er} août La Réunion Nationale des Frères Catholiques prend parti pour le renforcement du mouvement pour la paix et pour l'accord entre l'Etat et l'Eglise. (x)
- 2 août A la suite de l'amnistie accordée aux Hongrois qui avaient illégalement quitté le pays, de nouveaux groupes sont arrivés venant de la France, de l'Autriche et de l'Allemagne de l'Ouest. (x)
- 3 août Publication du rapport de l'Office National du Plan sur les résultats du deuxième trimestre du plan de 1950. (x)
- 4 août Election d'Árpád Kiss par le Présidium de la République Populaire pour ministre de l'Industrie Légère. (x)
- 4 août Les meetings des travailleurs slaves du sud de Hongrie flétrissent les provocations de la clique titiste et réfutent unanimement les calomnies répandues à l'encontre de la Hongrie par les titistes. (x)
- 7 août Début de la "Semaine Coréenne" au cours de laquelle les travailleurs hongrois manifestent leur solidarité avec le peuple coréen en augmentant et en améliorant la production.
- 7 août Adhésion de plus en plus de prêtres catholiques à la résolution de la Réunion Nationale des Prêtres Catholiques.
- 8 août M^{me} Magda Jéborá, docteur-ès-lettres, secrétaire générale de l'Union Démocratique des Femmes Hongroise, est nommée secrétaire d'Etat au Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique. (x)
- 10 août La générosité du peuple hongrois ajoute cent lits et de l'équipement complémentaire à l'hôpital ambulant offert à la Corée. (x)
- 11 août Les mineurs polonais en vacances en Hongrie offrent une "journée de mineur coréenne" dans le cadre de la "Semaine Coréenne" et, de même que leurs camarades hongrois de Tatányi, ils enregistrent de brillants résultats. (x)
- 12 août Les travailleurs hongrois se décident à envoyer des colis à titre de cadeau aux combattants de la liberté de Corée. L'envoi des colis est organisé par le secrétariat du Conseil National pour la Paix.
- 13 août La collecte en faveur de l'hôpital hongrois destiné à la Corée se termine avec le résultat de 15,5 millions de forints.
- 14 août Jusqu'à ce jour, 12.000 paysans ont effectué leur livraison de blé au-dessus des 200 %. Les organes chargés d'exécuter la collecte du blé ont déjà enregistré la remise de 950.000 tonnes de blé.
- 15 août Les conseils municipaux et les conseils d'arrondissement commencent à fonctionner. (Sur leur organisation voir notre compte-rendu dans le N° 76 du Bulletin.)

Ecoutez tous les soirs à 21 heures, heure française, sur 25 et 30,5 metres et à 21^h 40 sur 252,7 metres les émissions en langue française de la Radiodiffusion Hongroise. Tous les mercredis à 20^h 20, heure française, informations syndicales et le samedi à la même heure : informations sur la jeunesse.

★

Слушайте коротковолновые передачи венгерского радио на русском языке ежедневно в 20 часов 20 минут по московскому времени. Передачи транслируются на волнах 25 м. и 30,5 м.

★

Listen to the English-language shortwave broadcasts of the Hungarian Radio every evening at 10.00 p. m. and 00.10 a. m. (British summer time) on wavelengths 25 and 30.5 metres. Every Wednesday at 20.40 (GMT) trade union news; every Saturday at the same time broadcast for the youth.

Broadcast to U.S.A. and Canada on wavelengths 25 metres (11,910 kc) and 30.5 metres (9820 kc) every evening at 6.30 p. m. EDT (to remain unchanged when Standard Time will be introduced) and at 10.00 p. m. EDT (after Standard Time will be introduced, 11 p. m.).

★

A magyar rádió nagyermelvű rövidhullámú adása az U. S. A. és Kanada számára minden este 7 és 10.30 órakor (EDST idő szerint). Ha ősszel bevezetik Amerikában ismét a standard időt, akkor az első adás ideje változatlanul 7 óra marad, de a második adás ideje megváltozik: 11.30 óra lesz. Mindkét adás a 25 méteres (11,910 kc) és a 30.5 méteres (9820 kc) hullámhosszon vehető.

★

Hören Sie jeden Abend die Sendung des Ungarischen Rundfunks in deutscher Sprache für Österreich auf Mittelwelle 556,6 Meter um 18.40 und die Sendung in deutscher Sprache für Deutschland auf Kurzwelle 25 und 30,5 Meter um 19.20.

★

Ακούτε τις εκπομπές του ραδιοφωνικού σταθμού της Ούγγαρίας βραχέων κυμάτων σε ελληνική γλώσσα που γίνονται καθημερινά σε μέγλη βραχέων κυμάτων 25 και 30,5 μέτρων, 7 καθώς και 9,30 το βράδυ ώρα Ελλάδας.

★

Kuunnelkaa Unkarin yleisradion suomenkielisiä lyhytaaltohätyksiä päivittäin aaltopituuksilla 30.5 ja 25 metriä kello 20.45 Suomen aikaa.